N° 81-595-M au catalogue — N° 093
ISSN : 1711-8328
ISBN : 978-1-100-97874-1

Documents de recherche

Culture, tourisme et Centre de la statistique de l'éducation

Lieu des études et succès des immigrants du Canada sur le marché du travail

par Jacques Ewoudou

Division du tourisme et du Centre de la statistique de l'éducation
Immeuble principal, Pièce 2001, Ottawa, K1A 0T6

Téléphone : 1-800-307-3382 Télécopieur : 1-613-951-1333

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel à infostats@statcan.gc.ca ou par téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

Centre de contact national de Statistique Canada

Numéros sans frais (Canada et États-Unis) :	
Service de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Télécopieur	1-877-287-4369
Appels locaux ou internationaux :	
Service de renseignements	1-613-951-8116
Télécopieur	1-613-951-0581

Programme des services de dépôt

Service de renseignements	1-800-635-7943
Télécopieur	1-800-565-7757

Comment accéder à ce produit

Le produit nº 81-595-M au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca et de parcourir par « Ressource clé » > « Publications ».

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « À propos de nous » > « Notre organisme » >« Offrir des services aux Canadiens ».

Culture, tourisme et Centre de la statistique de l'éducation
Documents de recherche

Lieu des études et succès des immigrants du Canada sur le marché du travail

Jacques Ewoudou
Statistique Canada

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2011

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication électronique peut être reproduit en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire le contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système d'extraction, ou de le transmettre sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division de la gestion de l'information, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Septembre 2011

N° 81-595-M n° 093 au catalogue

Périodicité : hors série

ISSN 1711-8328

ISBN 978-1-100-97874-1

Ottawa

This publication is available in English (Catalogue no. 81-595-M No. 093).

Statistique Canada

Remerciements

Nos remerciements s'adressent à Kathryn McMullen, Patrice de Broucker, Clément Yélou, Sam-Aggrey Horatio, Yvan Clermont, Josée Bégin, Julie Morin et Citoyenneté et Immigration Canada pour leurs suggestions et commentaires grandement constructifs. Nous tenons à remercier particulièrement les membres du Programme de reconnaissance des compétences des travailleurs étrangers de Ressources humaines et Développement des compétences Canada pour leurs commentaires très détaillés sur des ébauches antérieures. L'avis habituel de non-responsabilité s'applique.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Acronymes

Les acronymes suivants sont utilisés dans ce document :

CÉGEP	Collège d'enseignement générale et professionnel
MCO	Moindres carrés ordinaires
OCDE	Organisation pour la coopération et le dévéloppement économique
OMEASE	Organisation des ministères de l'éducation des pays du sud-est asiatique

Table des matières

Remerciements **4**

Acronymes **5**

Définition des concepts utilisés dans le présent rapport **8**
Statut d'immigration 8
Situation d'activité 8
Autres concepts 9

Sommaire **10**
Contexte 10
La présente étude 11
Les résultats 11
Les répercussions 13

Chapitre 1 **14**
Introduction 14

Chapitre 2 **17**
Revue de littérature 17

Chapitre 3 **20**
Où se situe cette étude? 20

Chapitre 4 **23**
Données 23

Chapitre 5 **28**
Analyse descriptive 28
5.1 Niveaux d'éducation selon le lieu des études postsecondaires et le statut d'immigration 28
5.2 Domaines d'études postsecondaires selon le lieu des études postsecondaires et le statut d'immigration 31
5.3 Situations d'activité selon le lieu des études postsecondaires et le statut d'immigration 37
5.4 Écarts salariaux entre Canadiens de naissance et immigrants 42

Chapitre 6 **47**
Stratégies empiriques 47
6.1 La situation d'activité 47
6.2 Les revenus d'emploi 48

Table des matières

Chapitre 7 **51**
Analyse multivariée 51
7.1 Résultats : situation d'activité 52
A. Immigrants très récents 59
B. Immigrants récents 61
C. Immigrants établis 62
7.2 Résultats : revenus salariaux 63
A. Immigrants très récents 69
B. Immigrants récents 71
C. Immigrants établis 73

Chapitre 8 **75**
Analyse de sensibilité 75
8.1 Analyse de sensibilité pour le biais relatif au statut d'immigration 75
8.2 Analyse de sensibilité pour le biais relatif au groupe de comparaison « optimal » 78

Chapitre 9 **81**
Discussion 81
9.1 Contribution de la présente étude 81
9.2 D'autres résultats 82
9.3 Limites et mises en garde 83

Chapitre 10 **87**
Mot de la fin 87

Références **89**

Notes en fin de texte **95**

Annexes 11 **99**
11.1 Les déterminants d'arrière-plan de la situation d'activité au Canada 99
11.2 Effet relatif du lieu du plus haut niveau d'études postsecondaires sur la situation d'activité des immigrants reçus de 25 à 64 ans — effets marginaux 103
11.3 Les déterminants d'arrière-plan des revenus d'emploi au Canada 105
11.4 Effet relatif prédit du lieu du plus haut niveau d'études postsecondaires sur les revenus d'emploi des immigrants au Canada 108
11.5 Analyse de l'incidence salarial relatif du lieu du plus haut niveau d'études postsecondaires 112

Index cumulatif **114**

Définition des concepts utilisés dans le présent rapport

Statut d'immigration

Immigrants reçus : les individus auxquels le droit de résider de façon permanente au Canada a été accordé par les autorités responsables de l'immigration.

Canadiens de naissance : les individus qui sont des citoyens canadiens par naissance.

Immigrants très récents : les individus qui ont été des immigrants reçus au Canada depuis 5 ans ou moins, c.-à-d. ceux qui sont arrivés au Canada de 2001 à 2006.

Immigrants récents : les individus qui ont été des immigrants reçus au Canada depuis 5 à 10 ans, c.-à-d. ceux qui sont arrivés au Canada de 1996 à 2001.

Immigrants établis : les individus qui ont été des immigrants reçus au Canada depuis plus de 10 ans, c.-à-d. ceux qui sont arrivés au Canada avant 1996.

Situation d'activité

Chômeurs : les individus licenciés par leurs employeurs, ceux qui ont été congédiés ou qui sont partis et recherchent un autre emploi, ainsi que ceux qui sont nouvellement entrés ou revenus dans la population active, mais qui n'ont pas encore trouvé de travail.

Personnes inactives : les personnes qui n'occupaient pas un emploi et n'étaient pas à la recherche d'un emploi.

Travailleurs autonomes : les individus qui travaillent principalement à leur propre compte, avec ou sans aide rémunérée, exploitant une entreprise, une exploitation agricole ou un cabinet professionnel, seuls ou en partenariat.

Travailleurs sous-qualifiés : les travailleurs dont le plus haut niveau d'éducation est inférieur à l'éducation modale dans leur profession.

Travailleurs adéquatement qualifiés : les travailleurs dont le plus haut niveau d'éducation est similaire à l'éducation modale dans leur profession.

Travailleurs surqualifiés : les travailleurs dont le plus haut niveau d'éducation est supérieur à l'éducation modale dans leur profession.

Personnes aux études : les individus qui ont fréquenté l'école, à temps plein ou à temps partiel, pendant la période de 9 mois allant de septembre 2005 au 16 mai 2006.

Autres concepts

Population d'intérêt : les Canadiens de naissance et les immigrants très récents, récents ou établis âgés de 25 à 64 ans avec une éducation postsecondaire.

Niveau d'éducation modal : le niveau d'éducation le plus observé dans une profession donnée.

Lieux du plus haut niveau d'études postsecondaires de la population d'intérêt : Pays dans lequel la personne a obtenu son plus haut niveau de scolarité postsecondaire (le Canada, les Etats-Unis, le Royaume-Uni, les Philippines, l'Inde, la Chine, le Pakistan, la Pologne, la France, la Corée du Sud, la Roumanie, la Région administrative spéciale de Hong Kong, la Fédération de Russie, l'Allemagne et l'Iran).

Plus haut certificat, diplôme ou grade postsecondaire : certificat ou diplôme d'une école de métiers ou de formation des apprentis inscrits; certificat ou diplôme d'un collège, d'un CÉGEP ou d'un autre établissement non universitaire; certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat; baccalauréat; certificat ou diplôme universitaire supérieur au baccalauréat; diplôme en médecine, en art dentaire, en médecine vétérinaire ou en optométrie; maîtrise ou doctorat acquis.

Profession : le type d'emploi exercé par les individus durant la semaine précédant le Recensement ou leur emploi occupé le plus longtemps depuis le 1er janvier 2005.

Revenu d'emploi : le revenu total reçu en 2005 sous forme de salaires, de revenu net d'une activité non agricole et non constituée en société ou d'un cabinet professionnel, ou de revenu net d'un travail autonome dans une exploitation agricole.

Sommaire

Contexte

La recherche antérieure suggère que malgré l'accroissement du niveau de scolarité des immigrants, leurs résultats économiques (ratios d'emploi et revenus d'emploi) demeurent loin derrière ceux des non-immigrants ayant des attributs mesurés semblables (pour les études canadiennes, voir par exemple Ferrer et Riddell, 2008; Picot, 2008; Picot, Hou et Coulombe, 2007; Frenette et Morissette, 2003; pour la littérature internationale, voir par exemple Chiswick et Miller (2008; 2009) pour les États-Unis; Liebig (2007) pour l'Australie; Stillman et Maré (2009) pour la Nouvelle-Zélande). La recherche met aussi en évidence l'existence de différences quant à la manière dont les immigrants internationalement instruits évoluent sur les marchés du travail des pays d'accueil (Ibid.).

Ces résultats constituent un casse-tête pour les chercheurs et les responsables de politiques publiques puisque le modèle du capital humain standard introduit par Becker (1964) prédit qu'un niveau d'éducation élevé conduira à une plus grande productivité du travail et à de meilleurs revenus salariaux. Effectivement, les études empiriques disponibles suggèrent une relation strictement positive entre les investissements en éducation et les résultats du marché du travail (pour le Canada, voir par exemple Ferrer et Riddell, 2002; Finnie et Frenette, 2003; Hansen, 2006; pour une revue des études internationales, voir par exemple Psacharopoulos et Patrinos, 2002). Dès le début des années 1980, l'économie canadienne a connu une accélération de changements technologiques, principalement menée par l'informatisation. En retour, cette accélération a généré deux phénomènes opposés sur les marchés du travail du Canada : d'un côté, une diminution significative de la demande de travailleurs peu qualifiés et peu instruits, tandis que de l'autre côté, une forte croissance de la demande de travailleurs hautement qualifiés et hautement instruits (Ehrenberg et Smith, 2002).

À la suite du travail précurseur de Chiswick (1978), un pan de la recherche empirique portant sur l'immigration explique la variation intragroupe des résultats post migratoires sur le marché du travail des immigrants internationalement instruits par des différences de transférabilité internationale des compétences acquises au sein du système d'éducation du pays source. Selon plusieurs auteurs, puisque chaque système éducatif national possède des composantes spécifiquement locales et certaines pouvant être transférables dans d'autres contextes nationaux, le succès d'un immigrant typique internationalement instruit dans son pays d'accueil sera donc déterminé par l'importance relative de ces deux composantes dans son éducation prémigratoire. Autrement dit, les immigrants ayant une formation prête à être transférée internationalement connaîtront rapidement un succès économique dans le pays de destination comparativement à ceux dont la formation est spécifique au pays d'origine ou d'obtention du diplôme.

La présente étude

En s'appuyant sur cette hypothèse, la présente étude examine, d'un point de vue multivarié, si et comment le lieu des études postsecondaires influe sur le succès relatif des travailleurs immigrants dans la force de l'âge sur le marché du travail canadien, c.-à-d. leur statut d'emploi, leurs revenus salariaux ainsi que l'appariement de leur plus haut niveau de scolarité à leur profession, relativement au succès des Canadiens de naissance quant à ses éléments. Afin de procéder, nous : (i) tirons profit des renseignements sur le lieu des études postsecondaires rendus disponibles pour la première fois dans le Recensement de 2006; (ii) restreignons notre population d'intérêt aux personnes de 25 à 64 ans; (iii) mettons l'accent sur les pays d'obtention du plus haut diplôme d'études postsecondaires constituant 95 % de notre population cible, c.-à-d. le Canada, les États-Unis, le Royaume-Uni, les Philippines, l'Inde, la Chine, le Pakistan, la Pologne, la France, la Corée du Sud, la Roumanie, la Région administrative spéciale de Hong Kong, la Fédération de Russie, l'Allemagne et l'Iran; (iv) identifions sept statuts du marché du travail mutuellement exclusifs, c.-à-d. chômeur, personne inactive, travailleur autonome, travailleur sous-qualifié, travailleur adéquatement qualifié, travailleur surqualifié et personne aux études.

Les résultats

Les statistiques descriptives selon le lieu des études postsecondaires révèlent que la majorité de notre population d'intérêt est surqualifiée. Ce résultat n'est pas surprenant puisque la participation aux études postsecondaires au Canada n'a cessé de croitre tout au long des dernières décennies et la politique canadienne d'immigration est devenue plus sélective, c.-à-d. plus focalisée sur les compétences dès le début des années 1980. Nous avons cependant noté que la plupart des immigrants reçus, spécialement les immigrants très récents, ont des taux de surqualification beaucoup plus élevés que ceux des Canadiens de naissance.

À titre d'exemple, plus de la moitié des immigrants très récents qui ont terminé leur plus haut niveau d'éducation postsecondaire aux Philippines (58 %) ou en Inde (53 %) sont des travailleurs dits surqualifiés relativement à leur profession, comparativement à 41 % des Canadiens de naissance. Nous soutenons que cette tendance pourrait refléter, du moins en partie, les changements additionnels qui ont été apportés à la politique de sélection au début des années 2000 afin de permettre aux candidats à l'immigration permanente de la catégorie des travailleurs qualifiés de recevoir 40 % des points requis pour l'acceptation au Canada grâce à leurs titres scolaires. De simples statistiques descriptives sur les revenus d'emploi selon le pays d'éducation postsecondaire et la cohorte d'immigration indiquent que les Canadiens de naissance possèdent, en moyenne, des revenus salariaux élevés. Ces personnes ont de meilleurs revenus que ceux de la quasi-totalité des immigrants, et leurs revenus sont de loin supérieurs à ceux des immigrants ayant obtenu un certificat, diplôme ou grade postsecondaire au Pakistan, en Iran, en Corée du Sud ou dans la Fédération de Russie.

Afin d'ajuster nos résultats descriptifs aux différences potentielles pour les principaux déterminants des perspectives d'emploi et des revenus salariaux, nous avons utilisé une méthodologie statistique qui traite le comportement sur le marché du travail comme un processus endogène. Nous avons aussi pris en considération

le biais de sélection lors de l'estimation de l'incidence salariale du lieu des études postsecondaires des immigrants. Toutes choses étant égales par ailleurs, nous avons démontré que, comparativement aux Canadiens de naissance, les immigrants reçus sont moins susceptibles d'être dans la population active, d'être des employés rémunérés ou des travailleurs autonomes. Nos résultats multivariés ont par ailleurs indiqué que le comportement des immigrants sur le marché du travail est déterminé par le lieu d'obtention de leur plus haut niveau d'éducation postsecondaire. Comparativement aux Canadiens de naissance par exemple, les immigrants très récents qui ont terminé leurs études postsecondaires au Pakistan et en Corée du Sud ont été respectivement 27 % et 22 % plus susceptibles d'être inactifs. Inversement, ceux qui ont reçu leur plus haut diplôme postsecondaire aux Philippines (+3 %), en Inde (+7 %) ou dans la Fédération de Russie (+6 %) on été en moyenne, seulement légèrement plus susceptibles que les Canadiens de naissance de devenir inactifs.

Les résultats de l'analyse indiquent qu'en absence d'une éducation postsecondaire canadienne, les immigrants hautement instruits ne bénéficient pas tous de leur durée de résidence permanente. Comparativement aux Canadiens de naissance par exemple, les immigrants qui ont terminé leur plus haut niveau d'éducation postsecondaire au Pakistan ou en Corée du Sud sont plus susceptibles d'être inactifs et moins susceptibles de travailler dans le secteur salarial, même après un établissement au Canada de façon permanente depuis au moins une décennie.

Par contre, les immigrants établis qui ont achevé leurs études postsecondaires aux États-Unis, au Royaume-Uni ou en France ont, en moyenne, la même probabilité que les Canadiens de naissance d'être des travailleurs sous-qualifiés ou des travailleurs autonomes. Cette dernière tendance est aussi présente pour les immigrants établis dont le plus haut niveau d'éducation postsecondaire a été terminé au Canada.

Nous avons aussi trouvé que le Canadien de naissance adulte moyen avec des études postsecondaires est susceptible d'avoir un avantage salarial sur son homologue immigrant et la magnitude de cet avantage dépendrait du lieu d'obtention du plus haut diplôme postsecondaire et de la cohorte d'immigration. À titre d'exemple, un Canadien de naissance adulte détenant une éducation postsecondaire et âgé de 25 à 64 ans, est susceptible de gagner 62 % de plus qu'un immigrant très récent qui a terminé ses études postsecondaires au Pakistan ou dans la Fédération de Russie. Par contre, les écarts salariaux entre les Canadiens de naissance et les immigrants très récents qui ont terminé leurs études postsecondaires au Canada, aux États-Unis et au Royaume-Uni sont respectivement de 32 %, de 30 % et de 25 %. Une analyse de la sensibilité de nos résultats au biais du statut d'immigration et à celui du groupe de comparaison optimal offre des conclusions similaires à celles présentées ci-dessus, tout comme l'analyse par pays d'obtention du diplôme d'études postsecondaires conduite à l'annexe 11.5 à la fin du présent rapport. Cette analyse conclut que les immigrants hautement instruits, comparativement aux Canadiens de naissance à attributs mesurés semblables, sont plus susceptibles d'expérimenter un désavantage salarial dont l'importance varierait avec le pays d'obtention du diplôme et la durée de résidence au Canada.

Les répercussions

Ferrer et Riddell (2008) ont conclu que plusieurs employeurs désirant recruter de nouveaux travailleurs pourraient utiliser la provenance des compétences acquises par le système éducatif comme un mécanisme de triage des niveaux de compétences observés parce que les renseignements relatifs à la productivité des immigrants internationalement instruits sont généralement coûteux à obtenir, surtout lorsqu'ils entrent pour la première fois sur les marchés du travail du Canada. À partir de cette hypothèse nulle et à la lumière de tous nos résultats, nous soutenons qu'un employeur canadien typique qui se servirait du niveau de scolarité pour trier les participants au marché du travail selon le niveau de productivité potentielle pourrait attacher une valeur économique plus élevée aux titres scolaires issus des pays linguistiquement, économiquement et socioculturellement similaires au Canada. Inversement, un tel employeur pourrait sous-évaluer les titres scolaires en provenance d'autres pays, spécialement de la Chine, du Pakistan, de la Corée du Sud, de la Fédération de Russie et de l'Iran. Autrement dit, l'employeur éventuel moyen pourrait ne pas très bien comprendre les répercussions des compétences postsecondaires pakistanaises, russes, chinoises ou sud-coréennes sur la productivité des participants au marché du travail, et de ce fait, il ne serait pas en position de les évaluer.

Chapitre 1

Introduction

Le succès sur le marché du travail des immigrants au Canada a suscité l'intérêt des chercheurs et des intervenants de toutes sortes puisque le Canada accorde la résidence permanente aux migrants internationaux de presque toutes les parties du monde. Cependant, au cours des deux dernières décennies, ce sujet est devenu une préoccupation majeure pour les responsables de politiques publiques en plus de faire l'objet d'une analyse systématique comme l'atteste une vaste littérature empirique récente (voir par exemple, Picot, 2008; Picot, Hou et Coulombe, 2007; Frenette et Morissette, 2003). Pourquoi le succès sur le marché du travail des immigrants canadiens de long terme est-il important? Est-il simplement question d'équité sociale ou s'agit-il d'un optimum désirable du point de vue du soutien de la croissance économique du Canada à long terme?

Il existe au moins deux raisons pour lesquelles le succès des immigrants sur le marché du travail canadien est à la fois économiquement et socialement désirable. Premièrement, avec des revenus d'emploi adéquats, les immigrants peuvent améliorer leurs conditions de vie ainsi que celles de leur parenté. Deuxièmement, étant donné les conséquences actuelles des changements technologiques ainsi que la hausse de l'importance des activités basées sur le savoir dans presque tous les pays industrialisés, une meilleure utilisation des qualifications des immigrants peut soutenir la croissance économique canadienne au fil du temps[1]. Cette étude contribue au débat sur les conditions des immigrants canadiens hautement instruits sur le marché du travail en examinant la valeur accordée par les marchés canadiens aux titres scolaires acquis à l'étranger.

À la suite du travail précurseur de Chiswick (1978), plusieurs recherches empiriques portant sur l'immigration expliquent les différences concernant la façon dont les immigrants évoluent sur les marchés du travail des pays hôtes par des différences de transférabilité internationale des compétences acquises au sein du système d'éducation dans le pays source (pour des sources internationales, voir par exemple Chiswick et Miller (2008 et 2009) pour les États-Unis; Liebig (2007) pour l'Australie; le chapitre II du présent rapport pour les sources canadiennes). Il est de plus en plus soutenu dans la littérature que, puisque chaque système éducatif national possède des composantes spécifiquement locales et certaines pouvant être facilement transférables dans d'autres contextes, le succès d'un immigrant typique internationalement instruit dans son pays d'accueil sera déterminé par l'importance relative de ces deux composantes dans son éducation prémigratoire. Autrement dit, les immigrants ayant une formation prête à être transférée internationalement connaîtront rapidement un succès économique dans le pays de destination comparés à ceux dont la formation est spécifique au pays d'origine ou d'obtention du diplôme[2].

En s'appuyant sur cette hypothèse, la présente étude tire profit des renseignements collectés pour la première fois lors du Recensement de la population canadienne de 2006 sur le lieu (ou le pays) dans lequel les individus ont terminé leur plus haut niveau d'éducation postsecondaire. Les analyses multivariées sont utilisées pour examiner si et comment la provenance des titres scolaires influe sur le succès des immigrants internationalement instruits sur le marché du travail. La présente étude est principalement motivée par deux arguments avancés par des auteurs tels que Ferrer et Riddell (2008) et Nekby (2002). Selon Ferrer et Riddell (2008), qui ont étudié les tendances d'emploi dans l'économie canadienne, l'employeur éventuel moyen utiliserait des renseignements sur le lieu d'éducation d'un postulant comme un mécanisme de sélection ou un indicateur des compétences perçues puisque les renseignements relatifs à la productivité des immigrants internationalement instruits sont généralement coûteux à obtenir, surtout lorsque ces immigrants entrent pour la première fois sur les marchés du travail canadiens. Nekby (2002) soutient que, dans une économie d'accueil typique dans laquelle plusieurs sources d'immigration interviennent, l'employeur éventuel moyen serait plus à même de « reconnaître et d'accepter les acquis étrangers provenant des régions à proximité du pays d'accueil, tandis qu'il pourrait avoir des doutes quant à la valeur des caractéristiques reliées au travail et des acquis des immigrants issus de régions culturellement et géographiquement plus distantes ».

Pour la plupart des immigrants ayant choisi de participer aux marchés du travail canadiens avec des acquis éducatifs étrangers, il y a de grandes chances que les choix éducatifs aient été déterminés par des dynamiques de marché du travail à l'extérieur du Canada. Il se pourrait aussi que pour bon nombre d'immigrants, les systèmes éducatifs fréquentés à l'étranger ne soient pas nécessairement similaires au système éducatif canadien en termes d'aspects formels et informels de l'éducation. Ainsi, si les employeurs canadiens éventuels font usage de renseignements sur le niveau d'éducation pour trier les participants au marché du travail selon le degré de productivité et les rémunérer conséquemment, certains immigrants instruits à l'étranger avec le même niveau de scolarité s'en sortiront mieux que d'autres dans ce groupe. La différence serait déterminée, en partie du moins, par la façon dont les employeurs éventuels perçoivent l'applicabilité des compétences acquises au sein des systèmes éducatifs internationaux dans l'économie canadienne. En d'autres termes, la capacité des immigrants internationalement instruits à convertir avec succès leurs acquis éducatifs en emploi et revenus salariaux après leur admission au Canada serait déterminée d'une certaine manière par les similarités ou les différences entre les systèmes éducatifs fréquentés à l'étranger et ceux du Canada.

Il faut prendre en considération pour la présente étude que la population immigrante au Canada provient de plus en plus de l'Europe de l'Est, de l'Asie du Sud, de l'Asie de l'Est, de l'Asie de l'Ouest et de l'Afrique, des régions considérées jusqu'au milieu des années 1980 comme des sources non traditionnelles de l'immigration canadienne (Picot, 2008)[3]. En outre, l'immigration permanente est actuellement la principale source de la croissance démographique au Canada et de très récentes projections de la population indiquent qu'en 2031, 46 % des Canadiens de 15 ans et plus seront nés à l'étranger ou auront au moins un parent né à l'étranger, comparativement à 39 % en 2006 (Statistique Canada, 2008 et 2010).

Le reste du présent rapport s'organise comme suit. Le chapitre 2 résume les résultats de la recherche empirique sur le sujet. Le chapitre 3 discute de l'importance de la recherche et le chapitre 4 présente les données utilisées. Les statistiques descriptives sont examinées au chapitre 5. Le chapitre 6 décrit la méthodologie utilisée dans l'analyse multivariée. Les résultats multivariés sont examinés au chapitre 7 tandis qu'une analyse de sensibilité est effectuée au chapitre 8. Le chapitre 9 discute des répercussions générales de nos résultats clés et présente des limites de notre étude ainsi que les besoins de recherches ultérieures. Le mot de la fin est offert au chapitre 10.

Chapitre 2

Revue de littérature

La mesure dans laquelle les différences dans les compétences acquises à travers le système éducatif postsecondaire du pays d'origine ou d'obtention du diplôme influent sur le succès des immigrants sur le marché du travail canadien a généré un intérêt croissant parmi les économistes, les psychologues, les sociologues ainsi que les anthropologues. Bien que les études empiriques ne foisonnent pas, elles démontrent une extrême sensibilité des perspectives d'emploi et des revenus salariaux des immigrants à la provenance de leur capital humain (c.-à-d. leur éducation ou leur expérience professionnelle).

Par exemple, dans une étude analytique récente, Plante (2010) a trouvé que les immigrants ayant terminé leur plus haut niveau d'études postsecondaires au Canada possèdent des revenus d'emploi nettement supérieurs à ceux de la quasi-totalité des immigrants internationalement instruits, même après la prise en compte de l'influence de la cohorte d'immigration, du sexe, de la province de résidence et du nombre d'heures travaillées. Elle attribue ce résultat, en partie du moins, à la faible transférabilité internationale des compétences acquises lors de l'éducation des immigrants établis provenant de certains pays.

Mata (2008) a examiné la relation entre le lieu d'achèvement du plus haut niveau d'études postsecondaires et les résultats sur le marché du travail des immigrants au Canada et en est arrivé à une conclusion similaire, soit que les immigrants ayant terminé leur plus haut niveau d'éducation postsecondaire au Canada ont des taux d'emploi et de participation au marché du travail plus élevés que les immigrants instruits en dehors du Canada. Cependant, Mata a aussi trouvé que les immigrants qui ont terminé leur formation postsecondaire dans les pays occidentaux comme la France et l'Allemagne ont de meilleurs taux d'emploi que les immigrants hautement instruits en Chine, au Pakistan ou en Corée du Sud. Gilmore et Le Petit (2008) arrivent à des conclusions semblables.

Ferrer, Green et Riddell (2006), Alboim, Finnie et Meng (2005), Sweetman (2004) et Sweetman et McBride (2004) ont aussi documenté des variations dans le succès économique des immigrants internationalement instruits. En particulier, Ferrer, Green et Riddell montrent que l'éducation et l'expérience canadiennes sont plus rémunérées sur le marché du travail canadien que leurs équivalences étrangères. Ils attribuent ce résultat en partie du moins au fait que les immigrants instruits à l'étranger seraient dénués de solides compétences linguistiques françaises ou anglaises en écriture et en lecture. Alboim, Finnie et Meng montrent que le capital humain acquis par les immigrants avant leur arrivée au Canada possède une valeur économique moindre que celui des Canadiens de naissance à qualifications similaires. Cependant, il est comparable en termes de revenus

d'emploi, au capital humain acquis par les immigrants après leur acceptation par le Canada.

Sweetman a trouvé que dans les marchés du travail canadiens, les immigrants issus de pays affichant les scores moyens les plus élevés aux tests internationaux des compétences cognitives obtiennent de meilleurs revenus salariaux que tous les autres immigrants, même après la prise en compte du sexe et du niveau d'éducation. Finalement, Sweetman et McBride démontrent que les immigrants avec un diplôme canadien obtiennent de meilleurs résultats sur le marché du travail en termes de revenus salariaux, d'heures travaillées par semaine et de semaines travaillées par année que les immigrants internationalement instruits. Ils en concluent que, considérant l'éducation acquise, la scolarité canadienne joue un rôle crucial dans la réussite de l'intégration économique des immigrants au Canada parce qu'une année de scolarité complètée dans la plupart des nouveaux pays sources de l'immigration canadienne n'équivaut pas nécessairement à une année de scolarité au Canada.

La performance des immigrants sur les marchés du travail du Canada a aussi été examinée en termes d'adéquation entre la profession postmigratoire, le niveau d'éducation et le domaine d'études. Par exemple, Zietsma (2010) a analysé la mesure dans laquelle les immigrants dont le domaine d'études postsecondaires conduit normalement aux professions règlementées travaillaient en effet dans de telles professions. Selon ses résultats, les immigrants sont moins susceptibles que les Canadiens de naissance de travailler dans des professions règlementées pour lesquelles ils ont été formés. Pareillement, Boyd et Schellenberg (2007) ont démontré que les immigrants récents dont la formation en ingénierie ou en médecine a été achevée dans un établissement étranger sont moins susceptibles que les Canadiens de naissance avec une éducation similaire obtenue au Canada d'occuper une position professionnelle correctement assortie à leurs titres scolaires. Ces auteurs ont cependant démontré que parmi les docteurs et les ingénieurs instruits à l'étranger, l'inadéquation entre l'éducation et l'emploi est plus susceptible de s'amplifier chez ceux qui ont été formés en Asie du Sud-ouest ou en Asie de l'Est, comparativement à ceux qui ont reçu le même diplôme dans un établissement européen ou sud-asiatique.

À la suite de l'examen de l'inadéquation entre les études et la profession chez les immigrants très récents ayant un diplôme universitaire, Galarneau et Morissette (2004) ont conclu que les immigrants originaires de l'Asie du Sud et de l'Asie du Sud-ouest sont plus susceptibles d'occuper des positions professionnelles nécessitant tout au plus un diplôme d'études secondaires, tandis que ceux qui sont moins susceptibles de le faire proviennent d'Amérique du Nord, de l'Europe du Nord, de l'Europe de l'Ouest ou de l'Océanie. Boyd et Thomas (2001) ont trouvé que parmi les résidents permanents canadiens ayant étudié l'ingénierie, les immigrants avec une éducation étrangère sont plus susceptibles d'être inactifs et moins susceptibles de trouver un emploi rémunéré, comparativement aux Canadiens de naissance ou aux immigrants avec un diplôme canadien.

Leurs résultats suggèrent par ailleurs que lorsqu'ils ont un emploi payant, les ingénieurs instruits à l'étranger sont beaucoup moins susceptibles de travailler dans une profession à la mesure de leurs compétences. Plante (2010) a démontré que peu importe la durée de résidence et le lieu des études postsecondaires étrangères, les immigrants internationalement instruits ont de faibles taux d'adéquation entre l'éducation et l'emploi par rapport à leurs homologues instruits au Canada et les Canadiens de naissance. Enfin, Sweetman et McBride (2004) ont démontré que, dans les domaines d'études les plus payants (comme les sciences et la technologie), la rémunération des immigrants avec une éducation canadienne est plus proche de celle des Canadiens de naissance que de celle des immigrants avec une éducation étrangère. À l'opposé, les immigrants instruits internationalement possèdent, en moyenne, de meilleurs revenus d'emploi que les Canadiens de naissance et les immigrants à scolarité canadienne pour ce qui est des domaines d'études les moins payants (comme les arts et les lettres).

Chapitre 3

Où se situe cette étude?

La recherche empirique antérieure a été instrumentale dans l'établissement de liens directs entre la variation des conditions économiques relatives des immigrants canadiens et les différences de transférabilité des compétences acquises par le système éducatif du pays d'origine ou d'obtention du diplôme. Cependant, plusieurs aspects importants qui n'y ont pas été pris en compte nécessitent la conduite de recherches approfondies supplémentaires. Par exemple, Gilmore et Le Petit (2008) ne considèrent pas les individus ayant une éducation postsecondaire non universitaire, bien que ce groupe démographique représente une portion non négligeable de la population active canadienne. Zietsma (2010) se concentre uniquement sur les individus travaillant dans les professions règlementées et, de ce fait, n'est pas en mesure de nous informer sur les performances économiques des immigrants avec une éducation étrangère qui travaillent dans les professions non règlementées ainsi que dans le commerce.

Plante (2010) offre un profil sociodémographique plus complet des immigrants internationalement instruits ayant des études postsecondaires ainsi qu'un portait global de leurs résultats sur le marché du travail relativement aux Canadiens de naissance et aux immigrants avec une éducation canadienne. Cependant, la présence étude, tout comme les deux précédentes, ne prend pas en compte divers facteurs qui peuvent avoir un effet sur la performance des immigrants internationalement instruits sur le marché du travail[4]. Ainsi, il est difficile de connaître la mesure dans laquelle les résultats obtenus peuvent être attribués aux différences dans les autres caractéristiques fortement corrélées à la qualité de l'emploi et aux revenus salariaux.

L'étude de Galarneau et Morissette (2004) couvre seulement les résultats des immigrants très récents sur le marché du travail tandis que Boyd et Schellenberg (2007) étudient uniquement l'employabilité des docteurs et des ingénieurs. De leur côté, Ferrer, Green et Riddell (2006), Alboim, Finnie et Meng (2005) ainsi que Sweetman et McBride (2004) considèrent que les compétences dans le groupe des immigrants internationalement instruits sont qualitativement homogènes, ce qui n'est pas corroboré empiriquement dans l'étude de Sweetman (2004). Par contre, à cause de l'absence de renseignements directs sur le lieu d'obtention du diplôme dans ses données, Sweetman (2004) considère que le pays de provenance des immigrants canadiens équivaut nécessairement à l'endroit dans lequel ils ont reçu leur plus haut niveau d'éducation prémigratoire.

Nous avons appris de la recherche empirique sur la migration (voir par exemple, Mayda, 2005) que la migration internationale est déterminée par une combinaison de considérations économiques (telles que la pauvreté, le chômage,

l'espérance de salaires plus élevés ou de meilleures conditions de vie), politiques (comme les conflits, la violence, la mauvaise gouvernance et la liberté politique), sociales et culturelles (comme la religion, la réunification familiale, la violation des droits de l'homme, la discrimination). Une portion non négligeable d'individus nés à l'étranger pourrait, pour plusieurs de ces considérations, avoir obtenu un diplôme dans un pays étranger donné, s'en aller vivre temporairement dans un second pays étranger par la suite et finalement choisir de s'établir en permanence au Canada. En appui à ce raisonnement, Gilmore et Le Petit (2008) ont montré que, en date de 2007, 25 % des immigrants canadiens détenant un diplôme européen étaient nés en dehors de l'Europe et que deux tiers de ceux qui ont un diplôme universitaire américain sont nés en dehors des États-Unis. Il est donc raisonnable de penser que l'utilisation d'une telle technique d'imputation pourrait sérieusement créer une classification erronée des compétences hautement transférables comme étant faiblement transférables et vice versa ou capter les effets qui n'ont rien à voir avec la transférabilité internationale des compétences comme telles. La classification erronée des compétences pourrait en retour miner une conclusion importante de l'étude de Sweetman (2004), selon laquelle, en moyenne, les immigrants issus de pays dont les résultats éducatifs sont de « haute qualité » ont de plus grands rendements économiques par rapport à ceux dont l'éducation est issue de pays dont les résultats éducatifs sont de « basse qualité ».

Boyd et Thomas (2001) supposent que tous les immigrants reçus au Canada à l'âge adulte ont été instruits à l'étranger, tandis que ceux qui sont arrivés en très bas âge au Canada y ont probablement terminé leur éducation. Il existe des preuves selon lesquelles les différences dans l'accumulation de la scolarité après la migration conduisent aux différences observées dans les résultats de participation au marché du travail canadien dans diverses cohortes d'immigration (voir par exemple, Plante, 2010; Ferrer, Green et Riddell, 2006). Ainsi, il se pourrait qu'un nombre significatif de personnes nées à l'étranger et reçues en tant qu'adultes aient choisi de terminer leurs études au Canada avant de participer au marché du travail canadien. Similairement, il se pourrait que pour des raisons inobservées, une portion substantielle d'individus nés à l'étranger et reçus en très bas âge ait choisi d'obtenir un diplôme dans un établissement éducatif étranger.

Sous l'hypothèse nulle que ces deux scénarios soient plausibles dans les données utilisées par Boyd et Thomas, il paraît juste de présumer que cette étude sous-estimerait ou surestimerait d'une certaine manière les variations concernant la façon dont les immigrants reçus qui ont étudié à l'extérieur du Canada s'en sortent sur les marchés du travail canadiens. L'analyse effectuée par Mata (2008) est probablement celle qui se rapproche le plus de notre travail. Cependant, cette recherche exploratoire s'appuie sur des données agrégées tirées des totalisations officielles du Recensement de 2006 et ne nous informe pas sur l'effet que le lieu des études postsecondaires exerce sur les revenus d'emplois des immigrants internationalement instruits. Sans de telles analyses, les résultats de cette étude paraissent très limités dans leurs incidences sur les politiques.

Nous complémentons les études canadiennes antérieures en utilisant des techniques multivariées et des données récentes pour offrir des perspectives différentes sur les variations observées à l'intérieur du groupe des immigrants internationalement instruits et concernant les performances individuelles sur le marché du travail canadien. Notre analyse est importante pour la compréhension

de l'effet réel qu'exerce le lieu de l'éducation sur les résultats de participation des immigrants hautement instruits au marché du travail canadien parce que, contrairement à la plupart d'études antérieures, nous : (a) tirons profit des renseignements statistiques les plus récents disponibles dans le Recensement de 2006 sur le lieu d'achèvement des études postsecondaires[5], (b) considérons l'ensemble des participants potentiels au marché du travail qui détiennent un certificat, diplôme ou grade postsecondaire, peu importe le domaine d'études ou la profession, et enfin, (c) examinons simultanément le succès sur le marché du travail des immigrants en termes de leur situation d'activité, de leurs revenus salariaux et de leur niveau d'adéquation entre l'éducation requise et l'emploi.

Chapitre 4

Données

Les données de la présente étude proviennent du Recensement de la population de 2006. Cette base de données a été choisie parce qu'elle procure un immense bassin transversal d'individus en âge de travailler ainsi que de très bons renseignements sur le lieu du plus haut niveau d'études postsecondaires. Avec ces renseignements statistiques en mains, il est possible d'examiner directement les résultats du marché du travail selon la provenance des titres scolaires postsecondaires. Un avantage additionnel du Recensement de la population de 2006 réside dans l'inclusion de plusieurs autres variables de contrôle pertinentes pour la prédiction des résultats du marché du travail des immigrants, nommément : l'année et le statut d'immigration, le domaine d'études postsecondaires, la profession, la ou les langues officielles parlées, la province de résidence, la structure du ménage et d'autres renseignements démographiques. La population sélectionnée satisfait à quatre critères mutuellement non exclusifs : (i) avoir achevé un certificat, un diplôme ou un grade postsecondaire[6]; (ii) avoir de 25 à 64 ans; (iii) être un Canadien de naissance, un immigrant qui a été reçu entre 2001 et 2006 (ci-après nommé « immigrant très récent »), entre 1996 et 2001 (ci-après nommé « immigrant récent ») ou avant 1996 (ci-après nommé « immigrant établi »).

Le critère (i) provient du fait que le Recensement de la population de 2006 ne nous donne aucun renseignement sur le lieu des études postsecondaires des personnes ayant tout au plus une éducation secondaire[7]. Le critère (ii) repose sur l'idée selon laquelle les personnes de 25 à 64 ans sont plus susceptibles d'avoir achevé leurs études postsecondaires et d'être dans la population active. La condition (iii) a une double motivation. Premièrement, les résidents non permanents ne sont pas admissibles à la plupart des emplois rémunérés sur les marchés du travail canadiens. En conséquence, il est difficile de déterminer si leur comportement sur le marché du travail est dicté par leurs attributs productifs mesurés, l'environnement légal ou le cadre institutionnel ambiant. Deuxièmement, du fait de leur nature transnationale ou extraterritoriale, la majorité des établissements internationaux ne suit pas les mêmes règlements que ceux régissant le marché du travail canadien dans le processus de recrutement ou de rémunération des travailleurs[8].

À la suite de l'application de ces critères de sélection au Recensement de la population de 2006, nous avons obtenu une population avec les caractéristiques suivantes : Canadiens de naissance (75 %), immigrants établis (17 %), immigrants récents (4 %) et immigrants très récents (5 %) (tableau 1).

Tableau 1

Distribution des personnes ayant un éducation postsecondaire et âgées de 25 à 64 ans, selon le statut d'immigration

	Personnes ayant un éducation postsecondaire	
	nombre	pourcentage
Immigrants très récents[1]	516 697	4,95
Immigrants récents[2]	391 402	3,75
Immigrants établis[3]	1 735 798	16,65
Canadiens de naissance	**7 784 241**	**74,65**
Total	**10 428 138**	**100,00**

1. Les immigrants très récents sont des individus qui ont été des immigrants reçus au Canada depuis 5 ans ou moins
2. Immigrants récents sont des individus qui ont été des immigrants reçus au Canada depuis 5 à 10 ans.
3. Les immigrants établis sont des individus qui ont été des immigrants reçus au Canada depuis plus de 10 ans.

Source : Calculs de l'auteur basés sur les données du Recensement de la population de 2006.

Afin d'examiner l'effet que le lieu de l'éducation postsecondaire exerce sur le succès sur le marché du travail, c.-à-d. le statut d'emploi, les revenus salariaux ainsi que l'adéquation entre l'éducation et l'emploi, nous supposons qu'un individu typique choisit sa situation d'activité en fonction de facteurs personnels et non personnels. Le lecteur pourrait aisément soutenir que c'est au marché que revient le soin de « créer » les situations individuelles à partir des attributs productifs mesurés (incluant le niveau d'éducation), du cadre institutionnel et des forces économiques. Autrement dit, les équilibres ou déséquilibres observés sur le marché du travail sont largement déterminés par des facteurs autres que l'offre du travail, tels que la technologie de production, les cycles économiques ou les objectifs principaux d'une firme éventuelle typique[9].

Nous remettons en question l'unicité de ce point de vue en suggérant que sur le plan pratique, les différences de comportements sur le marché du travail peuvent résulter de différences de préférences professionnelles. En effet, certaines personnes pourraient accepter d'occuper des emplois qui sous-utilisent leurs compétences professionnelles parce qu'une telle stratégie leur permettrait d'occuper d'autres responsabilités (Dougherty, 2005). Par contre, d'autres, surtout les nouveaux arrivants, pourraient aussi adopter une telle stratégie dans le but d'acquérir une expérience professionnelle qui les aiderait à se déplacer plus rapidement vers le sommet de la distribution des revenus d'emploi (Chiswick, 1978). L'hétérogénéité observée dans les statuts sur le marché du travail pourrait aussi refléter des différences de coûts d'opportunité : un adulte hautement instruit qui a initialement des moyens financiers limités pourrait accepter un emploi moins payant par exemple, dans le but de financer à court terme ses habitudes de consommation.

Les différences de circonstances familiales peuvent aussi influer sur les résultats de participation au marché du travail. À titre d'exemple, avoir un réseau social étendu peut être important dans l'obtention d'une position professionnelle, surtout en situation de rationnement, parce que ce réseau pourrait réduire considérablement les coûts de recherche d'un emploi payant, aider à identifier les postes correspondant le mieux aux compétences acquises ou orienter le chercheur d'emplois vers les positions professionnelles les plus lucratives (Franzén et

Hangartner, 2006; Granovetter, 1995). Pour bien comprendre la relation entre le lieu des études postsecondaires et le comportement sur le marché du travail des immigrants, nous nous positionnons entre ces deux points de vue. Nous supposons que le processus de répartition des emplois est déterminé par la dynamique ambiante sur les marchés en plus des préférences et des attributs productifs des travailleurs. La situation d'activité est divisée en sept groupes mutuellement exclusifs, nommément : chômeur, personne inactive, travailleur autonome, travailleur sous-qualifié, travailleur adéquatement qualifié, travailleur surqualifié et personne aux études.

La littérature empirique sur la sous-qualification et la surqualification décrit trois approches de classification des travailleurs selon le niveau d'adéquation entre l'éducation et la profession, soit l'autoévaluation du travailleur, l'analyse de la profession et les adéquations réalisées. La première approche consiste en une autoévaluation subjectivement faite par les personnes interviewées. La deuxième approche prend la forme d'une comparaison objective entre les exigences scolaires requises dans une profession donnée et la scolarité de chacune des personnes qui y travaillent. La troisième approche repose sur une comparaison entre le niveau de scolarité qui domine dans une profession donnée et celui détenu par chacune des personnes qui l'exerce[10]. Tout comme Chiswick et Miller (2009), nous avons choisi de recourir à la troisième stratégie pour classifier les travailleurs selon le niveau d'inadéquation entre l'éducation et l'emploi.[11]

Nous procédons de la façon suivante. Premièrement, nous identifions le certificat, diplôme ou grade le plus observé dans chacune des 520 professions issues de la Classification nationale des professions de 2006. Les employés dont le niveau d'éducation est inférieur (supérieur) au niveau d'éducation modal dans leur profession sont considérés comme étant sous-qualifiés (surqualifiés) tandis que ceux dont le niveau d'éducation est le plus observé dans leur profession sont catégorisés comme des travailleurs adéquatement qualifiés. Parmi les gestionnaires financiers par exemple, toute scolarité au dessus (en-dessous) du baccalauréat est considérée comme de la surqualification (la sous-qualification) et toute scolarité égale au baccalauréat est considérée comme un appariement adéquat entre l'éducation et l'emploi[12].

Plusieurs individus de la population d'intérêt qui n'avaient pas d'emploi durant la semaine du Recensement en cherchaient, étaient disposés à travailler ou attendaient d'être rappelés pour un emploi duquel ils avaient été licenciés. Ces personnes ont été regroupées dans une catégorie nommée « chômeurs ». Similairement, les individus de 25 à 64 ans qui n'étaient pas dans la population active durant la semaine du Recensement ont été assignés à la catégorie « inactifs ». Notre motivation principale pour la distinction empirique entre les chômeurs déclarés et les personnes inactives déclarées provient de deux faits. Premièrement, les chômeurs sont plus susceptibles d'allouer une portion significative de leur temps disponible à la recherche d'emploi tandis que les personnes inactives sont moins susceptibles de le faire, toutes choses étant égales par ailleurs. Deuxièmement, Flinn et Heckman (1982), qui ont démontré dans le contexte américain que les chômeurs et les personnes inactives sont distincts sur le plan comportemental, concluent qu'il « n'est pas légitime d'agréger ces deux états en un seul état de non-emploi lorsqu'on analyse les dynamiques sur le marché du travail ».

Plusieurs travailleurs autonomes ont déclaré des revenus d'activité négatifs ou nuls, rendant ces derniers difficiles à comparer. De plus, certains individus qui sont employés se sont aussi identifiés initialement comme des travailleurs autonomes. Cependant, on ignore si ces personnes ont arrêté le travail autonome ou si elles continuent de l'exercer en même temps qu'elles sont salariées. Il nous est donc difficile de dissocier la partie de leurs revenus qui est uniquement attribuable à leur situation d'employé rémunéré de celle résultant du rendement de leur première activité autonome dans le cas où elles l'exercent encore. Nous avons donc choisi de considérer les personnes qui sont actuellement des travailleurs autonomes et celles qui l'ont été initialement comme un groupe à part.

Finalement, plusieurs individus occupaient un emploi rémunéré en même temps qu'elles fréquentaient le système éducatif postsecondaire canadien. Il est donc difficile de savoir si ces personnes étaient en fait des employés ou se considéraient plutôt comme des étudiants. De plus, l'accroissement des contraintes académiques peut conduire certains étudiants, surtout ceux qui sont aux études à temps plein, à quitter temporairement la population active ou à diminuer significativement leur disponibilité au travail. Tous les individus qui ont fréquenté le système scolaire canadien lors des neuf mois précédant le Recensement ont été classées dans le groupe des « personnes aux études ».

Globalement, 66 % des personnes de 25 à 64 ans avec un certificat, diplôme ou grade postsecondaire travaillent dans le secteur salarial en tant qu'employés; 11 % sont des travailleurs autonomes; 12 % sont aux études; 11 % sont inactifs et 1 % sont chômeurs (tableau 2).

Tableau 2

Distribution des personnes ayant un éducation postsecondaire et âgées de 25 à 64 ans, selon le statut d'activité

	Personnes ayant un éducation postsecondaire	
Situation en regard du marché du travail	nombre	pourcentage
Chômeurs	73 610	0,71
Personnes en dehors du marché du travail	1 165 370	11,18
Travailleurs autonomes	1 116 597	10,71
Employés sous-qualifiés	1 025 835	9,84
Employés correctement qualifiés	1 526 257	14,64
Employés surqualifiés	4 284 795	41,09
Personnes aux études	1 235 674	11,85
Tous	**10 428 138**	**100,00**

Source : Calculs de l'auteur basés sur les données du Recensement de la population de 2006.

Finalement, le Recensement de 2006 contient 210 pays d'obtention du diplôme d'études postsecondaires, dont certains offrent une très petite population d'intérêt[13]. Étant donné que cette information représente une variable explicative clé, nous avons choisi de concentrer notre analyse sur les lieux d'études postsecondaires constituant un peu plus de 95 % de notre population cible. Les autre pays d'obtention du diplôme, c'est-à-dire, 5 % de notre population d'intérêt, ont tous été regroupés sous la rubrique « Autres pays ».

Globalement, 85 % des personnes de 25 à 64 ans avec une éducation postsecondaire ont terminé leurs études postsecondaires au Canada; 2 % ont terminé leur éducation aux États-Unis, 1 % au Royaume-Uni, 1 % aux Philippines et 1 % en Inde (tableau 3).

Tableau 3

Distribution des personnes ayant un éducation postsecondaire et âgées de 25 à 64 ans, selon le lieu des études postsecondaires les plus élevées

	Personnes ayant un éducation postsecondaire	
Lieu des études postsecondaires	nombre	pourcentage
Canada	**8 874 213**	**85,10**
États-Unis	214 121	2,05
Royaume-Uni	140 581	1,35
Philippines	132 733	1,27
Inde	137 966	1,32
Chine	121 756	1,17
Pakistan	46 428	0,45
Pologne	46 252	0,44
France	40 695	0,39
Corée du sud	33 301	0,32
Roumanie	36 161	0,35
Hong Kong, RAS	30 810	0,30
Federation russe	30 580	0,29
Allemagne	24 126	0,23
Iran	24 685	0,24
Autres pays[1]	493 728	4,73
Tous	**10 428 138**	**100,00**

1. Pays formant moins de 5 % des lieux d'études postsecondaires tels que déclarés dans le recensement de 2006.

Source : Calculs de l'auteur basés sur les données du Recensement de la population de 2006.

Notre sélection de lieux des études postsecondaires permet d'effectuer des inférences statistiques précises sans avoir à créer artificiellement de larges catégories puisque tout biais d'estimations peut être exacerbé lorsque les estimations sont basées sur les données agrégées plutôt que sur les données détaillées (Hanushek, 2003). Le regroupement des pays d'obtention du plus haut diplôme postsecondaire présuppose aussi que tous les systèmes éducatifs présents sur le marché du travail canadien sont similaires pour ce qui est des facteurs comme les coûts de l'éducation, les règlements, les exigences pour l'obtention du diplôme, les lois régissant le travail, les politiques de certification et de recrutement des enseignants, ce qui n'est pas nécessairement le cas dans la pratique (OCDE, 2010; Black, Daniel et Smith, 2005; Hanushek, 2003). Concernant les règlements par exemple, les systèmes postsecondaires britannique et américain sont décentralisés tandis que l'éducation postsecondaire en Europe continentale est plus centralisée (Black, Daniel et Smith, 2005). Selon un rapport de Citoyenneté et Immigration Canada de 2007, la Chine, l'Inde, les Philippines, le Pakistan, les États-Unis, l'Iran, le Royaume-Uni, la Corée du Sud et la France faisaient partie en 2006 de dix principaux pays de provenance des immigrants de long terme. Cette tendance confirme que notre sélection de pays d'obtention du diplôme postsecondaire le plus élevé est cohérente avec le portrait actuel de l'immigration canadienne de long terme[14].

Chapitre 5

Analyse descriptive

Ce chapitre examine les statistiques descriptives comparant les niveaux d'éducation postsecondaires et les principaux domaines d'études selon le lieu des études postsecondaires et le statut d'immigration. Nous y analysons par la suite la distribution de la population cible selon le lieu des études postsecondaires et la situation d'activité. Finalement, nous y explorons brièvement les différentiels salariaux entre les immigrants et les Canadiens de naissance selon la cohorte d'immigration et le lieu des études postsecondaires des immigrants.

5.1 Niveaux d'éducation selon le lieu des études postsecondaires et le statut d'immigration

La partie supérieure du tableau 4 et ses sections A, B et C montrent, en séquences, la distribution en pourcentage des Canadiens de naissance, des immigrants très récents, récents et établis de 25 à 64 ans avec une éducation postsecondaire en 2006, selon le niveau d'éducation postsecondaire.

En 2006, juste un peu plus de deux adultes canadiens de naissance sur cinq (41 %) avec une éducation postsecondaire possédaient un diplôme universitaire, comparativement à presque tous les immigrants, surtout aux immigrants très récents et récents ayant terminé leur plus haut niveau d'éducation postsecondaire à l'étranger. L'éducation universitaire est particulièrement élevée parmi les immigrants récents ou très récents dont le grade postsecondaire provient de l'Europe de l'Est (Pologne, Roumanie), de l'Asie du Sud (Inde, Pakistan), de l'Asie de l'Est (Chine, Corée du Sud) et de l'Asie de l'Ouest (Iran). L'observation d'une hausse du niveau d'éducation parmi les immigrants avec une éducation postsecondaire est compatible avec King (2009) qui indique qu'en date de 2006, 42 % des immigrants qui sont arrivés au Canada de 2001 à 2006 possédaient un diplôme universitaire, comparativement à 22 % des immigrants qui sont arrivés avant 2001, et à seulement 16 % des Canadiens de naissance.

Ce résultat n'est pas surprenant puisque le Canada perçoit de plus en plus l'éducation postsecondaire comme un accélérateur de l'adaptation individuelle aux changements rapides des circonstances de son marché du travail[15]. Depuis plusieurs années, en effet, le Canada anticipe une pénurie de travailleurs qualifiés à cause d'un taux élevé de départs à la retraite chez les baby-boomers (c.-à-d. les individus nés de 1946 à 1966) et d'un faible taux de fécondité dans la population générale. Au même moment, son économie a été caractérisée par une accélération des changements technologiques, menés principalement par l'informatisation et la croissance des activités axées sur le savoir (Ehrenberg et Smith, 2002). Afin de satisfaire adéquatement les besoins du marché du travail, la politique canadienne d'immigration est devenue très sélective et plus focalisée sur les compétences dès

le début des années 1980 (King, 2009; Picot, 2008; Kahn, 2004). À titre d'exemple, des modifications ont été apportées à la politique de sélection des immigrants au début des années 2000 afin de permettre aux candidats de la classe des travailleurs qualifiés de recevoir 40 % des points requis pour l'acceptation au Canada à partir de leur niveau d'éducation[16].

Parmi les résidents permanents de 25 à 64 ans avec une éducation postsecondaire, la proportion d'immigrants établis qui ont obtenu leur diplôme non universitaire (c.à.d. collégial ou autre) au Canada, en Pologne, dans la Région administrative spéciale de Hong Kong ou au Royaume-Uni est similaire à celle des Canadiens de naissance (tableau 4).

Tableau 4

Distribution en pourcentage des personnes agées entre 25 et 64 ans qui ont achevé une éducation postsecondaire, selon le statut d'immigration, le niveau et le lieu des études postsecondaires

	Niveau d'éducation postsecondaire										
	Non universitaire			Universitaire							
Lieu des études postsecondaires	Autres[1]	Collège[2]	Tous	Certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	Baccalauréat	Certificat ou diplôme universitaire supérieur au baccalauréat	Diplôme en médecine, art dentaire, médecine vétérinaire ou optométrie	Maîtrise	Doctorat acquis	Tous	Total
	pourcentage			pourcentage							
Nés au Canada	**22,81**	**36,39**	**59,20**	**7,06**	**22,65**	**3,54**	**0,82**	**5,83**	**0,88**	**40,80**	**100,00**
Immigrants très récents[3]											
Canada	14,68	21,91	36,60	10,09	20,78	4,88	1,10	22,86	3,69	**63,40**	**100,00**
États-Unis	4,45	9,59	**14,04**	6,45	28,62	4,16	1,22	35,35	10,15	**85,96**	**100,00**
Royaume-Uni	7,06	25,71	**32,76**	9,42	24,47	6,21	1,21	19,93	5,99	**67,24**	**100,00**
Philippines	3,27	11,40	**14,67**	15,98	55,81	7,21	2,05	4,01	0,27	**85,33**	**100,00**
Inde	2,71	7,47	**10,18**	11,14	42,04	8,37	2,14	24,35	1,78	**89,82**	**100,00**
Chine	1,79	10,52	**12,31**	15,51	51,10	2,75	1,41	14,30	2,63	**87,69**	**100,00**
Pakistan	1,70	8,37	**10,07**	9,75	38,94	6,75	4,55	29,65	0,28	**89,93**	**100,00**
Pologne	16,33	23,81	**40,14**	7,78	10,18	2,24[E]	1,98[E]	34,24	3,45	**59,87**	**100,00**
France	8,55	15,75	**24,30**	10,56	13,88	9,04	1,01	32,00	9,20	**75,70**	**100,00**
Corée du sud	1,56	7,67	**9,24**	15,08	51,74	6,27	1,02	14,85	1,80	**90,76**	**100,00**
Roumanie	6,09	8,49	**14,58**	6,84	48,21	11,80	3,95	13,22	1,40	**85,42**	**100,00**
Hong Kong	17,49	25,44	**42,93**	23,11	16,93	4,33[E]	F	9,13	3,22[E]	**57,10**	**100,00**
Russie	1,83	9,97	**11,80**	7,13	26,26	12,82	5,29	29,96	6,74	**88,20**	**100,00**
Allemagne	16,82	25,04	**41,86**	5,86	10,40	6,21	1,63	21,37	12,68	**58,14**	**100,00**
Iran	4,82	5,64	**10,46**	9,39	51,49	3,95	5,54	15,40	3,77	**89,54**	**100,00**
Autres pays[4]	8,32	16,74	**25,06**	12,29	34,66	8,55	3,02	14,19	2,23	**74,94**	**100,00**
Immigrants récents[5]											
Canada	14,58	28,49	43,07	11,72	22,82	3,79	1,04	14,19	3,37	**56,93**	**100,00**
États-Unis	2,96	7,50	**10,46**	6,61	28,07	4,29	1,47	39,16	9,94	**89,54**	**100,00**
Royaume-Uni	8,07	24,56	**32,63**	11,07	23,46	5,46	1,27	17,83	8,28	**67,37**	**100,00**
Philippines	4,46	13,00	**17,46**	19,17	51,45	7,47	1,49	2,74	0,22	**82,54**	**100,00**
Inde	3,91	9,80	**13,71**	13,62	43,61	7,60	1,42	18,78	1,25	**86,29**	**100,00**
Chine	1,94	8,81	**10,76**	14,28	48,80	3,09	2,21	17,12	3,75	**89,24**	**100,00**
Pakistan	2,65	8,50	**11,15**	12,38	43,37	7,57	3,62	21,56	0,35[E]	**88,85**	**100,00**
Pologne	21,24	32,49	**53,73**	12,40	5,03	3,25	0,92[E]	22,59	2,09	**46,27**	**100,00**
France	9,98	15,21	**25,19**	11,63	17,55	9,77	0,35[E]	21,59	13,92	**74,81**	**100,00**
Corée du sud	0,98	8,17	**9,15**	15,52	56,10	5,22	0,85[E]	11,89	1,26	**90,85**	**100,00**
Roumanie	8,02	9,28	**17,31**	6,06	33,20	18,89	2,26	20,86	1,42	**82,69**	**100,00**
Hong Kong	11,96	36,62	**48,58**	24,94	17,40	2,88	0,48[E]	4,88	0,83[E]	**51,41**	**100,00**
Russie	2,22	11,19	**13,41**	8,84	23,23	16,03	3,02	28,83	6,64	**86,59**	**100,00**
Allemagne	22,01	30,17	**52,18**	5,24	10,51	4,77	2,01[E]	14,90	10,38	**47,81**	**100,00**
Iran	6,80	7,08	**13,89**	9,80	51,93	3,38	5,00	14,06	1,94	**86,11**	**100,00**
Autres pays[4]	10,04	20,88	**30,92**	12,41	32,01	7,40	2,51	12,05	2,71	**69,08**	**100,00**

Tableau 4 fin

Distribution en pourcentage des personnes agées entre 25 et 64 ans qui ont achevé une éducation postsecondaire, selon le statut d'immigration, le niveau et le lieu des études postsecondaires

	Niveau d'éducation postsecondaire										
	Non universitaire			Universitaire							
Lieu des études postsecondaires	Autres[1]	Collège[2]	Tous	Certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	Baccalauréat	Certificat ou diplôme universitaire supérieur au baccalauréat	Diplôme en médecine, art dentaire, médecine vétérinaire ou optométrie	Maîtrise	Doctorat acquis	Tous	Total
	pourcentage			pourcentage							
Immigrants établis[6]											
Canada	**18,44**	**33,76**	**52,21**	**9,67**	**23,63**	**3,89**	**1,36**	**7,38**	**1,87**	**47,79**	**100,00**
États-Unis	5,21	12,39	**17,60**	7,91	31,43	4,31	2,06	27,30	9,39	**82,40**	**100,00**
Royaume-Uni	16,45	41,02	**57,47**	11,66	14,95	3,74	2,02	6,33	3,83	**42,53**	**100,00**
Philippines	6,46	14,79	**21,25**	22,51	45,85	6,78	1,61	1,72	0,27	**78,75**	**100,00**
Inde	6,96	13,92	**20,88**	18,99	36,53	6,75	1,44	14,08	1,33	**79,12**	**100,00**
Chine	8,31	21,94	**30,25**	17,87	34,27	3,42	3,84	8,01	2,34	**69,75**	**100,00**
Pakistan	6,88	15,14	**22,01**	17,10	37,42	5,70	2,26	14,96	0,55 E	**77,99**	**100,00**
Pologne	20,03	35,57	**55,60**	7,21	7,38	2,60	1,53	23,66	2,02	**44,40**	**100,00**
France	22,31	23,60	**45,92**	11,81	13,18	5,74	1,33	13,83	8,19	**54,08**	**100,00**
Corée du sud	4,17	12,98	**17,16**	20,59	49,66	5,47	0,63 E	5,88	0,61 E	**82,84**	**100,00**
Roumanie	15,09	14,34	**29,43**	7,29	21,78	13,13	3,91	22,69	1,77	**70,57**	**100,00**
Hong Kong	13,05	37,83	**50,88**	23,90	17,43	3,06	0,66	3,85	0,22 E	**49,12**	**100,00**
Russie	5,21	14,01	**19,22**	10,03	24,03	12,37	3,55	24,65	6,15	**80,78**	**100,00**
Allemagne	39,88	35,49	**75,37**	7,01	5,57	2,65	0,68	6,14	2,58	**24,63**	**100,00**
Iran	14,85	15,90	**30,75**	16,73	35,94	4,68	1,51 E	9,04	1,34 E	**69,25**	**100,00**
Autres pays[4]	22,75	29,73	**52,49**	12,70	21,30	4,93	1,99	5,32	1,27	**47,51**	**100,00**

E à utiliser avec prudence
F trop peu fiable pour être publié
1. Certificat ou diplôme d'une école de métiers ou d'apprenti inscrit.
2. Certificat ou diplôme d'un collège, d'un CÉGEP ou d'un autre établissement non universitaire.
3. Les immigrants très récents sont des individus qui ont été des immigrants reçus au Canada depuis 5 ans ou moins.
4. Pays formant moins de 5 % des lieux d'études postsecondaires tels que déclarés dans le recensement de 2006.
5. Les immigrants récents sont des individus qui ont été des immigrants reçus au Canada depuis 5 à 10 ans.
6. Les immigrants établis sont des individus qui ont été des immigrants reçus au Canada depuis plus de 10 ans.

Source : Calculs de l'auteur basés sur les données du Recensement de la population de 2006.

Il est aussi important de souligner que les immigrants établis qui ont étudié en Allemagne affichent la plus grande proportion de diplômés universitaires relativement aux Canadiens de naissance (75 % contre 59 %). En Allemagne, les élèves qui ont achevé la douzième année de scolarité peuvent étudier à l'université ou entrer dans des collèges techniques (Gruetter, 2005). Ce résultat pourrait donc refléter la surreprésentation des détenteurs d'un diplôme technique ou professionnel parmi les personnes avec une éducation allemande qui ont réussi leur immigration au Canada depuis plus d'une décennie. Nos statistiques descriptives indiquent que peu importe la durée de résidence permanente au Canada, la proportion d'immigrants avec une éducation postsecondaire qui ont obtenu leur diplôme collégial au Canada, au Royaume-Uni, en Pologne, dans la Région administrative spéciale de Hong Kong ou en Allemagne est plus près de celle des Canadiens de naissance avec une éducation postsecondaire et possédant le même diplôme collégial.

Le tableau 4 indique aussi que la plupart des immigrants avec une éducation postsecondaire qui ont terminé leur plus haut niveau de scolarité à l'étranger détiennent un baccalauréat. Cependant, plus de la moitié des immigrants très récents et récents dont le plus haut niveau d'études postsecondaires a été terminé en Corée du Sud, en Iran, en Chine ou aux Philippines sont des bacheliers. Pareillement, la moitié des immigrants établis avec un certificat, un diplôme ou un grade postsecondaire obtenu en Corée du Sud appartiennent à cette catégorie éducationnelle, tandis que c'est le cas pour 46 % des immigrants établis dont le plus haut diplôme postsecondaire provient des Philippines. Les statistiques présentées au tableau 4 révèlent que la plus grande proportion de détenteurs de maîtrise est observée chez les immigrants très récents dont l'éducation postsecondaire est originaire de Pologne ou des États-Unis, ainsi que chez les immigrants récents et établis qui ont obtenu un diplôme aux États-Unis. Inversement, la plus grande proportion de détenteurs de doctorat est observée parmi les immigrants très récents et récents qui ont obtenu un diplôme en France ou en Allemagne, ainsi que chez les immigrants établis dont le plus haut certificat, diplôme ou grade postsecondaire provient des États-Unis ou de la France.

5.2 Domaines d'études postsecondaires selon le lieu des études postsecondaires et le statut d'immigration

La partie supérieure du tableau 5 ainsi que ses sections A, B et C présentent, en séquences, la distribution en pourcentage des Canadiens de naissance, des immigrants très récents, récents et établis de 25 à 64 ans avec une éducation postsecondaire en 2006, selon le principal domaine d'études postsecondaires.

Suivant la terminologie souvent utilisée dans la littérature empirique (voir par exemple, Boudarbat et Chernoff, 2009; Krahn et Bowlby, 1999 pour en nommer que quelques-uns), les domaines d'études ont été regroupés sous trois grands groupes. Le groupe I fait référence aux sciences très souvent qualifiées de « douces », c.-à-d. l'éducation, les arts visuels, les lettres et les sciences sociales. Le groupe II réunit les sciences souvent considérées comme « dures » telles que l'ingénierie, les sciences informatiques, les sciences de la vie et les sciences physiques, et les sciences de la santé ou les sciences du bien-être. Les domaines d'études restants, c.-à-d. les affaires ou l'administration, ainsi que l'agriculture et les autres domaines, sont tous regroupés sous le groupe III. La discussion qui suit se focalise sur certains des faits saillants concernant les résultats apparaissant au tableau 5.

Tableau 5

Distribution en pourcentage des personnes agées entre 25 et 64 ans qui ont achevé une éducation postsecondaire, selon la cohorte d'immigration, le domaine d'études et lieu des études postsecondaires

	Domaine d'études postsecondaires				
	Groupe I				
	Education	Arts visuels	Sciences humaines	Sciences sociales	Tous
Lieu des études postsecondaires	pourcentage				
Nés au Canada	**8,12**	**3,62**	**4,8**	**10,15**	**26,69**
Immigrants très récents[1]					
Canada	3,01	3,37	4,30	9,67	**20,36**
États-Unis	5,37	4,61	7,18	12,62	**29,78**
Royaume-Uni	3,97	4,54	4,25	9,89	**22,64**
Philippines	6,15	0,87	1,96	5,98	**14,95**
Inde	4,41	1,93	13,95	8,18	**28,47**
Chine	2,89	1,86	5,39	6,40	**16,54**
Pakistan	4,55	1,87	16,06	12,86	**35,34**
Pologne	4,34 E	2,14 E	9,04	16,96	**32,48**
France	2,42	3,45	7,51	11,78	**25,16**
Corée du sud	7,77	10,02	12,98	11,93	**42,70**
Roumanie	2,59	1,19	4,47	12,23	**20,48**
Hong Kong	8,17 E	3,43 E	4,38 E	6,54 E	**22,52**
Russie	6,67	3,73	4,44	11,08	**25,91**
Allemagne	4,65 E	3,72 E	4,39 E	6,74	**19,50**
Iran	3,38	3,54	9,00	7,06	**22,97**
Autres pays	5,58	3,14	6,03	11,61	**26,37**
Immigrants récents[2]					
Canada	3,21	3,17	3,32	8,98	**18,67**
États-Unis	5,15	4,31	6,56	10,44	**26,47**
Royaume-Uni	3,70	3,54	4,54	7,22	**18,99**
Philippines	6,88	1,23	1,75	6,33	**16,19**
Inde	4,10	1,63	17,98	10,11	**33,81**
Chine	2,87	2,09	6,81	5,69	**17,46**
Pakistan	4,22	2,31	14,26	12,06	**32,85**
Pologne	9,42	3,16 E	5,35 E	11,22	**29,15**
France	2,55 E	3,54	9,57	8,25	**23,91**
Corée du sud	7,81	10,35 E	11,80 E	11,97 E	**41,93**
Roumanie	1,14	1,35 E	2,60 E	5,61	**10,70**
Hong Kong	5,20	5,48	3,75 E	7,22	**21,65**
Russie	5,81	4,26	3,78	9,61	**23,47**
Allemagne	2,58	4,05 E	4,63 E	7,97 E	**19,23**
Iran	2,96	3,16 E	10,52	7,94	**24,58**
Autres pays	5,76	3,39	6,50	10,91	**26,56**
Immigrants établis[3]					
Canada	5,30	3,46	4,74	10,32	**23,83**
États-Unis	11,20	6,24	11,65	11,67	**40,75**
Royaume-Uni	4,03	3,56	3,70	6,50	**17,80**
Philippines	8,16	1,34	2,53	6,76	**18,79**
Inde	6,85	2,45	22,52	13,69	**45,52**
Chine	5,03	4,13	8,89	5,76	**23,80**
Pakistan	6,64	1,94 E	18,41	17,26	**44,25**
Pologne	5,17	3,33	4,45	11,18	**24,13**
France	3,64	4,68	10,53	9,30	**28,15**
Corée du sud	7,69	11,09	11,90	14,93	**45,61**
Roumanie	2,56	2,60	3,45	7,57	**16,17**
Hong Kong	8,16	4,61	5,77	7,71	**26,24**
Russie	7,32	5,36	4,71	8,13	**25,53**
Allemagne	3,09	3,86	2,92	8,85	**18,71**
Iran	5,53	3,56 E	9,10	12,19	**30,38**
Autres pays	6,56	3,43	5,47	9,45	**24,90**

Tableau 5 suite

Distribution en pourcentage des personnes agées entre 25 et 64 ans qui ont achevé une éducation postsecondaire, selon la cohorte d'immigration, le domaine d'études et lieu des études postsecondaires

	Domaine d'études postsecondaires				
	Groupe II				
	Sciences de la vie / physiques	Sciences informatiques	Génie	Santé / Bien-être	Tous
Lieu des études postsecondaires	pourcentage				
Nés au Canada	**2,77**	**4,04**	**21,54**	**13,71**	**42,07**
Immigrants très récents[1]					
Canada	4,81	9,74	18,87	13,27	**46,69**
États-Unis	5,64	10,10	16,41	8,51	**40,66**
Royaume-Uni	5,59	8,74	22,99	8,49	**45,81**
Philippines	1,95	4,76	25,81	21,71	**54,24**
Inde	10,62	6,37	20,68	8,30	**45,98**
Chine	6,37	11,10	38,17	7,42	**63,06**
Pakistan	8,83	9,11	16,97	9,49	**44,40**
Pologne	5,03 E	5,16 E	24,63	9,72	**44,54**
France	7,99	9,44	18,81	7,12	**43,37**
Corée du sud	4,42	5,81	20,96	8,59	**39,77**
Roumanie	5,83	6,37	42,43	9,76	**64,39**
Hong Kong	2,96 E	4,86 E	20,69	3,62 E	**32,13**
Russie	7,76	7,86	37,07	11,14	**63,83**
Allemagne	8,02	5,29 E	30,60	9,01	**52,92**
Iran	7,81	7,00	34,29	15,55	**64,65**
Autres pays	5,22	7,12	24,51	10,19	**47,04**
Immigrants récents[2]					
Canada	4,52	12,49	20,03	13,51	**50,54**
États-Unis	6,36	10,69	18,43	7,49	**42,97**
Royaume-Uni	6,45	7,23	27,80	8,63	**50,11**
Philippines	2,40	4,22	23,97	20,43	**51,02**
Inde	9,49	5,05	21,40	6,16	**42,10**
Chine	7,59	11,43	37,27	9,24	**65,53**
Pakistan	10,38	6,63	23,66	8,30	**48,97**
Pologne	3,61 E	1,70 E	30,87	11,54	**47,73**
France	8,82	10,80	19,18	4,49	**43,30**
Corée du sud	5,76 E	7,08 E	20,65	8,49	**41,99**
Roumanie	5,84	10,31	57,32	6,33	**79,80**
Hong Kong	2,20 E	4,34	17,77	6,38	**30,69**
Russie	9,04	9,85	40,46	7,86	**67,22**
Allemagne	6,35 E	2,51 E	31,83	13,25	**47,58**
Iran	7,10	5,17	33,04	15,37	**60,68**
Autres pays	5,08	6,67	27,76	9,33	**48,84**
Immigrants établis[3]					
Canada	3,93	7,39	21,72	13,25	**46,30**
États-Unis	5,99	5,31	12,65	12,83	**36,78**
Royaume-Uni	4,45	3,52	33,51	14,37	**55,84**
Philippines	2,85	2,40	19,95	20,56	**45,76**
Inde	10,56	3,42	17,50	6,51	**37,99**
Chine	7,41	5,72	26,85	14,86	**54,84**
Pakistan	9,84	3,94	16,31	6,99	**37,09**
Pologne	4,39	2,40	40,99	10,78	**58,56**
France	5,19	5,28	22,40	7,21	**40,07**
Corée du sud	4,43	3,73	17,53	10,16	**35,84**
Roumanie	5,02	4,68	54,44	8,69	**72,84**
Hong Kong	2,13	3,43	18,47	9,99	**34,02**
Russie	7,14	6,86	39,41	10,02	**63,44**
Allemagne	2,46	1,17 E	31,16	10,73	**45,53**
Iran	6,28	3,71	25,21	12,93	**48,13**
Autres pays	3,86	3,24	30,09	9,73	**46,91**

Tableau 5 suite

Distribution en pourcentage des personnes agées entre 25 et 64 ans qui ont achevé une éducation postsecondaire, selon la cohorte d'immigration, le domaine d'études et lieu des études postsecondaires

	Domaine d'études postsecondaires				
	Groupe III				
	Affaires / administration	Agriculture	Autres	Tous	Total
Lieu des études postsecondaires	pourcentage				
Nés au Canada	**22,2**	**2,45**	**6,59**	**31,24**	**100**
Immigrants très récents[1]					
Canada	26,77	1,44	4,74	**32,95**	**167,00**
États-Unis	26,24	1,50	1,82	**29,56**	**170,00**
Royaume-Uni	25,36	2,44	3,75	**31,54**	**100,00**
Philippines	26,84	1,99	1,98	**30,80**	**100,00**
Inde	23,41	1,50	0,65	**25,55**	**100,00**
Chine	18,46	1,17	0,76	**20,40**	**100,00**
Pakistan	18,01	1,94	0,30 E	**20,26**	**100,00**
Pologne	16,58	2,92 E	3,48 E	**22,98**	**100,00**
France	25,81	2,39	3,27	**31,48**	**100,00**
Corée du sud	13,76	2,45	1,31	**17,53**	**100,00**
Roumanie	11,40	1,87	1,87	**15,13**	**100,00**
Hong Kong	42,86	F	2,39 E	**45,35**	**100,00**
Russie	7,30	1,19 E	1,77 E	**10,26**	**100,00**
Allemagne	17,98	5,18 E	4,43 E	**27,59**	**100,00**
Iran	8,67	2,11 E	1,60 E	**12,38**	**100,00**
Autres pays	21,53	2,58	2,48	**26,59**	**100,00**
Immigrants récents[2]					
Canada	24,97	1,06	4,76	**30,79**	**100,00**
États-Unis	27,28	1,92	1,36	**30,56**	**100,00**
Royaume-Uni	24,50	3,03	3,37	**30,90**	**100,00**
Philippines	29,38	1,75	1,66	**32,78**	**100,00**
Inde	21,96	1,08	1,04	**24,09**	**100,00**
Chine	15,02	1,14	0,85	**17,01**	**100,00**
Pakistan	16,10	1,21 E	0,87 E	**18,18**	**100,00**
Pologne	11,57	6,41 E	5,14 E	**23,12**	**100,00**
France	25,26	2,53 E	4,99	**32,78**	**100,00**
Corée du sud	12,34	2,27 E	1,47 E	**16,08**	**100,00**
Roumanie	5,78	1,12 E	2,59 E	**9,49**	**100,00**
Hong Kong	44,96	F	2,24 E	**47,66**	**100,00**
Russie	5,13	1,24 E	2,94	**9,31**	**100,00**
Allemagne	15,06	5,18 E	6,59	**26,83**	**100,00**
Iran	10,64	2,03 E	2,08 E	**14,75**	**100,00**
Autres pays	19,07	2,56	2,96	**24,60**	**100,00**

Tableau 5 fin

Distribution en pourcentage des personnes agées entre 25 et 64 ans qui ont achevé une éducation postsecondaire, selon la cohorte d'immigration, le domaine d'études et lieu des études postsecondaires

	Domaine d'études postsecondaires				
	Groupe III				
	Affaires / administration	Agriculture	Autres	Tous	Total
Lieu des études postsecondaires	pourcentage				
Immigrants établis[3]					
Canada	23,42	1,17	5,29	**29,87**	**100,00**
États-Unis	18,40	1,71	2,35	**22,47**	**100,00**
Royaume-Uni	19,75	1,72	4,89	**26,36**	**100,00**
Philippines	31,78	1,90	1,76	**35,44**	**100,00**
Inde	13,97	1,29	1,23	**16,49**	**100,00**
Chine	17,20	1,38 E	2,77	**21,35**	**100,00**
Pakistan	16,71	0,88 E	1,08 E	**18,67**	**100,00**
Pologne	7,55	5,18	4,59	**17,32**	**100,00**
France	19,85	2,52	9,41	**31,78**	**100,00**
Corée du sud	13,33	2,87	2,34 E	**18,55**	**100,00**
Roumanie	6,35	1,11 E	3,53	**10,99**	**100,00**
Hong Kong	36,40	0,17 E	3,17	**39,74**	**100,00**
Russie	6,54	1,62 E	2,87 E	**11,03**	**100,00**
Allemagne	23,37	4,14	8,26	**35,76**	**100,00**
Iran	16,93	1,41 E	3,15 E	**21,49**	**100,00**
Autres pays	20,69	2,75	4,74	**28,18**	**100,00**

E à utiliser avec prudence
F trop peu fiable pour être publié
1. Les immigrants très récents sont des individus qui ont été des immigrants reçus au Canada depuis 5 ans ou moins.
2. Les immigrants récents sont des individus qui ont été des immigrants reçus au Canada depuis 5 à 10 ans.
3. Les immigrants établis sont des individus qui ont été des immigrants reçus au Canada depuis plus de 10 ans.
Source : Calculs de l'auteur basés sur les données du Recensement de la population de 2006.

Les données du Recensement de 2006 montrent que plus des deux cinquièmes (42 %) des Canadiens de naissance avec une éducation postsecondaire de 25 à 64 ans ont étudié des sciences dites « dures », c.-à-d. l'ingénierie (21 %), les sciences informatiques (4 %), les sciences de la vie ou les sciences physiques (3 %), les sciences de la santé ou les sciences du bien-être (14 %) (tableau 5). Parmi les Canadiens de naissance restants, 27 % ont obtenu un diplôme dans les sciences dites « douces » c.-à-d. l'éducation (8 %), les arts visuels (4 %), les lettres (5 %) ou les sciences sociales (10,2 %). Finalement en 2006, 22 % des Canadiens de naissance dont le plus haut niveau de scolarité était le postsecondaire avaient étudié en administration ou en affaires.

Inversement, près des deux tiers des immigrants très récents qui ont obtenu leur plus haut diplôme en Chine (63 %), en Roumanie (64 %), en Russie (64 %), en Iran (65 %) et plus de la moitié de ceux qui ont terminé leurs études postsecondaires aux Philippines (54 %) ou en Allemagne (53 %) ont étudié dans les sciences dites dures. Mais, cette tendance n'était vraie que pour seulement 32 % des immigrants très récents dont le plus haut niveau d'éducation postsecondaire provient de la Région administrative spéciale de Hong Kong et pour 47 % de ceux ayant un certificat, diplôme ou grade postsecondaire canadien. Pendant ce temps, plus de deux cinquièmes (43 %) des immigrants très récents

qui ont acquis leur plus haut niveau d'études postsecondaires en Corée du Sud, 33 % de ceux qui ont achevé leur scolarité postsecondaire en Pologne et 35 % de ceux qui ont fait de même au Pakistan, ont étudié les sciences dites "douces". Il vaut la peine de souligner que parmi les immigrants très récents qui possèdent une scolarité postsecondaire, ceux qui ont terminé leur éducation en Chine et aux Philippines affichaient les plus petites proportions de compétences en sciences dites « douces », c.-à-d. 15 % et 17 %, respectivement. Les immigrants très récents qui ont terminé leur éducation postsecondaire dans la Région administrative spéciale de Hong Kong possédaient la plus grande proportion de compétences en affaires ou en administration (43 %), tandis que ceux qui ont terminé leur scolarité postsecondaire en Iran et en Russie affichaient la plus petite proportion de compétences en ou en administration, avec 9 % et 7 % respectivement.

Bien que différente en termes de magnitude, la distribution des immigrants récents de 25 à 64 ans avec une scolarité postsecondaire dans les principaux domaines d'études (tableau 5) est qualitativement similaire à celle observée chez les immigrants très récents. Par exemple, les immigrants récents qui ont terminé leurs études postsecondaires en Roumanie, en Russie, en Iran ou en Chine avaient les plus grandes portions de diplômés en sciences dites « dures ». À contrario, les immigrants récents qui ont terminé leur plus haut niveau d'éducation postsecondaire à Hong Kong possédaient la plus petite portion de diplômés en sciences « dures » (31 %), mais la plus grande proportion de diplômés en affaires et en administration (45 %). Contrairement aux immigrants très récents avec une éducation postsecondaire, la plus petite proportion de diplômés en sciences des affaires ou sciences administratives est observée chez les immigrants récents qui ont achevé leur scolarité postsecondaire en Roumanie, c.-à-d. 11 %. Les immigrants récents qui ont terminé leurs études postsecondaires en Corée du Sud avaient la plus grande portion de diplômés en sciences dites « douces », soit 42 %.

Les données du Recensement de 2006 révèlent que parmi les immigrants avec une éducation postsecondaire roumaine qui ont étudié les sciences « dures », la proportion des immigrants récents excède de 16 % celle des immigrants très récents. En outre, plus de la moitié des immigrants récents avec une éducation postsecondaire provenant de la Roumanie (c.-à-d. 57 %) ont étudié l'ingénierie comparativement à 42 % des immigrants très récents dont le plus haut niveau d'éducation postsecondaire est d'origine roumaine. Ces résultats méritent d'être discutés. L'inscription dans les programmes professionnels et techniques des étudiants à temps plein a été remarquablement élevée de 1950 à 1980 en Europe centrale et orientale (Malamud et Pop-Eleches, 2008). Il se pourrait donc que l'attention particulière accordée à la formation des qualifications professionnelles et techniques en Roumanie quelques décennies plus tôt a produit une forte proportion combinée de diplômés en ingénierie, en sciences informatiques, en sciences de la vie et sciences physiques et en sciences de la santé et du bien-être.

La récente transition de la Roumanie d'une économie planifiée à une économie de marché ainsi que son entrée dans l'Union européenne ont été associées à des changements technologiques et institutionnels majeurs[17]. Ces facteurs pourraient avoir rendu l'éducation technique ou professionnelle hautement rentable sur le marché du travail roumain. À son tour, l'accroissement de la valeur marchande des compétences techniques et professionnelles acquises au sein du système éducatif national pourrait avoir influencé significativement la distribution

des domaines d'études parmi les candidats de la classe économique qui détiennent une scolarité postsecondaire roumaine, toutes choses étant égales par ailleurs.

Finalement, plus de la moitié des immigrants établis qui ont terminé leurs études au Royaume-Uni, en Chine, en Pologne, en Roumanie ou en Russie possédaient des compétences dans les sciences dites « dures ». Comparativement à ceux d'autres pays, les immigrants établis avec une éducation postsecondaire issue de Corée du Sud et d'Inde affichaient les plus grandes proportions de diplômés en sciences dites « douces », soit 46 % pour chacun des deux groupes tandis que ceux qui ont terminé leurs études à Hong Kong avaient la plus grande portion de diplômés en sciences des affaires ou en sciences administratives, soit 40 %. Finalement, il vaut la peine de souligner que 41 % des immigrants établis dont le plus haut niveau d'études postsecondaires provient des États-Unis ont étudié dans les sciences dites « douces », tandis que ceci n'était le cas que pour seulement 30 % des immigrants très récents et 26 % des immigrants récents qui ont achevé leurs études postsecondaires aux États-Unis.

Globalement, nos statistiques descriptives montrent que la distribution des domaines d'études postsecondaires parmi les personnes de 25 à 64 ans avec une éducation postsecondaire est très hétérogène, peu importe la durée de la résidence permanente, le lieu des plus hautes études postsecondaires et le statut d'immigration. Nous avons aussi remarqué que relativement à leurs homologues immigrants, les Canadiens de naissance avec une éducation postsecondaire n'ont ni des proportions de diplômés en sciences dites « dures » remarquablement élevées ou faibles, ni des proportions de diplômés en sciences dites « douces » remarquablement élevées ou faibles. Ce résultat n'est pas surprenant en soi puisque la politique fédérale de sélection des immigrants ne permet pas aux candidats de la classe économique de gagner les points requis pour leur acceptation par le Canada grâce à leur principal domaine d'études (Sweetman et McBride, 2004). En fait, le Québec et la Colombie-Britannique sont actuellement les seules provinces canadiennes dans lesquelles les individus qui désirent entrer au Canada sous le programme des travailleurs qualifiés se voient attribués des points additionnels pour les domaines d'études ayant une grande valeur sur les marchés du travail locaux[18]. Cependant, nos résultats descriptifs montrent des variations intragroupes dans la distribution des domaines d'études postsecondaires parmi les individus membres de mêmes cohortes d'immigration.

5.3 Situations d'activité selon le lieu des études postsecondaires et le statut d'immigration

Le tableau 6 montre la distribution en pourcentage de la population canadienne de 25 à 64 ans avec des études postsecondaires, selon le lieu des études postsecondaires, le statut d'immigration et la situation d'activité.

Un peu plus de deux Canadiens de naissance sur trois (68 %) étaient des employés rémunérés. L'emploi salarial est aussi très élevé chez la quasi-totalité des immigrants, corroborant la recherche empirique canadienne antérieure qui suggère que l'éducation postsecondaire joue de plus en plus un rôle crucial dans le processus de répartition des emplois payés (voir par exemple, Ferrer, Green et Riddell, 2006; Hansen, 2006; Sweetman, 2004). Cependant, le ratio d'emploi salarial des Canadiens de naissance était plus élevé que ceux de presque tous les

immigrants très récents peu importe le lieu des études postsecondaires, et de loin meilleur que ceux des immigrants très récents qui ont terminé leurs études en Iran ou en Corée du Sud.

L'écart d'employabilité salarial ainsi observé entre les Canadiens de naissance et les immigrants très récents pourrait possiblement refléter des problèmes survenant durant les premières années d'établissement dans un nouveau pays, tels que la non-reconnaissance des qualifications et des expériences professionnelles étrangères, les difficultés associées à la vie dans un pays étranger et la faible maîtrise des langues officielles du pays hôte (Liebig, 2007). Il se pourrait aussi que beaucoup de nouveaux arrivants soient entrain de mettre à jour leurs compétences et ne sont pas par conséquent dans le secteur salarial. Fait intéressant, nous avons noté que les canadiens de naissance sont aussi de loin plus susceptibles que plusieurs immigrants récents et établis possédant une éducation étrangère, surtout ceux ayant obtenu leur grade postsecondaire le plus élevé en Corée du sud, de travailler dans le secteur salarial. Alternativement donc, il se pourrait que des différences de compétences acquises via les systèmes éducatifs postsecondaires comptent pour une partie importante dans la variation de ratios d'emplois observée quand on compare les canadiens de naissance et plusieurs groupes d'immigrants.

Comparativement aux autres groupes d'immigrants, les tendances d'emploi dans le secteur salarial étaient quelque peu différentes pour les immigrants récents dont le plus haut niveau d'éducation postsecondaire provenait de la Roumanie ou des Philippines, pour lesquels les ratios d'emploi salarial sont légèrement supérieurs à celui des Canadiens de naissance, à 71 % et à 75 % respectivement. Nous observons aussi que les immigrants récents qui ont achevé leur éducation postsecondaire en France, au Royaume-Uni ou en Inde et les immigrants établis dont la scolarité postsecondaire a été terminée en Pologne ou en Roumanie avaient des ratios d'emploi similaires à ceux des Canadiens de naissance. Cependant, parmi les immigrants établis, seuls ceux dont le plus haut certificat, diplôme ou grade postsecondaire provenait des Philippines affichaient un ratio d'emplois salariaux supérieur (74 %) à celui observé pour les Canadiens de naissance.

Le fait que le ratio d'emploi salarial des immigrants qui ont achevé leur éducation postsecondaire aux Philippines surpasse celui des Canadiens de naissance au fil du temps, comparativement aux immigrants avec un diplôme postsecondaire provenant du Pakistan, de l'Iran ou de la Corée du Sud pourrait s'expliquer en partie du moins par la transférabilité internationale des compétences acquises par l'éducation conjointement avec d'autres caractéristiques concernant le marché du travail[19]. À titre d'exemple, il se pourrait que comparativement aux immigrants ayant obtenu un diplôme postsecondaire en Iran, au Pakistan ou en Corée du Sud, ceux qui ont terminé leur éducation postsecondaire aux Philippines aient aussi acquis durant leur formation d'autres compétences ayant des caractéristiques similaires à certaines compétences spécifiquement canadiennes. En retour, ces acquis faciliteraient leur succès sur le marché du travail canadien, comparativement aux immigrants instruits dans des pays étrangers tels que le Pakistan, l'Iran et la Corée du Sud.

Les données du Recensement de 2006 indiquent que la plupart des travailleurs de 25 à 64 ans du secteur salarial ayant une éducation postsecondaire sont surqualifiés (tableau 6). Mais, les immigrants, surtout les immigrants très récents, affichent des taux de surqualification plus importants que celui des Canadiens de naissance. Les taux de surqualification des immigrants très récents avec un certificat, diplôme ou grade postsecondaire des Philippines ou de l'Inde sont particulièrement dignes de mention. Plus de la moitié des immigrants très récents qui ont reçu leur éducation postsecondaire aux Philippines (58 %) ou en Inde (53 %) sont des travailleurs surqualifiés, comparativement à tout juste 41 % des Canadiens de naissance.

Tableau 6

Distribution en pourcentage des personnes agées entre 25 et 64 ans qui ont achevé une éducation postsecondaire, selon le statut en regard du marché du travail, le statut d'immigration et le lieu des études postsecondaires

Lieu des études postsecondaires	Secteur non salarial			Employés du secteur salarial					
	Au chômage	Hors du marché du travail	Travailleurs autonomes	Sous-qualifiés	Adéquatement qualifiés	Surqualifiés	Tous	Aux études[1]	Total
	pourcentage								
Nés au Canada	**0,52**	**10,33**	**10,33**	**10,96**	**15,81**	**40,88**	**67,65**	**11,18**	**100,00**
A. Immigrants très récents[2]									
Canada	1,51	10,05	5,17	3,89	7,59	31,64	**43,12**	40,15	**100,00**
États-Unis	1,56	21,20	11,36	3,03	11,95	36,56	**51,54**	14,34	**100,00**
Royaume-Uni	1,20	17,76	12,44	6,22	10,77	39,91	**56,90**	11,70	**100,00**
Philippines	1,50	15,39	2,16	1,49	5,72	57,63	**64,83**	16,12	**100,00**
Inde	2,62	15,43	6,23	1,49	6,41	52,89	**60,80**	14,92	**100,00**
Chine	2,23	17,52	6,99	1,27	7,71	35,75	**44,72**	28,54	**100,00**
Pakistan	2,63	29,47	7,72	0,80	4,16	38,20	**43,16**	17,02	**100,00**
Pologne	2,82	18,81	8,48	2,30 E	2,73	43,81	**46,54**	21,05	**100,00**
France	2,00	14,83	8,74	5,33	7,04	43,80	**56,17**	18,27	**100,00**
Corée du sud	3,93	30,28	21,98	1,42	4,01	23,20	**28,63**	15,18	**100,00**
Roumanie	1,71	12,71	5,83	1,38	8,50	40,56	**50,45**	29,29	**100,00**
Hong Kong	2,19	31,50	8,33	4,48 E	6,44 E	32,92	**32,92**	14,15	**100,00**
Russie	2,25	14,22	11,35	0,84 E	4,93	42,68	**47,61**	23,73	**100,00**
Allemagne	2,30	21,70	14,67	2,97	6,09	40,12	**49,18**	12,16	**100,00**
Iran	3,11	21,87	8,68	1,05	7,64	26,29	**34,98**	31,35	**100,00**
Autres pays[3]	3,57	19,10	7,57	2,15	6,05	35,63	**43,83**	25,93	**100,00**
B. Immigrants récents[4]									
Canada	1,07	7,36	7,05	6,17	11,39	40,78	**58,34**	26,17	**100,00**
États-Unis	0,99	12,66	14,09	4,08	13,00	44,50	**61,58**	10,69	**100,00**
Royaume-Uni	0,50 E	10,79	14,31	7,55	13,03	45,35	**65,93**	8,47	**100,00**
Philippines	0,64	7,63	3,47	1,78	7,23	66,14	**75,15**	13,11	**100,00**
Inde	1,10	10,78	10,24	2,33	9,37	54,87	**66,56**	11,32	**100,00**
Chine	1,39	12,07	13,20	2,22	13,34	44,28	**59,84**	13,50	**100,00**
Pakistan	1,73	20,77	12,29	1,41	7,86	44,55	**53,82**	11,39	**100,00**
Pologne	F	14,85	14,87	4,46	4,15 E	50,99	**55,45**	10,10	**100,00**
France	1,07	6,07	13,28	5,94	8,02	54,46	**68,41**	11,17	**100,00**
Corée du sud	2,66	20,84	34,40	1,55	6,02	26,50	**34,06**	8,04	**100,00**
Roumanie	0,81	4,95	9,11	2,94	15,13	52,63	**70,70**	14,44	**100,00**
Hong Kong	2,21	21,81	12,93	8,30	6,34	40,44	**55,08**	7,97	**100,00**
Russie	1,66	8,28	15,00	2,12	6,33	53,76	**62,21**	12,85	**100,00**
Allemagne	0,91	11,49	24,32	4,45	7,56	42,41	**54,42**	8,86	**100,00**
Iran	1,15	16,21	15,33	2,04	12,32	34,70	**49,05**	18,26	**100,00**
Autres pays[3]	1,78	14,98	12,53	3,88	9,04	44,93	**57,85**	12,86	**100,00**

Tableau 6 fin

Distribution en pourcentage des personnes agées entre 25 et 64 ans qui ont achevé une éducation postsecondaire, selon le statut en regard du marché du travail, le statut d'immigration et le lieu des études postsecondaires

Lieu des études postsecondaires	Secteur non salarial			Employés du secteur salarial					
	Au chômage	Hors du marché du travail	Travailleurs autonomes	Sous-qualifiés	Adéquatement qualifiés	Surqualifiés	**Tous**	Aux études[1]	**Total**
	pourcentage								
C. Immigrants établis[5]									
Canada	0,82	10,81	11,84	10,01	14,51	39,64	**64,16**	12,37	**100,00**
États-Unis	0,56	15,32	17,45	4,90	15,81	38,16	**58,86**	7,81	**100,00**
Royaume-Uni	0,47	17,09	16,10	10,84	11,62	38,88	**61,34**	5,00	**100,00**
Philippines	0,63	12,41	4,79	2,84	7,61	63,25	**73,70**	8,47	**100,00**
Inde	0,88	13,88	14,27	3,34	6,57	54,01	**63,92**	7,05	**100,00**
Chine	1,03	17,38	17,11	4,54	8,76	44,12	**57,42**	7,06	**100,00**
Pakistan	1,51	24,59	14,52	3,05	6,28	42,55	**51,88**	7,50	**100,00**
Pologne	0,68	12,58	15,94	5,54	4,95	54,99	**65,49**	5,32	**100,00**
France	0,92	15,52	18,87	7,43	7,63	42,19	**57,25**	7,45	**100,00**
Corée du sud	1,55 E	23,46	36,37	2,93	5,97	24,01	**32,91**	5,71	**100,00**
Roumanie	1,26	10,45	14,97	3,97	10,36	52,15	**66,49**	6,83	**100,00**
Hong Kong	0,95	21,51	13,60	10,70	7,89	38,44	**57,03**	6,91	**100,00**
Russie	1,77	12,90	19,41	3,19	6,16	49,55	**58,90**	7,03	**100,00**
Allemagne	0,82	24,62	22,71	6,79	4,43	35,82	**47,04**	4,81	**100,00**
Iran	2,55	19,09	21,77	3,16	6,50	37,88	**47,54**	9,05	**100,00**
Autres pays[3]	1,27	17,97	16,36	5,87	8,03	43,74	**57,65**	6,76	**100,00**

E à utiliser avec prudence
F trop peu fiable pour être publié
1. Aux études pendant une période de 9 mois, entre septembre 2005 et le jour du recensement, le 16 mai 2006.
2. Les immigrants très récents sont des individus qui ont été des immigrants reçus au Canada depuis 5 ans ou moins.
3. Pays formant moins de 5% des lieux d'études postsecondaires tels que déclarés dans le recensement de 2006.
4. Les immigrants récents sont des individus qui ont été des immigrants reçus au Canada depuis 5 à 10 ans.
5. Les immigrants établis sont des individus qui ont été des immigrants reçus au Canada depuis plus de 10 ans.

Source : Calculs de l'auteur basés sur les données du Recensement de la population de 2006.

Gilmore et Le Petit (2008) citent des renseignements de l'Organisation des ministères de l'éducation des pays du sud-est asiatique (OMEASE), lesquels soulignent que le système éducatif philippin est similaire aux systèmes éducatifs nord-américains quant à la structure éducative, le contenu des programmes d'études, les orientations générales et techniques, et s'accompagne d'une forte composante anglophone. Pareillement, plusieurs composantes du système éducatif indien reflètent le système éducatif britannique, et l'anglais est l'une des langues officielles de l'Inde[20]. Il se pourrait donc que la transférabilité internationale des compétences et le niveau de connaissance d'au moins l'une des deux langues officielles du Canada ne soient pas les seuls facteurs sous-jacents à l'écart en termes de revenu salarial observé entre certains immigrants instruits à l'extérieur du Canada et les Canadiens de naissance. Au contraire, tel qu'il est affirmé par des auteurs comme Chiswick et Miller (2008) ainsi que Junankar, Paul et Yasmeen (2004), il se pourrait aussi que cet écart soit causé par des barrières subjectives dans plusieurs professions et plusieurs autres facteurs inobservés.

Plusieurs autres situations d'activité montrent aussi des tendances intéressantes. Par exemple, le travail autonome est particulièrement important chez les immigrants possédant un certificat, diplôme ou grade postsecondaire sud-coréen, peu importe la cohorte d'immigration. Par ailleurs, un peu moins du tiers des immigrants très récents qui ont terminé leur éducation postsecondaire en Corée du Sud (30,3 %), dans la Région administrative spéciale de Hong Kong (32 %) ou au Pakistan (30 %) sont inactifs, tandis que c'est le cas pour tout juste 10 % des Canadiens de naissance. Pareillement, les immigrants très récents qui ont fini leurs études postsecondaires en Iran, en Allemagne, aux États-Unis, en Pologne ou en Chine ont surpassé les Canadiens de naissance parmi les personnes inactives. Inversement, la proportion d'immigrants très récents avec une éducation postsecondaire canadienne qui étaient inactifs est similaire à celle des Canadiens de naissance.

Les données non ajustées pour les effets d'interaction (tableau 6) montrent aussi que tous les immigrants de 25 à 64 ans avec une éducation postsecondaire étrangère, particulièrement ceux dont le diplôme postsecondaire provient de la Corée du Sud, ont affiché des ratios de chômage plus élevés que celui des Canadiens de naissance, peu importe la cohorte d'immigration. L'implication de ce résultat, tel qu'il a antérieurement été suggéré (voir par exemple, Chiswick et Miller, 2008 et 2009; Chiswick, 1978), est que lorsque les employeurs éventuels qui utilisent l'éducation pour évaluer la productivité potentielle ont le choix entre les individus instruits localement et ceux qui ont reçu une éducation comparable dans un autre pays, ils préféreront les premiers.

La fréquentation scolaire constitue un autre résultat digne de mention : les taux de participation aux études postsecondaires étaient plus élevés chez presque tous les immigrants récents relativement aux Canadiens de naissance chez lesquels il se situe à 11 %. Ces taux étaient particulièrement élevés chez les immigrants très récents (40 %) et récents (26 %) qui avaient déjà accumulé de l'éducation postsecondaire au Canada. Les statistiques présentées dans le tableau 6 laissent entendre qu'environ deux immigrants très récents sur cinq (40 %) avec une éducation postsecondaire canadienne étaient aux études.

Trois raisons rendent ce résultat quelque peu surprenant et digne de mention. Premièrement, notre échantillon était restreint aux hommes et femmes de 25 à 64 ans de manière à garantir un large centre d'intérêt sur les personnes susceptibles d'avoir achevé leurs études formelles. Deuxièmement, il a été empiriquement démontré que relativement à la quasi-totalité des immigrants instruits à l'étranger, les immigrants avec une éducation canadienne affichent des ratios d'emploi très élevés et de meilleurs revenus salariaux (voir par exemple, Plante, 2010; Gilmore et Le Petit, 2008; Mata, 2008). Autrement dit, les immigrants instruits au Canada ne feraient face à aucune perte initiale en termes de salaire ou de statut d'emploi, en comparaison avec les immigrants instruits à l'étranger. Enfin et surtout, relativement aux immigrants avec une éducation canadienne, plusieurs immigrants instruits à l'étranger doivent améliorer leur connaissance des langues canadiennes, faire accréditer de nouveau leurs diplômes ou les mettre à jour considérant les exigences de leurs équivalents canadiens. Les données non présentées ici indiquent que, en date de 2006, les deux tiers des immigrants très récents avec une éducation postsecondaire canadienne et identifiés comme des personnes aux études avaient de 25 à 34 ans, tandis que seulement 48 % des Canadiens de naissance avec une

éducation postsecondaire ont déclaré une fréquentation scolaire à temps plein ou à temps partiel. Étant donné que la plupart des immigrants très récents avec une éducation postsecondaire canadienne étaient plus jeunes que les Canadiens de naissance, il se pourrait donc qu'ils effectuaient encore des études postsecondaires au Canada.

La participation aux études postsecondaires est aussi élevée chez les immigrants très récents qui ont terminé leur plus haut niveau d'études postsecondaires en Chine (28 %), en Roumanie (29 %), en Russie (24 %) ou en Iran (31 %). La forte participation aux études postsecondaires parmi ces immigrants instruits à l'étranger pourrait refléter l'imparfaite transférabilité de certains attributs productifs clés (y compris l'éducation) entre les marchés du travail. Plusieurs immigrants très récents qui participent aux études postsecondaires pourraient avoir choisi d'acquérir des acquis spécifiquement canadiens afin que les compétences canadiennes améliorent leurs perspectives d'emploi sur le marché du travail canadien. Il vaut la peine de mentionner que : (i) la Chine, la Roumanie, la Russie et l'Iran sont des pays sources dans lesquels les langues officielles du Canada (c.-à-d. l'anglais et le français) ne sont pas communément parlées; (ii) des études empiriques antérieures ont associé le succès sur le marché du travail des immigrants canadiens à leur niveau de connaissance des langues officielles (Thomas, 2009; Pendakur et Pendakur, 2002a; pour ne citer que quelques sources). Ainsi, il se pourrait que certains immigrants très récents qui ont achevé leurs études postsecondaires en Chine, en Roumanie, en Russie ou en Iran soient en train d'acquérir des compétences linguistiques.

5.4 Écarts salariaux entre Canadiens de naissance et immigrants

Le tableau 7 présente, en pourcentage, la différence entre les revenus salariaux moyens des immigrants de 25 à 64 ans avec une éducation postsecondaire qui ont terminé leurs études postsecondaires à l'étranger ou au Canada et ceux de leurs homologues canadiens de naissance. Les colonnes 3 à 6 concernent respectivement les individus qui sont des travailleurs sous-qualifiés, adéquatement qualifiés, surqualifiés ainsi que tous les employés du secteur salarial. Une différence est immédiatement évidente : les Canadiens de naissance détiennent un avantage salarial vis-à-vis de la quasi-totalité des immigrants, surtout vis-à-vis des immigrants très récents. Lorsqu'on considère tous les employés rémunérés, nous remarquons que les immigrants très récents qui ont achevé leur éducation postsecondaire au Royaume-Uni sont les seuls individus dans cette cohorte d'immigration qui jouissent, en moyenne, d'une légère prime salariale (+4 %) vis-à-vis des Canadiens de naissance.

Tableau 7

Différences salariales moyennes entre les immigrants et les personnes nées au Canada, selon la cohorte d'immigration et le lieu des études postsecondaires

	Différences salariales moyennes[1]			
	Employés sous-qualifiés	Employés adéquatement qualifiés	Employés surqualifiés	**Tous les employés du secteur salarial**
Lieu des études postsecondaires	pourcentage			
Immigrants très récents[2]				
Canada	-57,67	-42,15	-41,03	**-48,07**
États-Unis	-18,18	5,88	0,20	**-1,14**
Royaume-Uni	17,12	7,31	3,57	**3,76**
Philippines	-55,93	-69,06	-86,42	**-99,43**
Inde	-54,45	-48,08	-90,10	**-96,19**
Chine	-145,76	-78,38	-109,42	**-112,82**
Pakistan	-109,46	-62,37	-137,99	**-142,93**
Pologne	-79,45	-119,21	-51,93	**-72,24**
France	-78,08	-50,64	-29,64	**-44,56**
Corée du sud	-118,47	-68,51	-101,42	**-106,98**
Roumanie	-93,85	-62,38	-62,52	**-72,02**
Hong Kong	-71,11	-95,41	-105,34	**-107,98**
Russie	-91,43	-57,56	-55,43	**-69,44**
Allemagne	-5,74	-17,44	-23,48	**-28,88**
Iran	-89,71	-74,87	-94,51	**-94,52**
Autres pays[3]	-53,83	-45,30	-74,99	**-77,68**
Immigrants récents[4]				
Canada	-36,80	-35,07	-26,02	**-32,75**
États-Unis	-3,68	20,89	19,35	**16,17**
Royaume-Uni	42,11	23,93	21,66	**23,82**
Philippines	-42,41	-25,27	-33,80	**-44,12**
Inde	-18,95	-11,21	-31,39	**-34,56**
Chine	-34,92	-24,80	-28,71	**-31,56**
Pakistan	-41,66	-19,36	-54,67	**-55,06**
Pologne	-49,58	-26,98	-38,78	**-50,16**
France	-24,77	-17,00	7,20	**-4,56**
Corée du sud	-39,56	-25,79	-60,81	**-56,89**
Roumanie	-21,50	-6,68	12,27	**5,65**
Hong Kong	-52,13	-27,87	-59,65	**-58,85**
Russie	-18,67	-34,75	-5,61	**-24,05**
Allemagne	-32,33	2,52	5,74	**-4,11**
Iran	-45,82	-19,02	-40,10	**-40,79**
Autres pays[3]	-25,12	-14,98	-28,26	**-37,38**

Tableau 7 fin

Différences salariales moyennes entre les immigrants et les personnes nées au Canada, selon la cohorte d'immigration et le lieu des études postsecondaires

	Différences salariales moyennes[1]			
	Employés sous-qualifiés	Employés adéquatement qualifiés	Employés surqualifiés	**Tous les employés du secteur salarial**
Lieu des études postsecondaires	pourcentage			
Immigrants établis[5]				
Canada	0,96	4,49	5,42	**4,05**
États-Unis	11,11	19,71	27,26	**23,39**
Royaume-Uni	26,53	28,23	25,55	**25,39**
Philippines	-18,80	-14,22	-20,35	**-28,75**
Inde	-8,89	5,79	-14,36	**-19,11**
Chine	-11,88	-21,68	-31,28	**-33,50**
Pakistan	-19,09	-4,34	-25,91	**-29,42**
Pologne	-9,83	0,01	-2,35	**-11,00**
France	-7,06	15,41	12,73	**6,74**
Corée du sud	-59,97	-23,65	-50,35	**-48,94**
Roumanie	-13,39	-0,26	16,74	**7,57**
Hong Kong	-8,09	-8,23	-20,59	**-19,07**
Russie	-5,65	-27,07	5,04	**-6,48**
Allemagne	-8,69	-0,66	-5,61	**-11,63**
Iran	-34,83	-15,50	-23,66	**-29,99**
Autres pays[3]	-1,00	6,26	-7,28	**-8,90**

1. Pour chaque catégorie, les variations relatives indiquent les différences des gains annuels moyens en pourcentage entre les immigrants diplômés d'un pays i et les personnes nées au Canada. Les gains moyens des personnes nées au Canada étaient de 51 753 $ pour l'ensemble du secteur salarial; de 55 779 $ dans la catégorie des employés sous-qualifiés; de 64 841 $ chez les employés adéquatement qualifiés; et de 45 612 $ dans la catégorie des employés surqualifiés.
2. Les immigrants très récents sont des individus qui ont été des immigrants reçus au Canada depuis 5 ans ou moins.
3. Pays formant moins de 5 % des lieux d'études postsecondaires tels que déclarés dans le recensement de 2006.
4. Les immigrants récents sont des individus qui ont été des immigrants reçus au Canada depuis 5 à 10 ans.
5. Les immigrants établis sont des individus qui ont été des immigrants reçus au Canada depuis plus de 10 ans.

Source : Calculs de l'auteur basés sur les données du Recensement de la population de 2006.

Inversement, ceux qui se situent loin derrière les Canadiens de naissance en termes de revenus salariaux moyens ont terminé leur éducation postsecondaire au Pakistan (-143 %). Tel que précédemment proposé par Chiswick (1978) et Chiswick et Miller (2008 et 2009) pour les ÉtatsUnis, il se pourrait que l'éducation postsecondaire acquise dans tout autre pays que le RoyaumeUni, particulièrement au Pakistan, ne compense pas totalement l'absence de formation canadienne sur les marchés du travail canadiens. Le désavantage salarial expérimenté par les immigrants très récents qui ont achevé leur scolarité postsecondaire dans la Région administrative spéciale de Hong Kong est considérablement plus élevé que celui des immigrants dont le certificat, diplôme ou grade postsecondaire provient des États-Unis (-108 % et -1 % respectivement).

Ce résultat est contre-intuitif parce que le système éducatif hongkongais, bien que d'inspiration britannique, s'est récemment rapproché du système éducatif américain en termes de programmes d'études, d'orientations et d'autres aspects formels et informels de l'éducation (Heywood et Wei, 2004). Une explication possible de ce résultat non anticipé se retrouve dans les tableaux 4 et 5. Selon le tableau 4, près de trois immigrants très récents sur cinq qui ont reçu leur plus haut niveau d'éducation postsecondaire dans la Région administrative spéciale de

Hong Kong (58 %) possédaient un certificat, diplôme ou grade universitaire, tandis que c'était le cas pour 86 % de ceux qui ont terminé leur scolarité postsecondaire aux États-Unis. Le tableau 5 indique que parmi les immigrants très récents, ceux qui ont été formés dans la Région administrative spéciale de Hong Kong affichent la plus petite proportion combinée de diplômés postsecondaires en sciences dites « dures » (c.-à-d. 32 %).

Selon la recherche récente, le domaine d'études influe sur l'adéquation entre l'emploi et les qualifications requises (voir par exemple, Boudarbat et Chernoff, 2009). De plus, les personnes ayant obtenu un diplôme en sciences naturelles ou en ingénierie ont, en moyenne, des revenus salariaux et des taux d'emploi plus élevés que leurs pairs diplômés en lettres ou en sciences sociales (voir par exemple, Sweetman et McBride, 2004). De toute évidence, il se pourrait donc, qu'en moyenne, les immigrants très récents dont la scolarité postsecondaire a été achevée à Hong Kong se soient retrouvés dans des emplois moins payants que les immigrants très récents dont le plus haut niveau d'éducation postsecondaire provient d'un établissement postsecondaire américain.

L'ampleur du désavantage salarial des immigrants vis-à-vis des Canadiens de naissance se rétrécit avec la durée de résidence, renforçant l'argument selon lequel le temps passé au Canada aide les immigrants à acquérir les caractéristiques individuelles pertinentes pour les emplois canadiens.

Cependant, certaines variations dans les écarts salariaux entre les immigrants récents de différents lieux de provenance pour les études postsecondaires et les Canadiens de naissance méritent d'être mentionnées. Comparativement aux Canadiens de naissance par exemple, les immigrants récents qui ont terminé leurs études postsecondaires dans la Région administrative spéciale de Hong Kong ont eu le plus important désavantage salarial moyen (-59 %), tandis que ceux avec un niveau postsecondaire britannique ou américain ont gagné, en moyenne, substantiellement plus que les Canadiens de naissance (+17 % et +24 % respectivement). Parmi les immigrants établis, ceux qui ont eu un plus grand écart salarial comparativement aux Canadiens de naissance ont terminé leur éducation postsecondaire en Corée du Sud (-49 %). Inversement, les immigrants établis qui ont été instruits aux États-Unis (+24 %), au Royaume-Uni (+25 %) et en France (+7 %) avaient une prime salariale strictement positive vis-à-vis des Canadiens de naissance.

L'examen de la distribution des différentiels salariaux moyens entre les Canadiens de naissance et les immigrants selon le niveau d'adéquation entre la formation et l'emploi ainsi que le lieu des études postsecondaires des immigrants confirme bon nombre de résultats obtenus pour l'ensemble des travailleurs du secteur salarial. Il met aussi en lumière plusieurs différences.

Concernant les travailleurs surqualifiés par exemple, le tableau 7 indique que les immigrants très récents qui ont achevé leur éducation postsecondaire au Pakistan, les immigrants récents qui ont terminé leur scolarité postsecondaire en Corée du Sud ou dans la Région administrative spéciale de Hong Kong et les immigrants établis qui ont achevé leur éducation postsecondaire en Corée du Sud ont connu les plus importants désavantages salariaux vis-à-vis des Canadiens de naissance. Inversement, les immigrants très récents qui ont reçu leur plus haut niveau d'études postsecondaires au Royaume-Uni, les immigrants récents qui ont

terminé leur éducation postsecondaire au Royaume-Uni, aux États-Unis, en France ou en Allemagne et les immigrants établis qui ont terminé leurs études postsecondaires au Canada, aux États-Unis, en France, en Roumanie ou en Russie ont eu une prime salariale positive relativement aux Canadiens de naissance.

Concernant les travailleurs adéquatement qualifiés, les plus grands désavantages salariaux relativement aux Canadiens de naissance sont observés chez les immigrants très récents qui ont terminé leur éducation postsecondaire en Pologne, les immigrants récents qui ont achevé leur scolarité postsecondaire au Canada ou en Russie et les immigrants établis dont le plus haut niveau de scolarité postsecondaire est issu de la Russie. À contrario, des primes salariales vis-à-vis des Canadiens de naissance sont présentes chez les immigrants très récents qui ont reçu leur plus haut niveau d'éducation postsecondaire au Royaume-Uni ou aux États-Unis, les immigrants récents qui ont terminé leur scolarité postsecondaire aux États-Unis, au Royaume-Uni ou en Allemagne et les immigrants établis qui ont achevé leurs études postsecondaires au Canada, aux États-Unis, au Royaume-Uni, en Inde ou en France. L'existence d'un désavantage salarial comparatif chez les immigrants récents qui ont terminé leurs études au Canada laisse entendre en partie du moins que l'accumulation des compétences par le système éducatif postsecondaire canadien ne se traduit pas nécessairement en revenus d'emploi plus élevés au fil du temps. Autrement dit, il se pourrait que l'investissement individuel dans les acquis éducatifs spécifiquement canadiens ne soit pas à lui seul la force motrice de l'ajustement réussi sur le marché du travail des immigrants au Canada.

À propos des travailleurs sous-qualifiés, le tableau 7 montre que les immigrants très récents avec un diplôme postsecondaire obtenu en Chine, les immigrants récents qui ont obtenu un diplôme postsecondaire dans la Région administrative spéciale de Hong Kong et les immigrants établis détenant un diplôme postsecondaire provenant de la Corée du Sud se retrouvent loin derrière les Canadiens de naissance en termes de revenus salariaux. À contrario, les immigrants très récents et récents qui ont terminé leur éducation postsecondaire au Royaume-Uni et les immigrants établis dont le plus haut certificat, diplôme ou grade postsecondaire a été obtenu au Royaume-Uni ou aux ÉtatsUnis ont reçu des revenus salariaux plus élevés que ceux de leurs homologues canadiens de naissance.

Bien que l'analyse conduite dans le présent chapitre ne tienne pas compte des effets d'interaction, elle laisse entendre clairement que les différences observées quant au succès sur le marché du travail des immigrants instruits à l'étranger relativement aux Canadiens de naissance proviendraient en partie du moins des variations dans la transférabilité des compétences entre les pays ou dans la reconnaissance des compétences. Le chapitre suivant examine cette hypothèse sous un angle multivarié en prenant simultanément en compte l'influence de plusieurs facteurs souvent identifiés dans la littérature comme des déterminants clés du statut d'emploi et des revenus salariaux.

Chapitre 6

Stratégies empiriques

Bien que très utiles pour notre analyse, les statistiques descriptives examinées dans le chapitre précédant ne sont pas ajustées aux différences dans les déterminants clés du succès sur le marché du travail dans les économies compétitives (tels que l'expérience professionnelle, le domaine d'études, la profession, le niveau de connaissances linguistiques, la province et la région de résidence, etc.). En ignorant l'expérience professionnelle ou les habiletés linguistiques par exemple, nous pouvons suggérer de façon erronée que la situation d'activité et les revenus salariaux des immigrants sont plus sensibles au lieu des plus hautes études postsecondaires qu'ils ne le sont en réalité.

Une analyse multivariée nous permet d'ajuster la sensibilité des revenus salariaux, des taux d'emploi et des taux d'appariement de l'éducation à la profession au lieu des plus hautes études postsecondaires puisque les modèles de régression peuvent simultanément prendre en compte plusieurs déterminants du succès sur le marché du travail au Canada. Le présent chapitre présente les spécifications empiriques utilisées pour la situation d'activité (section 6.1) et les revenus salariaux (section 6.2).

6.1 La situation d'activité

Afin d'estimer l'effet relatif que le lieu des études postsecondaires exerce sur le succès sur le marché du travail des immigrants instruits à l'étranger ou au Canada, nous commençons par supposer que chaque personne fait face à sept situations d'activité mutuellement exclusives, c'est-à-dire : chômeur, personne inactive, travailleur autonome, travailleur sous-qualifié, travailleur adéquatement qualifié, travailleur surqualifié et personne aux études. Elle choisit alors l'option qui maximise la valeur présente de ses bénéfices étant donné ses attributs observés et les dynamiques s'opérant sur les marchés du travail.

Nous savons à partir des modèles analytiques (voir McFadden, 1973) que l'aspect des choix multiples de cette classification requiert l'usage d'un modèle multinomial Logit. Ce modèle, qui est une extension du modèle binaire Logit, nous apparaît approprié parce qu'il permet d'allouer plus de deux valeurs au comportement sur le marché du travail et de faire en sorte que les variables exogènes dépendent des valeurs[21]. Avec une telle technique, nous pouvons facilement estimer l'effet d'un lieu d'études postsecondaires donné sur les chances qu'un immigrant aléatoirement choisi (immigrant moyen) sélectionne une situation d'activité donnée, relativement à son homologue canadien de naissance aléatoirement choisi (Canadien de naissance moyen), après avoir maintenu la constance des autres caractéristiques personnelles et non personnelles.

L'effet net que chacun des lieux d'études postsecondaires exerce sur la situation d'activité des immigrants relativement aux Canadiens de naissance est simultanément estimé pour chacune des cohortes d'immigration très récente, récente et établie. Ce faisant, nous sommes en mesure de calculer le changement dans les chances moyennes qu'un immigrant très récent, récent ou établi qui a obtenu un diplôme dans un pays donné soit, par exemple, un travailleur autonome, comparativement à un Canadien de naissance ayant des attributs similaires. Une description détaillée de notre technique de régression est disponible auprès de l'auteur sur demande.

6.2 Les revenus d'emploi

L'analyse empirique des différences salariales selon le lieu des études postsecondaires est limitée aux employés rémunérés. Les travailleurs autonomes en sont exclus à cause des problèmes liés à la précision de l'information autodéclarée sur les revenus d'activité[22]. Nous exécutons deux stratégies empiriques possibles pour la fonction des revenus salariaux. Premièrement, nous utilisons les moindres carrés ordinaires (MCO) pour estimer la relation entre le logarithme naturel des revenus d'emploi des immigrants (comparativement aux Canadiens de naissance) et le lieu des études postsecondaires, tout en considérant le fait que les revenus salariaux sont aussi déterminés par plusieurs autres attributs mesurés.

Sachant que les revenus d'emploi sont uniquement observés chez les individus employés dans le secteur salarial, les estimations de l'équation des revenus salariaux obtenus à l'aide des MCO pourraient être biaisées, car les chômeurs et les personnes inactives ne sont pas collectivement similaires aux personnes qui exercent un emploi rémunéré[23]. Étant donné que le comportement sur le marché du travail pourrait ne pas suivre un processus aléatoire (comme mentionné au chapitre 3), l'effet que le lieu des études postsecondaires exerce sur les revenus d'emploi pourrait être sous-estimé s'il est quantifié au moyen des coefficients issus de MCO standards (Heckman, 1979). Ceci pourrait compromettre la validité de nos conclusions analytiques les plus importantes. Notre seconde stratégie empirique consiste en l'utilisation d'une méthode en deux étapes proposée par Trost et Lee (1984) pour corriger le biais de sélection pouvant potentiellement survenir durant l'estimation de l'équation des revenus salariaux. La description de cette technique de régression est disponible auprès de l'auteur sur demande.

Variables explicatives d'arrière-plan

Afin d'évaluer la sensibilité du succès sur le marché du travail des immigrants par rapport au lieu d'achèvement de leur plus haut certificat, grade ou diplôme postsecondaire, nous avons spécifié que le statut d'activité et les revenus salariaux annuels, soient dépendants d'un ensemble de variables pertinentes tirées de la recherche antérieure.

Capital humain : l'expérience professionnelle, l'état de santé et le domaine d'études ont tous été identifiés comme des déterminants majeurs du succès sur le marché du travail dans une économie de marché typique (pour une revue exhaustive de la littérature internationale, voir Psacharopoulos et Patrinos, 2002; pour des études canadiennes récentes, voir Boudarbat et Chernoff, 2009; Hansen, 2006; Ferrer, Green et Riddell, 2006; Sweetman et McBride, 2004). Nous considérons l'état de santé au moyen d'une variable dichotomique qui prend la valeur « 1 » si les activités de la vie quotidienne sont limitées par des problèmes physiques et « 0 » dans le cas contraire. Suivant la recherche antérieure[24], l'âge et l'âge au carré sont utilisés comme des mesures de l'expérience professionnelle potentielle. Le domaine d'études est pris en considération à l'aide de variables dichotomiques mutuellement exclusives. Malgré son importance pour notre analyse, l'éducation a été omise de nos modèles de régression parce qu'elle servait à construire les statuts tels que sous-qualifié, adéquatement qualifié et surqualifié (voir chapitre 3). Ce faisant, nous évitons de produire de fausses corrélations entre certaines possibilités sur le marché du travail et le niveau d'éducation.

La connaissance des langues officielles : Un nombre important d'études empiriques suggèrent que dans la plupart des pays préférés par les migrants internationaux de long terme, c.-à.-d. les États-Unis, l'Australie et le Canada[25], le succès sur le marché du travail est en partie fonction de la maîtrise des langues officielles (voir par exemple, Chiswick et Miller, 2002, pour les États-Unis; Pendakur et Pendakur, 2002a, et Thomas, 2009, pour le Canada; Liebig, 2007, pour l'Australie). Des variables dichotomiques exclusives sont utilisées pour tenir compte de la connaissance des langues officielles du Canada, nommément : l'anglais (catégorie de référence), le français, l'anglais et le français, ni l'anglais ni le français.

Circonstances familiales : Notre analyse comporte une série de variables indicatrices contenant des renseignements sur le statut matrimonial, la position dans la famille économique (c.-à-d. si un individu est le principal soutien du ménage ou non) et la structure démographique du ménage (c.-à-d. la génération de la famille à laquelle appartient chaque individu d'intérêt et si cette personne vit avec des enfants à charge ou non). Ces variables ont été associées à la décision de travailler ainsi qu'à l'intensité d'offre de travail (voir par exemple, Gunderson, 1998), et pourraient mesurer le besoin d'une sécurité d'emploi.

Conditions d'emploi : Il existe des indications selon lesquelles les revenus salariaux individuels varient à travers les professions au Canada (voir par exemple, Boudarbat et Chernoff, 2009; Hansen, 2006). Les variations dans les revenus d'emploi pourraient être causées par les différences de profession ou d'emploi du temps professionnel : les salaires élevés que l'on observe chez certains travailleurs pourraient traduire le fait que de ces travailleurs détiennent au moins deux emplois, travaillent de longues heures ou détiennent un emploi dans une profession bien payée. Pour prendre en compte l'effet du nombre d'heures passées dans un emploi rémunéré, les variables indicatrices sont utilisées pour faire la distinction entre le travail principalement à temps partiel (catégorie de référence) et le travail principalement à temps plein. Finalement, nous prenons en compte la profession par l'entremise de plusieurs variables dichotomiques mutuellement exclusives.

Les forces du marché : Les cycles économiques ainsi que les facteurs institutionnels et environnementaux contribuent à la variabilité des conditions sur le marché du travail. Par exemple, un changement structurel en faveur des opportunités professionnelles plus intensives en compétences dans une industrie ou un secteur donné va probablement se traduire par une réduction de la demande de travailleurs peu qualifiés, peu instruits, peu rémunérés tandis que celle des travailleurs hautement instruits, hautement qualifiés et bien payés va augmenter. Similairement, l'embauche de nouveaux employés est moins susceptible d'être une pratique courante dans les industries connaissant une contraction économique comparativement à celles qui expérimentent une croissance économique. En outre, il pourrait exister une variation géographique du type de travail offert, de la composition industrielle ou des technologies de production. Pour tenir compte des forces économiques et institutionnelles, nous suivons la littérature antérieure (voir par exemple, Boudarbat et Chernoff, 2009; Hansen, 2006 pour en nommer que quelques-uns) en utilisant la province ou le territoire de résidence ainsi que la zone de résidence comme des variables explicatives. Ces variables nous permettent aussi de considérer l'omission des facteurs prédisant l'emploi et les revenus salariaux dans une économie aussi compétitive que l'économie canadienne[26].

Autres forces : Les études antérieures indiquent que peu importe le sexe, les immigrants membres des minorités visibles, surtout ceux de descendance noire, tendent à gagner significativement moins que les immigrants blancs dans les marchés du travail canadiens, même après la prise en compte des attributs productifs mesurés (voir par exemple, Baker et Benjamin, 1994; Pendakur et Pendakur, 1998 et 2002b). Il a été suggéré que l'important désavantage salarial comparativement expérimenté par les immigrants membres des minorités visibles est associé en partie du moins à de la discrimination économique sur le marché, c.-à-d. au fait que les minorités visibles soient traitées différemment (moins favorablement) par rapport aux membres du groupe racial majoritaire ayant des attributs productifs mesurés identiques[27]. En outre, il a été soutenu que dans une économie d'accueil typique à multiple pays sources, les renseignements limités à propos des attributs productifs de plusieurs participants éventuels sur le marché du travail inciteraient plusieurs employeurs éventuels à recourir à des caractéristiques observables telles que la race pour estimer leur productivité et les rémunérer en conséquence (voir par exemple, Arai et Vilhelmsson, 2001; Junankar, Paul et Yasmeen, 2004).

Selon des auteurs tels que Frenette et Morissette (2003) et Aydemir et Skuterud (2004), la sous-utilisation économique des compétences professionnelles des immigrants pourrait résulter d'un amalgame de facteurs incluant l'appartenance à une minorité visible. Notre analyse inclut donc une variable indicatrice qui prend la valeur « 1 » pour les minorités visibles et « 0 » dans le cas contraire[28].

Sexe : Il existe des indications de différences entre les hommes et les femmes quant aux distributions occupationnelles au Canada. Par exemple, le *Rapport sur l'équité en matière d'emploi 2006* révèle que les femmes travaillaient disproportionnellement comme membres des cols blancs, employées de bureau ainsi que dans le secteur des ventes et services, tandis que les hommes travaillaient disproportionnellement en tant que gestionnaires intermédiaires, principaux ou autres gestionnaires et dans les occupations uniques à la fabrication, au transport ou au secteur primaire (Ressources humaines et Développement des compétences Canada, 2009). La recherche antérieure offre aussi des supports théoriques aux différences liées au sexe dans la participation au marché du travail. À titre d'exemple, Nekby (2002) affirme que la participation au marché du travail serait sensible au sexe parce que les femmes ont des considérations liées à l'accouchement, et sont plus susceptibles que les hommes d'allouer une grande partie de leur temps disponible à la production des biens publics du ménage. Pour tenir compte des différences de sexe dans les tendances de participation à la population active, chacun de nos modèles de régression contient une variable dichotomique égale à « 1 » pour les hommes et « 0 » pour les femmes.

Chapitre 7

Analyse multivariée

Il est important de noter avant toute chose que le présent chapitre couvre essentiellement l'influence que le lieu des études postsecondaires exerce sur le statut d'emploi et les revenus salariaux des immigrants, relativement aux Canadiens de naissance, après la prise en considération des effets de chacune des variables indépendantes. Procéder de la sorte ne signifie pas que l'effet des variables d'arrière-plan sur les résultats des immigrants instruits à l'étranger sur le marché du travail Canadien, comparativement aux Canadiens de naissance, n'est pas pertinent en termes de politiques publiques ou intriguant sur le plan de la recherche. Cette stratégie analytique est motivée par deux facteurs. Premièrement, la rentabilité des autres caractéristiques personnelles et impersonnelles ne représente pas une préoccupation centrale dans notre rapport. Deuxièmement, ce sujet a été extensivement couvert dans la littérature empirique canadienne antérieure (voir par exemple, Ferrer et Riddell, 2006; Hansen, 2006; Alboim, Finnie et Meng, 2005; Sweetman et McBride, 2004). Donc, à moins d'une indication contraire, la discussion sur les résultats analytiques tout au long du présent chapitre sera limitée aux résultats en rapport avec le lieu des études postsecondaires. Ceci étant dit, les annexes 11.1 et 11.3 présentent respectivement les déterminants du comportement sur le marché du travail et de revenus d'emploi au Canada autres que ceux concernant le lieu des études postsecondaires et le statut d'immigration, tandis que l'annexe 11.4 examine certains résultats multivariés par lieu individuel des plus hautes études postsecondaires.

La recherche antérieure démontre que les résultats des immigrants sur le marché du travail s'améliorent avec la durée de résidence puisqu'au fil du temps, ces derniers se familiarisent davantage avec les occasions professionnelles disponibles au Canada et accumulent les autres caractéristiques pertinentes pour les emplois canadiens (voir par exemple, Ferrer et Riddell, 2006; Picot, 2008). Afin d'offrir une analyse comparative, les résultats sont désagrégés par cohorte, permettant ainsi une distinction entre les immigrants très récents, récents et établis. Finalement, tel qu'il est présenté dans les tableaux A.4 et A.6 en annexe, nous remarquons que les coefficients des lieux des études postsecondaires se réduisent considérablement lorsque nous prenons en compte d'autres caractéristiques telles que le sexe, la structure familiale, le domaine d'études, la langue parlée, etc. Cette tendance conforte l'argument selon lequel en omettant l'existence de différences dans les facteurs personnels et non personnels, l'analyse uniquement descriptive surestime l'effet relatif que le lieu des études postsecondaires exerce sur les résultats des immigrants reçus sur le marché du travail.

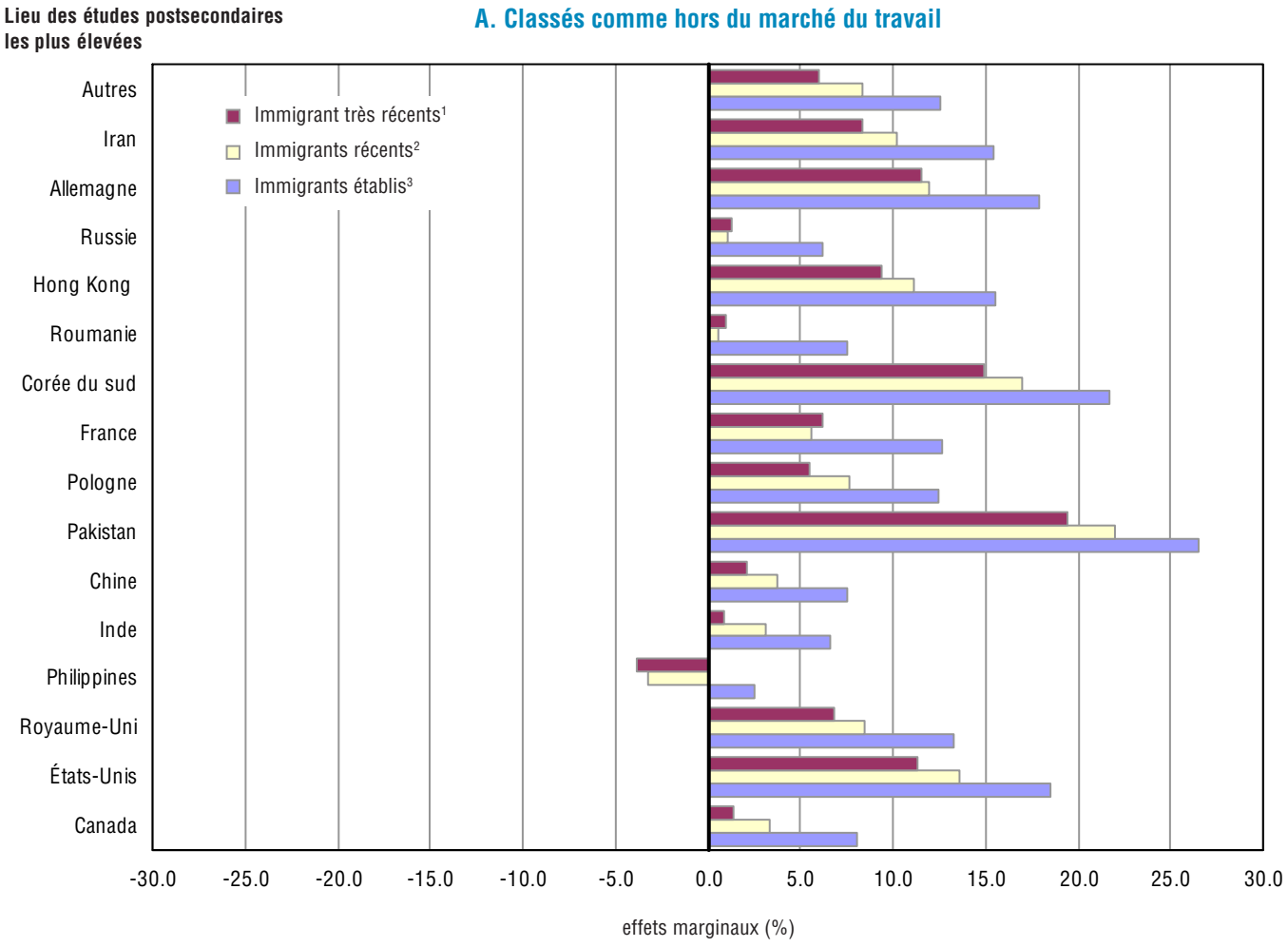
7.1 Résultats : situation d'activité

Le graphique 1 présente les effets marginaux du lieu des études postsecondaires des immigrants sur leur situation d'activité, comparativement aux Canadiens de naissance. Nous avons choisi d'analyser les effets marginaux au lieu des coefficients parce qu'ils sont plus faciles à interpréter : ils reflètent la magnitude de l'influence qu'un lieu d'études postsecondaires donné exerce sur la situation d'activité d'un immigrant comparativement à celle d'un Canadien de naissance[29].

Les graphiques 1.A à 1.F offrent un aperçu en séquences des personnes inactives (graphique 1.A), des travailleurs autonomes (graphique 1.B), des travailleurs sous-qualifiés (graphique 1.C), des travailleurs correctement qualifiés (graphique 1.D), des travailleurs surqualifiés (graphique 1.E) et des personnes aux études à temps plein ou à temps partiel (graphique 1.F). Dans chacun de ces graphiques, la valeur « 0 » sur l'abscisse représente notre groupe démographique de référence, c.-à-d. les Canadiens de naissance. L'effet marginal positif (ou négatif) d'un lieu d'études postsecondaires donné indique que ce lieu d'études postsecondaires accroît (ou décroît) les chances qu'un immigrant moyen appartenant à une cohorte donnée ait une situation d'activité donnée relativement au Canadien de naissance moyen, après la prise en considération des autres facteurs qui influencent le statut d'emploi.

Graphique 1.A

Estimés de l'incidence du lieu des études postsecondaires les plus élevées sur la situation relative en regard du marché du travail des immigrants — effets marginaux



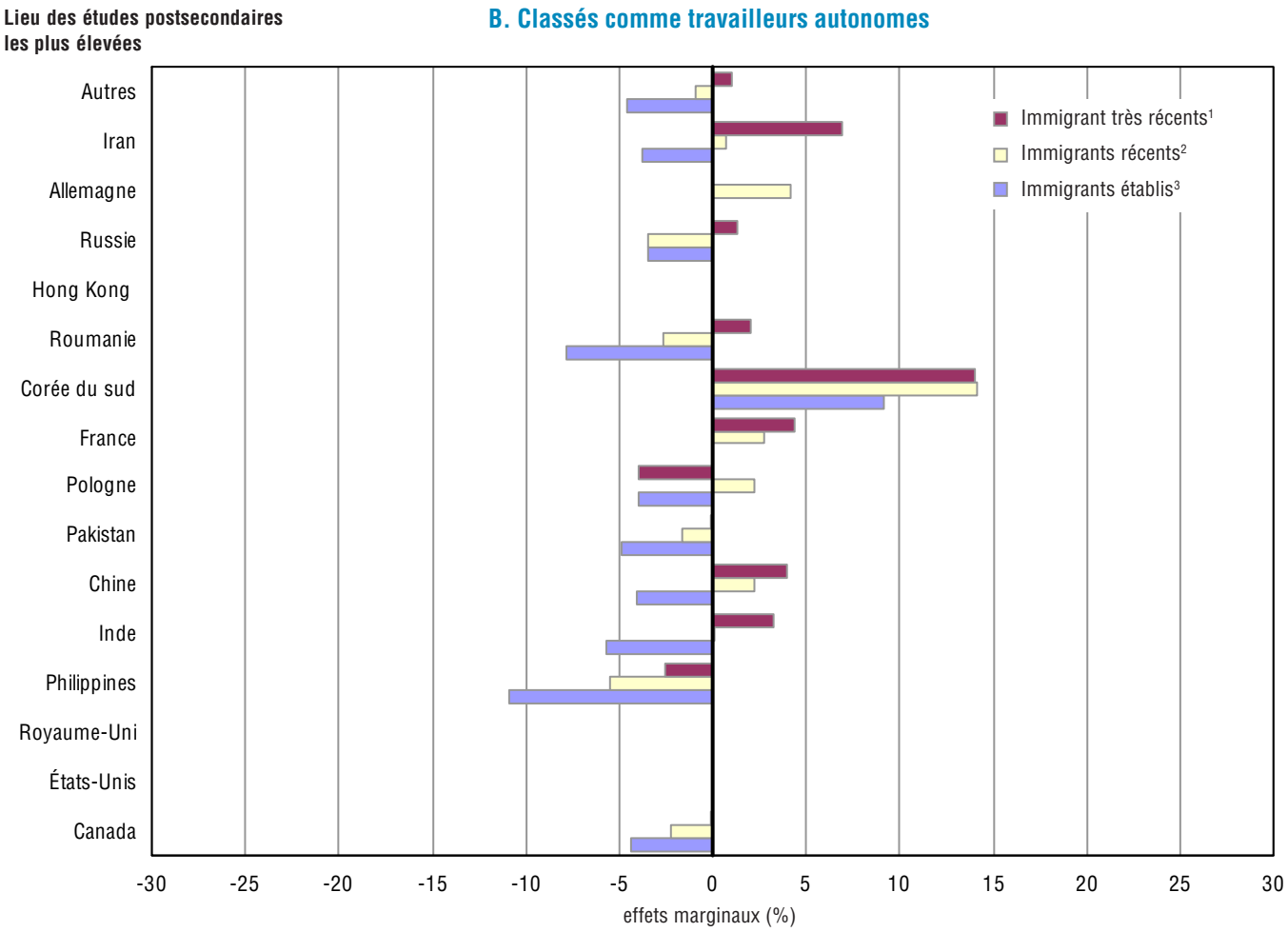
1. Les immigrants très récents sont des individus qui ont été reçus au Canada il y a cinq ans ou moins.
2. Les immigrants récents sont des individus qui ont été reçus au Canada depuis 5 à 10 ans.
3. Les immigrants établis sont des individus qui ont été reçus au Canada depuis au moins 10 ans.

Note : Les points de données sont les effets marginaux tirés du tableau A.4 en annexe. L'effet partiel typique est calculé à partir de la moyenne des variables indépendantes. Il traduit la croissance ou la décroissance de la probabilité moyenne prévue qu'un immigrant dans la force de l'âge (de 25 à 64 ans) avec une éducation postsecondaire qui a accompli son plus haut niveau d'études dans un pays donné se retrouve hors du marché du travail comparativement à un Canadien de naissance à attributs comparables lorsque tous les autres facteurs demeurent constants.

Source : Calculs de l'auteur basés sur le Recensement de la population de 2006.

Graphique 1.B

Estimés de l'incidence du lieu des études postsecondaires les plus élevées sur la situation relative en regard du marché du travail des immigrants — effets marginaux



1. Les immigrants très récents sont des individus qui ont été reçus au Canada il y a cinq ans ou moins.
2. Les immigrants récents sont des individus qui ont été reçus au Canada depuis 5 à 10 ans.
3. Les immigrants établis sont des individus qui ont été reçus au Canada depuis au moins 10 ans.

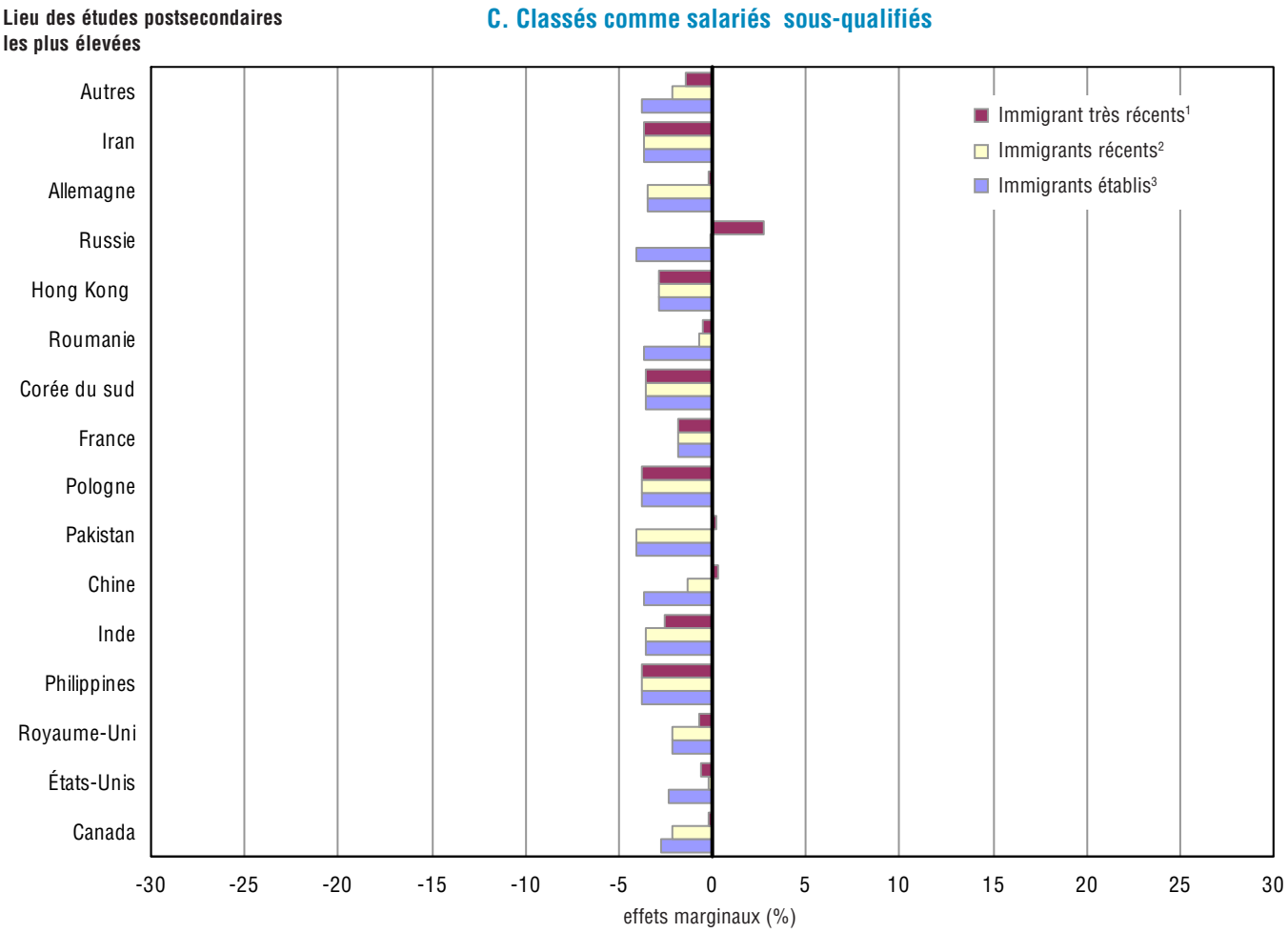
Notes : Les points de données sont les effets marginaux tirés du tableau A.4 en annexe. L'effet partiel typique est calculé à partir de la moyenne des variables indépendantes. Il traduit la croissance ou la décroissance de la probabilité moyenne prévue qu'un immigrant dans la force de l'âge (de 25 à 64 ans) avec une éducation postsecondaire qui a accompli son plus haut niveau d'études dans un pays donné soit un travailleur autonome comparativement à un Canadien de naissance à attributs comparables lorsque tous les autres facteurs demeurent constants.

L'absence de barre indique que les effets marginaux sont nuls.

Source : Calculs de l'auteur basés sur le Recensement de la population de 2006.

Graphique 1.C

Estimés de l'incidence du lieu des études postsecondaires les plus élevées sur la situation relative en regard du marché du travail des immigrants — effets marginaux



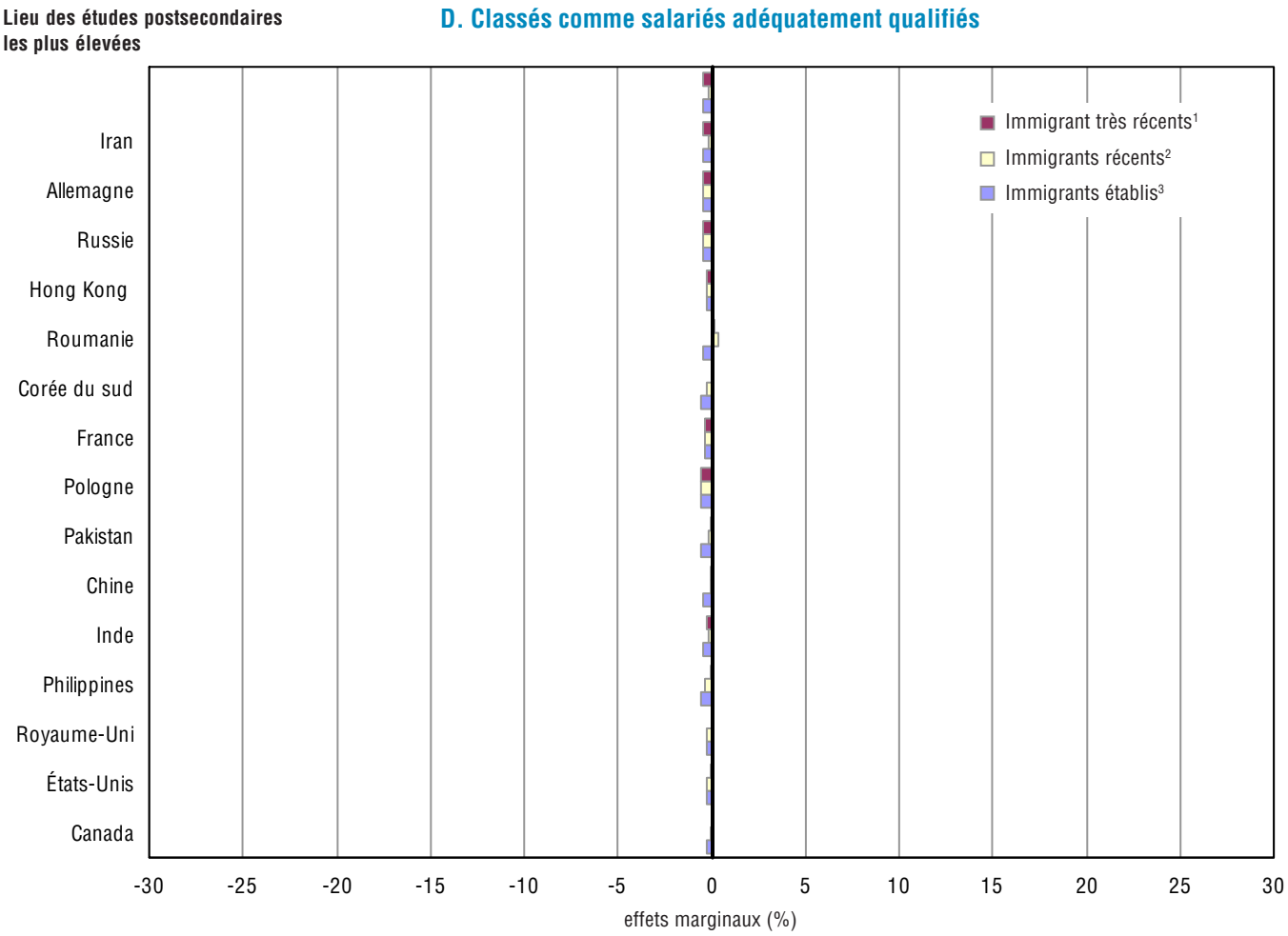
1. Les immigrants très récents sont des individus qui ont été reçus au Canada il y a cinq ans ou moins.
2. Les immigrants récents sont des individus qui ont été reçus au Canada depuis 5 à 10 ans.
3. Les immigrants établis sont des individus qui ont été reçus au Canada depuis au moins 10 ans.

Note : Les points de données sont les effets marginaux tirés du tableau A.4 en annexe. L'effet partiel typique est calculé à partir de la moyenne des variables indépendantes. Il traduit la croissance ou la décroissance de la probabilité moyenne prévue qu'un immigrant dans la force de l'âge (de 25 à 64 ans) avec une éducation postsecondaire qui a accompli son plus haut niveau d'études dans un pays donné soit un salarié sous-qualifié comparativement à un Canadien de naissance à attributs comparables lorsque tous les autres facteurs demeurent constants.

Source : Calculs de l'auteur basés sur le Recensement de la population de 2006.

Graphique 1.D

Estimés de l'incidence du lieu des études postsecondaires les plus élevées sur la situation relative en regard du marché du travail des immigrants — effets marginaux



1. Les immigrants très récents sont des individus qui ont été reçus au Canada il y a cinq ans ou moins.
2. Les immigrants récents sont des individus qui ont été reçus au Canada depuis 5 à 10 ans.
3. Les immigrants établis sont des individus qui ont été reçus au Canada depuis au moins 10 ans.

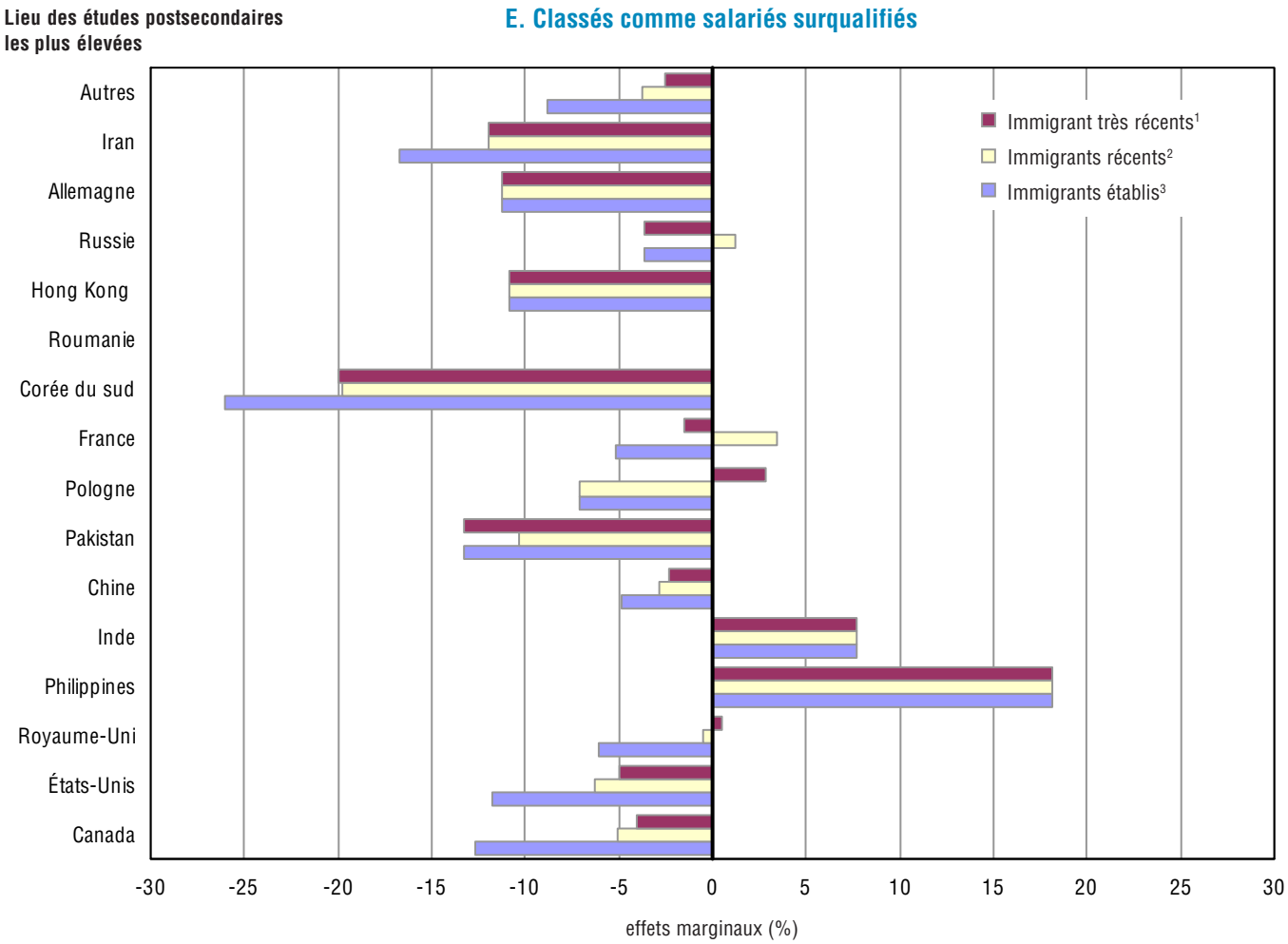
Notes : Les points de données sont les effets marginaux tirés du tableau A.4 en annexe. L'effet partiel typique est calculé à partir de la moyenne des variables indépendantes. Il traduit la croissance ou la décroissance de la probabilité moyenne prévue qu'un immigrant dans la force de l'âge (de 25 à 64 ans) avec une éducation postsecondaire qui a accompli son plus haut niveau d'études dans un pays donné soit un salarié adéquatement qualifié comparativement à un Canadien de naissance à attributs comparables lorsque tous les autres facteurs demeurent constants.

L'absence de barre indique que les effets marginaux sont nuls.

Source : Calculs de l'auteur basés sur le Recensement de la population de 2006.

Graphique 1.E

Estimés de l'incidence du lieu des études postsecondaires les plus élevées sur la situation relative en regard du marché du travail des immigrants — effets marginaux



1. Les immigrants très récents sont des individus qui ont été reçus au Canada il y a cinq ans ou moins.
2. Les immigrants récents sont des individus qui ont été reçus au Canada depuis 5 à 10 ans.
3. Les immigrants établis sont des individus qui ont été reçus au Canada depuis au moins 10 ans.

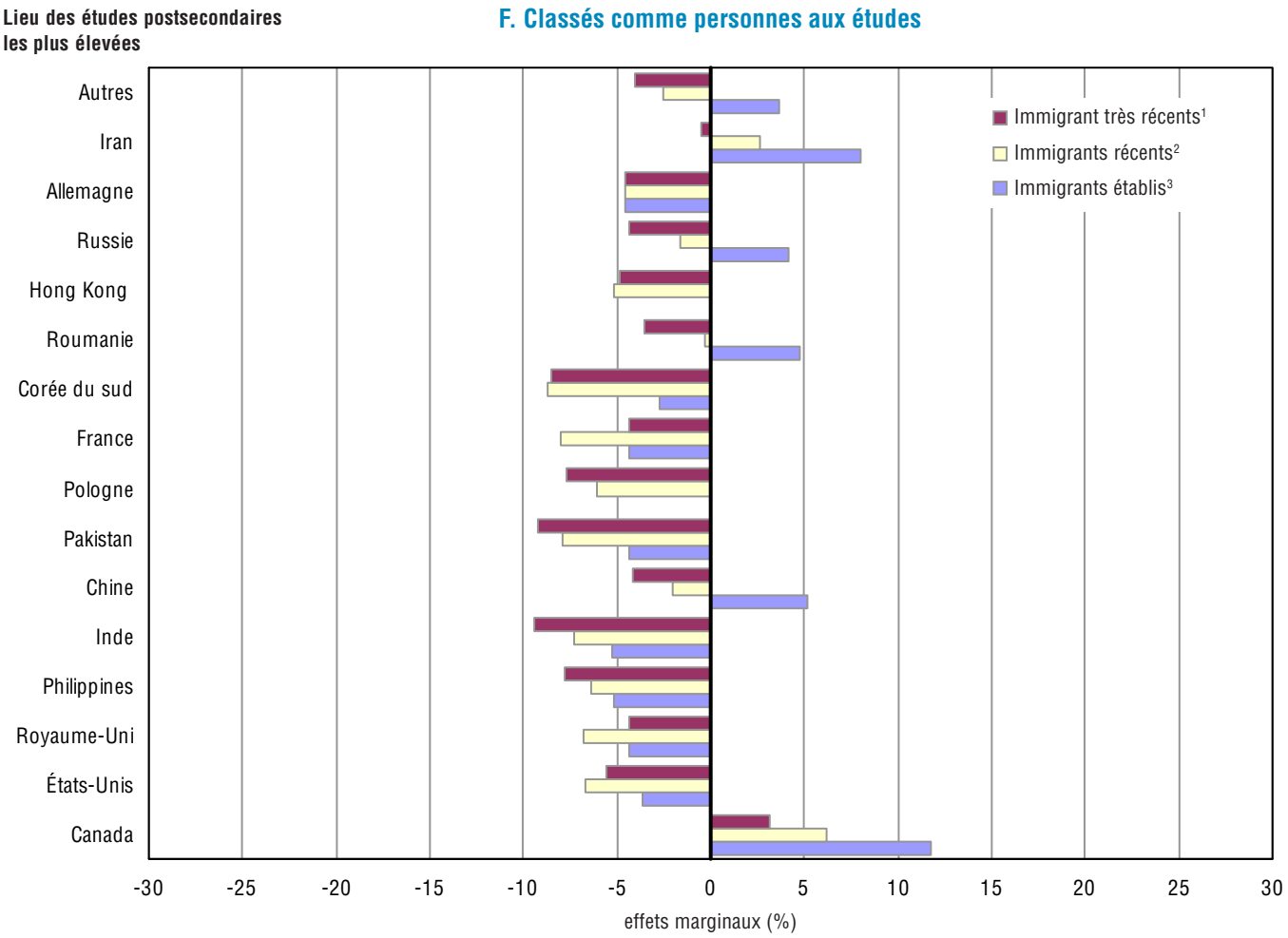
Notes : Les points de données sont les effets marginaux tirés du tableau A.4 en annexe. L'effet partiel typique est calculé à partir de la moyenne des variables indépendantes. Il traduit la croissance ou la décroissance de la probabilité moyenne prévue qu'un immigrant dans la force de l'âge (de 25 à 64 ans) avec une éducation postsecondaire qui a accompli son plus haut niveau d'études dans un pays donné adopte un comportement sur le marché du travail précis comparativement à un Canadien de naissance à attributs comparables lorsque tous les autres facteurs demeurent constants.

L'absence de barre indique que les effets marginaux sont nuls.

Source : Calculs de l'auteur basés sur le Recensement de la population de 2006.

Graphique 1.F

Estimés de l'incidence du lieu des études postsecondaires les plus élevées sur la situation relative en regard du marché du travail des immigrants — effets marginaux



1. Les immigrants très récents sont des individus qui ont été reçus au Canada il y a cinq ans ou moins.
2. Les immigrants récents sont des individus qui ont été reçus au Canada depuis 5 à 10 ans.
3. Les immigrants établis sont des individus qui ont été reçus au Canada depuis au moins 10 ans.

Notes : Les points de données sont les effets marginaux tirés du tableau A.4 en annexe. L'effet partiel typique est calculé à partir de la moyenne des variables indépendantes. Il traduit la croissance ou la décroissance de la probabilité moyenne prévue qu'un immigrant dans la force de l'âge (de 25 à 64 ans) avec une éducation postsecondaire qui a accompli son plus haut niveau d'études dans un pays donné soit une personne aux études comparativement à un Canadien de naissance à attributs comparables lorsque tous les autres facteurs demeurent constants.

L'absence de barre indique que les effets marginaux sont nuls.

Source : Calculs de l'auteur basés sur le Recensement de la population de 2006.

A. Immigrants très récents

Comparativement à être au chômage, presque tous les immigrants très récents étaient moins susceptibles d'occuper un emploi rémunéré et plus susceptibles d'être inactifs que les Canadiens de naissance. En particulier, les immigrants très récents étaient moins susceptibles que les Canadiens de naissance d'être des travailleurs sous-qualifiés ou adéquatement qualifiés, toutes choses étant égales par ailleurs. Ces résultats renforcent ceux précédemment obtenus par Aydemir et Skuterud (2004) et Frenette et Morissette (2003) selon lesquels les nouveaux arrivants canadiens feraient face à un désavantage comparatif dans le processus de répartition des emplois rémunérés, laissant entendre que les compétences prémigratoires seraient grandement délaissées dans les marchés du travail canadiens. Seuls les immigrants très récents qui ont terminé leur éducation postsecondaire en Inde (+8 %) ou aux Philippines (+18 %) étaient plus susceptibles que les Canadiens de naissance d'être classés comme des travailleurs surqualifiés. Similairement, le travail autonome était plus susceptible d'être important chez les immigrants très récents qui ont terminé leurs études postsecondaires en Corée du Sud, avec une probabilité prédite qui était de 9 % plus élevée que celle des Canadiens de naissance.

L'accélération actuelle des changements technologiques dans la plupart des économies les plus avancées au monde pourrait mener les firmes canadiennes à modifier constamment les conditions sous lesquelles elles utilisent le capital et le travail durant le processus de production des commodités afin de rester compétitives sur les marchés nationaux et internationaux. Conséquemment, les individus dans la force de l'âge (de 25 à 64 ans) avec une éducation postsecondaire qui n'ont aucun attachement au marché du travail feraient face à un risque élevé de dépréciation de leur capital humain. Cette tendance pourrait en retour causer un confinement permanent au bas de la distribution des revenus d'emploi et une vulnérabilité économique à long terme. Selon le graphique 1.A, bien que les immigrants très récents ont été plus susceptibles que les Canadiens de naissance d'être inactifs, ceux qui ont terminé leur éducation postsecondaire au Pakistan ont la plus forte probabilité prédite d'être inactifs (+27 %), suivis de très près par ceux qui ont obtenu un diplôme en Corée du Sud (+22 %).

Chiswick (1978) laisse entendre que les immigrants nouvellement arrivés devraient s'attendre à avoir un attachement plus faible aux marchés du travail du pays d'accueil parce que les premières années d'établissement dans un nouveau pays sont souvent marquées par d'importants investissements dans les compétences pertinentes aux emplois locaux. Si les différences dans la probabilité prédite d'être inactifs entre les immigrants très récents et les Canadiens de naissance sont dues aux différences dans l'investissement initial concernant les compétences spécifiquement canadiennes, alors, en accord avec cette hypothèse, nous devrons nous attendre à aucun écart au sein de la même cohorte d'immigration. Fait intéressant, nous notons que les immigrants très récents qui ont obtenu leur plus haut niveau d'études postsecondaires au Pakistan sont : plus de dix fois plus susceptibles d'être inactifs que ceux qui ont terminé leurs études postsecondaires aux Philippines; en sont plus de quatre fois plus susceptibles que ceux qui ont obtenu un diplôme en Inde, en Roumanie ou en Russie; et en sont plus de deux fois plus susceptibles que ceux qui ont achevé leur scolarité postsecondaire en France ou en Pologne.

Il paraît alors raisonnable d'envisager l'explication suivante proposée par Baker et Benjamin (1997) : comparativement au Canadien de naissance moyen, le nouvel arrivant typique doit simultanément acquérir des compétences spécifiques au pays d'accueil et commencer à gagner sa vie. Afin de réaliser ces objectifs, les couples d'immigrants peuvent adopter une stratégie de spécialisation du travail. Un époux, généralement la femme, travaillera à temps plein pour soutenir la famille ou produira les commodités du ménage. Pendant ce temps, l'autre époux, généralement le mari, se focalisera sur l'acquisition des qualifications spécifiques au pays d'accueil à travers l'éducation, la formation d'apprenti ou la formation en cours d'emploi. Effectivement, les données non présentées ici montrent qu'en date de 2006, plus de la moitié (52 %) de la population inactive hautement instruite de 25 à 64 ans est constituée de femmes. Cette proportion est plus élevée chez les immigrants (56 %) que chez les Canadiens de naissance (50 %). En outre, 30 % des Canadiens de naissance qui sont inactifs sont des femmes mariées, relativement à 40 % des immigrants inactifs.

Relativement à être au chômage, les immigrants très récents qui ont terminé leur éducation postsecondaire au Canada étaient, en moyenne, 13 % moins susceptibles d'être surqualifiés et 8 % plus susceptibles d'être inactifs, comparativement aux Canadiens de naissance. Ce résultat mérite d'être discuté parce que des statistiques descriptives non présentées ici montrent que plus de la moitié (58 %) des immigrants très récents de 25 à 64 ans avec une éducation postsecondaire canadienne qui n'étaient pas aux études en 2006 ont obtenu un diplôme dans les domaines d'études identifiés par des auteurs tels que Sweetman et McBride (2004) comme des domaines très payants dans l'économie canadienne, à savoir : les affaires et l'administration (26,1 %); l'ingénierie (19 %); la santé et le bien-être (13 %). En outre, Chiswick (1978) affirme qu'il est hautement bénéfique à la quasi-totalité des immigrants instruits à l'étranger d'acquérir l'éducation du pays d'accueil parce qu'ils feront toujours face à un désavantage comparatif dans le processus de répartition des emplois bien payés, en raison des aspects spécifiquement nationaux concernant les connaissances acquises à l'école, de la moins bonne qualité des compétences étrangères ou de la pauvreté de l'information qu'ils fournissent aux employeurs utilisant la scolarité comme une composante de sélection. Une répercussion de nos résultats est donc que l'acquisition des compétences postsecondaires au Canada pourrait aider les immigrants très récents dans l'obtention de résultats positifs sur le marché du travail, mais ne garantirait pas nécessairement des résultats positifs à tous ceux qui procéderaient de la sorte.

Nos estimations indiquent que les immigrants très récents qui ont terminé leur plus haut niveau d'études postsecondaires au Canada, en Chine, en Roumaine, dans la Fédération de Russie ou en Iran étaient plus susceptibles que les Canadiens de naissance d'être aux études, que ce soit à temps plein ou à temps partiel, supportant l'hypothèse d'investissement dans les compétences du pays d'accueil. Cependant, les immigrants très récents qui ont fini leur éducation postsecondaire au Pakistan et en Corée du Sud étaient respectivement 4 % et 3 % moins susceptibles d'être aux études que leurs homologues canadiens de naissance. Ce résultat est particulièrement surprenant puisque les immigrants membres de ces deux groupes étaient aussi plus susceptibles d'être inactifs et avaient, en moyenne, les plus petites chances d'obtenir rapidement un emploi payant. Cette tendance pourrait être expliquée en partie du moins, par des différences de coûts

d'opportunité des activités non économiques : le coût de répartition du temps disponible aux activités non marchandes incluant l'accumulation des compétences spécifiquement canadiennes pourrait être si élevé pour certains immigrants très récents avec une éducation postsecondaire qui ont accompli leur plus haut niveau d'éducation en Corée du Sud ou au Pakistan qu'ils choisissent de travailler avec des compétences étrangères, malgré le fait qu'ils ont de très faibles perspectives professionnelles initiales.

B. Immigrants récents

L'effet du lieu des études postsecondaires est similaire entre les groupes d'immigrants très récents et récents, bien que différent en magnitude (voir graphiques 1.A à 1.F). Parmi les immigrants récents avec un certificat, diplôme ou grade postsecondaire, ceux qui ont terminé leur plus haut niveau de scolarité en Corée du Sud étaient plus susceptibles d'être des travailleurs autonomes (+14 %), d'être inactifs (+17 %) et moins susceptibles d'être des employés payés surqualifiés (-20 %), relativement aux Canadiens de naissance. Similairement, parmi les immigrants récents, ceux qui ont etudié aux Philippines et en Inde étaient solidement associées à la surqualification sur les marchés du travail canadiens : relativement aux Canadiens de naissance, l'incidence de la surqualification était de 18 % plus élevée chez les immigrants dont l'éducation postsecondaire avait été terminée aux Philippines et de 8 % plus élevée chez ceux qui ont terminé leurs études en Inde. Cependant, les immigrants récents qui ont achevé leur plus haut niveau d'éducation postsecondaire en dehors du Canada étaient moins susceptibles que les Canadiens de naissance d'être aux études, toutes choses étant égales par ailleurs.

Quelques tendances intéressantes émergent lorsque nous comparons les estimations des immigrants très récents et récents dans la force de l'âge qui possèdent une éducation postsecondaire. Par exemple, relativement aux Canadiens de naissance avec un niveau d'éducation et d'âge comparables, les immigrants très récents qui ont terminé leurs études postsecondaires en France ont été 5 % moins susceptibles d'être surqualifiés, tandis que leurs homologues immigrants récents ont été 3 % plus susceptibles d'être surqualifiés, toutes choses étant égales par ailleurs. Pour ce qui est des immigrants avec une éducation postsecondaire provenant de Chine, la durée de résidence fait une légère différence dans la probabilité d'effectuer du travail autonome : relativement aux Canadiens de naissance, les immigrants très récents et récents étaient respectivement 4 % moins susceptibles et 2 % plus susceptibles d'effectuer du travail autonome. En supposant l'homogénéité du capital humain et des effets du temps, la répercussion de tous les résultats ci-dessus est que, après de 5 à 10 années de résidence permanente, l'éducation postsecondaire de plusieurs immigrants demeure moins applicable à l'économie canadienne.

Borjas (1985) soutient que, pour les États-Unis, les changements significatifs survenus au cours des dernières décennies dans l'origine nationale du flux migratoire ont créé, au fil du temps, des différences entre les cohortes pour ce qui est de la structure et de la qualité de l'immigration américaine. En retour, ces changements ont produit des variations intragroupes dans le succès économique des individus aux États-Unis, nés à l'étranger, peu importe la provenance du capital humain individuel (c.-à-d. l'éducation ou l'expérience). Fait intéressant, au Canada,

de 2001 à 2006, presque 60 % des immigrants plus récents venaient d'Asie et du Moyen-Orient, et la proportion des immigrants récents en provenance des Caraïbes, de l'Amérique centrale et du Sud ainsi que d'Afrique a augmenté de plus de 10 % (Corak, 2008). Suivant Borjas (1985), les différences dans les tendances de l'emploi des immigrants très récents et récents instruits dans le même pays pourraient être interprétées comme reflétant les effets de cohortes plutôt que les effets d'ajustement des immigrants. Pour citer Lalonde et Topel (1992), il se pourrait que les attributs inobservés propres aux cohortes (telles que le talent ou la qualité de l'immigrant) qui influent sur la productivité soient fixes au sein d'une cohorte d'arrivants.

C. Immigrants établis

Les graphiques 1.A à 1.F présentent aussi les effets marginaux du lieu des études postsecondaires des individus identifiés comme des immigrants reçus au Canada depuis plus d'une décennie. Il est communément soutenu qu'une durée de résidence plus longue exercera un effet positif sur les perspectives d'emploi des nouveaux arrivants puisqu'ils auront acquis des compétences locales et accumuleront du capital social au fil du temps. Cependant, nonobstant une longue durée de résidence, les effets marginaux des immigrants établis reste à peu près similaires aux effets marginaux des immigrants très récents et récents, quoique moins prononcés.

Comparativement à être au chômage, la plupart des immigrants établis étaient moins susceptibles d'avoir un emploi payé et plus susceptibles d'être inactifs que les Canadiens de naissance, toutes choses étant égales par ailleurs. De façon similaire, nos estimations indiquent que les immigrants établis qui ont terminé leur éducation postsecondaire au Pakistan ou en Corée du Sud étaient les plus susceptibles d'être inactifs et les moins susceptibles d'être des travailleurs surqualifiés, comparativement aux Canadiens de naissance. Comme pour les autres cohortes d'immigration, nous notons aussi que les immigrants établis qui ont terminé leurs études postsecondaires aux Philippines ou en Inde étaient plus susceptibles que les Canadiens de naissance d'être surqualifiés. De façon similaire, Nekby (2002) a trouvé qu'après 20 années de résidence permanente en Suède, les immigrants continuent d'enregistrer des ratios d'emploi qui sont significativement plus bas que ceux des Suédois de naissance. De la même manière, Chiswick, Cohen et Zach (1997) ont démontré qu'après 10 ans de résidence aux États-Unis, les perspectives d'emploi des Américains de naissance demeurent meilleures que celles de plusieurs immigrants, et de loin meilleures que celles des immigrants d'Asie. Ces résultats montrent que le désavantage comparatif auquel les immigrants font face dans la répartition des employés payés n'est pas unique à l'économie canadienne.

Selon la littérature (voir par exemple, Ferrer et Riddell, 2008; Picot, 2008; Frenette et Morissette, 2003), on devrait s'attendre à ce que les immigrants établis aient des ratios d'emplois plus près de ceux des Canadiens de naissance et plus élevés que ceux des immigrants très récents et récents parce que les deux derniers groupes sont généralement ni familiers avec les occasions d'emploi au Canada, ni en possession d'un historique suffisant en termes d'emplois canadiens. Cette hypothèse est connue dans la littérature comme l'effet de nouvelle entrée sur le marché du travail. Cependant, tel que nous l'avons noté ici, il existe un écart en termes de ratios d'emploi entre les Canadiens de naissance et plusieurs groupes d'immigrants établis. Nos résultats ne sont donc pas exclusivement expliqués par

l'effet de nouvelle entrée sur le marché du travail. Il se pourrait aussi que les employeurs canadiens et les organismes de réglementation se servant de l'éducation comme un filtre soient très peu familiers avec les répercussions de l'éducation étrangère sur la productivité du travailleur (Chiswick, 1978). Il existe aussi la possibilité selon laquelle, indépendamment de la durée de résidence, certains immigrants instruits à l'étranger soient confrontés à d'autres difficultés sur les marchés du travail canadiens incluant un manque de mobilité ou de renseignements adéquats sur le marché du travail, la discrimination économique et les barrières à plusieurs professions, surtout dans les professions règlementées.

En résumé, le présent chapitre corrobore nos résultats descriptifs en indiquant qu'en 2006, les Canadiens de naissance ont eu de meilleurs résultats d'emploi que presque tous les immigrants instruits à l'étranger, surtout les immigrants très récents. Mais le désavantage relatif des immigrants en termes d'emploi salarial était sensible au lieu des études postsecondaires : les immigrants qui ont terminé leur éducation en Europe de l'Ouest (France, Allemagne et Royaume-Uni) ou en Amérique du Nord (Canada, États-Unis) étaient plus susceptibles que les autres immigrants instruits à l'étranger, particulièrement ceux qui ont reçu leur plus haut niveau d'éducation au Pakistan ou en Corée du Sud, d'obtenir un emploi payé au Canada.

7.2 Résultats : revenus salariaux

Avant de tourner notre attention vers les résultats de régression, il vaut la peine de clarifier au préalable ces derniers. Premièrement, les régressions ont été séparément exécutées pour les travailleurs sous-qualifiés, adéquatement qualifiés et surqualifiés ainsi que pour tous les employés payés. Ensuite, nous avons testé l'égalité des coefficients de régression entre les trois catégories de travailleurs rémunérés, c.-à-d. sous-qualifiés, adéquatement qualifiés et surqualifiés. Les résultats du test de Chow (non présentés ici) laissent entendre la présence de différences dans le processus de formation des revenus salariaux entre les diverses catégories d'employés canadiens. Deuxièmement, tel qu'il est indiqué dans les tableaux A.5 et A.6 en annexe, les termes de sélection sont tous statistiquement significatifs au seuil de 1 %, suggérant que l'inadéquation entre l'éducation et l'emploi n'était pas un processus aléatoire dans le secteur salarial canadien.

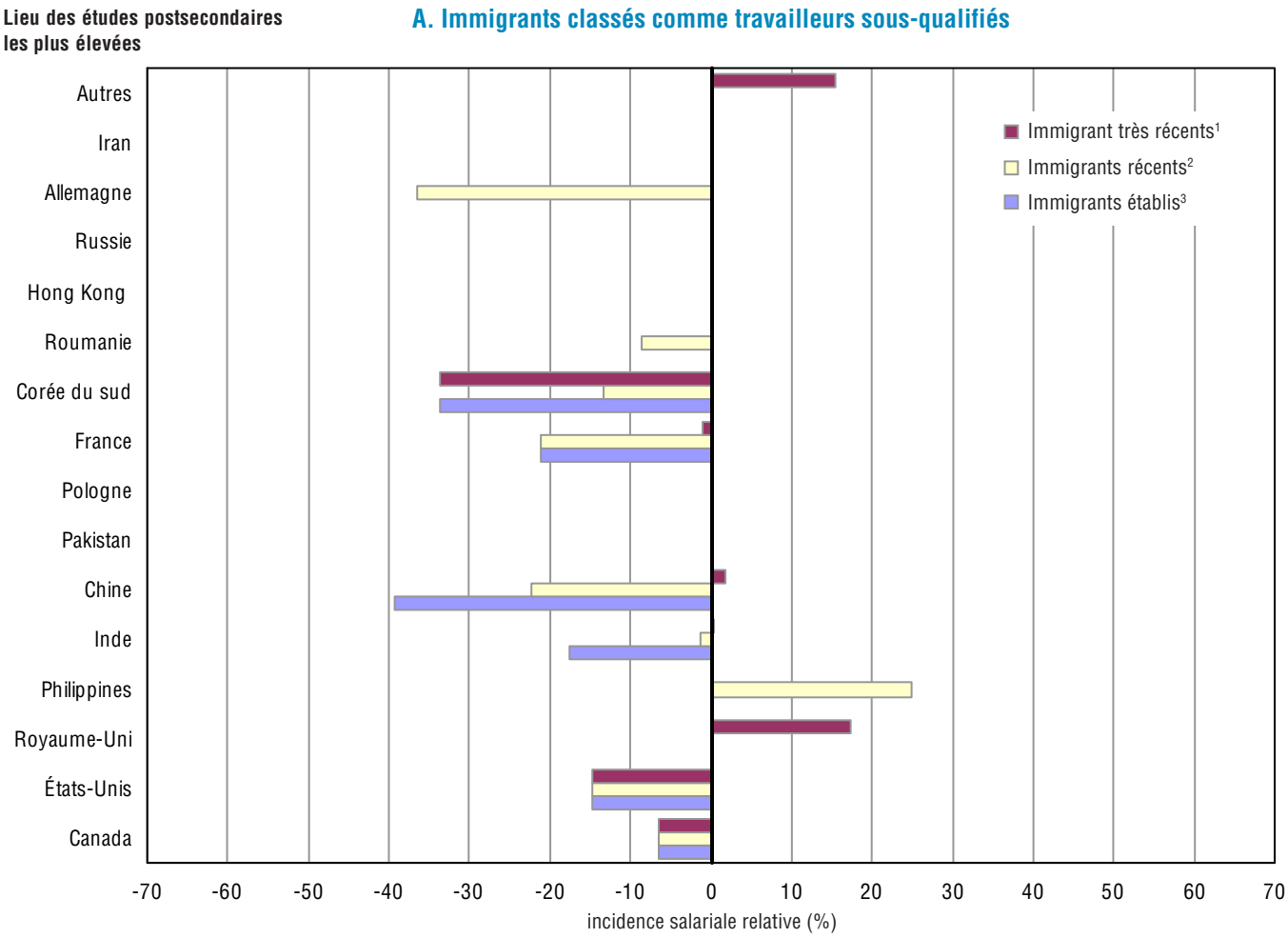
Premièrement, le terme de sélection est négatif pour les travailleurs sous-qualifiés et adéquatement qualifiés. La répercussion de ce résultat est qu'un certain nombre de caractéristiques inobservées (telles que le manque de reconnaissance des compétences, les pratiques discriminatoires dans les procédures d'embauche ou de congédiement, des règlementations très strictes du travail, etc.) dans ces catégories étaient négativement reliées aux caractéristiques qui touchent la rente économique individuelle, c.-à-d. le salaire à partir duquel les participants éventuels au marché du travail se sont préparés à travailler. Deuxièmement, le terme de sélection est positif pour les travailleurs surqualifiés et pour tous les employés du secteur salarial combinés. Pour ces groupes, cela pointe probablement vers une corrélation positive entre les facteurs omis et les facteurs qui influencent les revenus salariaux.

Troisièmement, la magnitude des coefficients estimés varie significativement entre les deux types de modèle de revenus salariaux, surtout pour les groupes de travailleurs sous-qualifiés et adéquatement qualifiés. Considérons les travailleurs sous-qualifiés par exemple. Les estimations non ajustées pour la sélectivité potentielle indiquent que les immigrants très récents de 25 à 64 ans ayant une éducation postsecondaire qui ont achevé leur scolarité en Pologne ou en Allemagne étaient les seuls dont les revenus salariaux étaient plus bas que ceux de leurs homologues canadiens de naissance, ce qui n'est pas le cas lorsque les estimations ajustées sont considérées. Des différences sont aussi observées en termes de significativité des effets de certaines variables explicatives sélectionnées (voir le tableau A.5 en annexe). Quatrièmement, un examen des caractéristiques d'arrière-plan qui touchent les revenus d'emploi au Canada est conduit dans l'annexe 11.3. Enfin, une analyse par pays de l'effet du lieu du plus haut niveau d'éducation postsecondaire sur les revenus salariaux des immigrants dans la force de l'âge (de 25 à 64 ans) est aussi présentée dans l'annexe 11.4.

Tout ceci étant dit et à moins d'une déclaration contraire, nous concentrerons notre analyse sur les estimations d'intérêts obtenues à la suite de la prise en compte de la sélectivité. À cette fin, nous représentons en séquences les relations estimées entre les revenus d'emploi relatifs et le lieu du plus haut niveau d'études postsecondaires des immigrants reçus de 25 à 64 ans avec une scolarité postsecondaire qui étaient sous-qualifiés (graphique 2.A), adéquatement qualifiés (graphique 2.B) et surqualifiés (graphique 2.C) en 2006, tels que présentées dans le tableau A.6 en annexe. Finalement, l'incidence relative du lieu d'achèvement du plus haut niveau d'études postsecondaires de l'ensemble des immigrants de 25 à 64 ans avec une éducation postsecondaire qui travaillent dans le secteur salarial est présentée dans le graphique 2.D.

Graphique 2.A

Estimés de l'incidence relative du lieu des études postsecondaires les plus élevées sur les revenus d'emploi des immigrants



1. Les immigrants très récents sont des individus qui ont été reçus au Canada il y a cinq ans ou moins.
2. Les immigrants récents sont des individus qui ont été reçus au Canada depuis 5 à 10 ans.
3. Les immigrants établis sont des individus qui ont été reçus au Canada depuis au moins 10 ans.

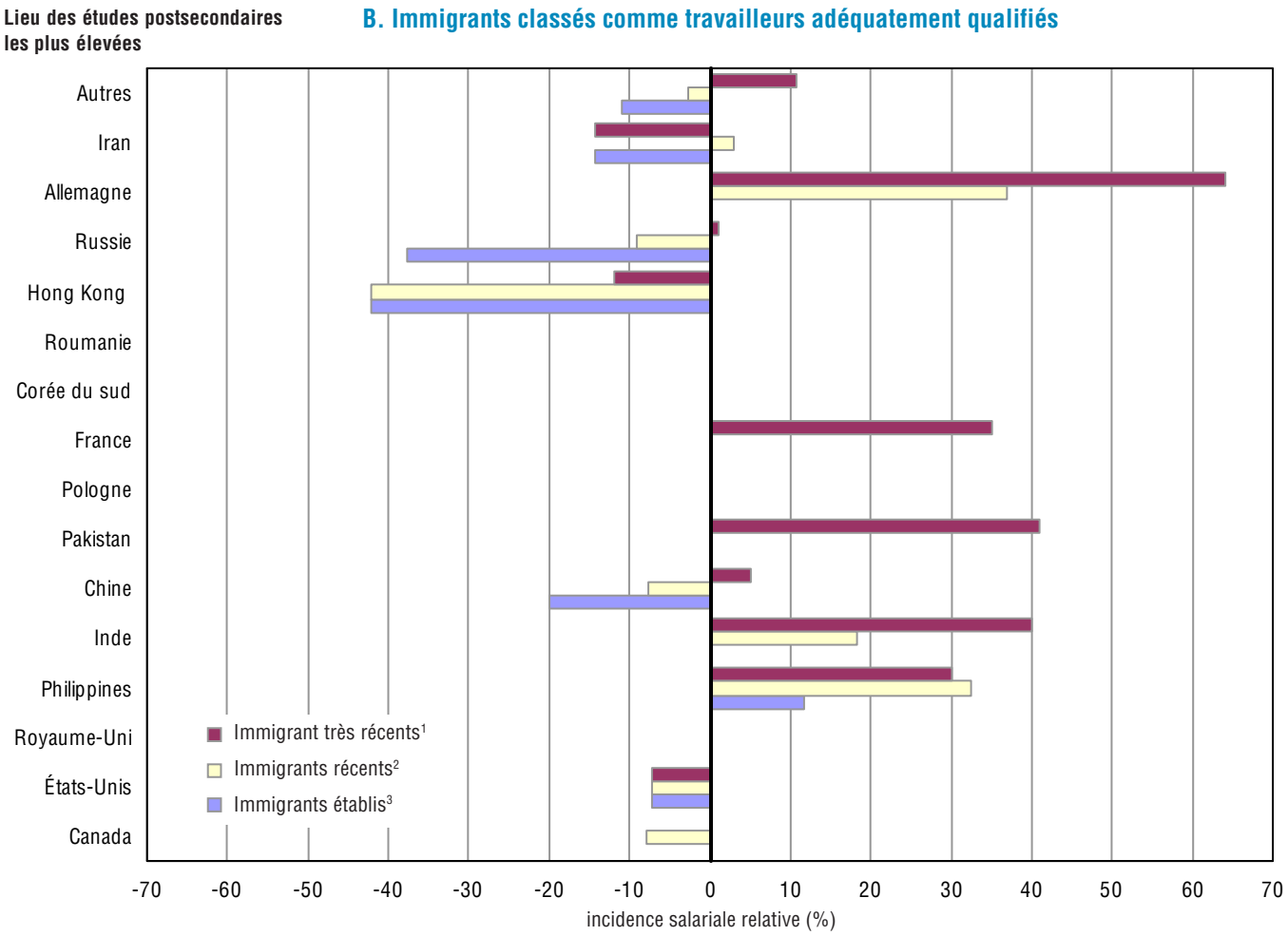
Notes : Les données sont tirées du tableau A.6 en Annexe. Nos équations de revenus salariaux ont des formes semi logarithmiques; c'est-à-dire que la variable dépendante est exprimée sous forme logarithmique tandis que presque toutes les variables exogènes sont dichotomiques. Ceci crée une situation propice à la sous-évaluation / surévaluation de la majorité des coefficients estimés (Kennedy, 1981; Halvorsen and Palmquist, 1980). Afin d'éviter un tel état de choses, nous avons suivi Kennedy (1981) en ajustant chaque coefficient de régression figurant dans les graphiques 2.A à 2.D.

L'absence de barre indique que les effets marginaux sont nuls.

Source : Calculs de l'auteur basés sur le Recensement de la population de 2006.

Graphique 2.B

Estimés de l'incidence relative du lieu des études postsecondaires les plus élevées sur les revenus d'emploi des immigrants



1. Les immigrants très récents sont des individus qui ont été reçus au Canada il y a cinq ans ou moins.
2. Les immigrants récents sont des individus qui ont été reçus au Canada depuis 5 à 10 ans.
3. Les immigrants établis sont des individus qui ont été reçus au Canada depuis au moins 10 ans.

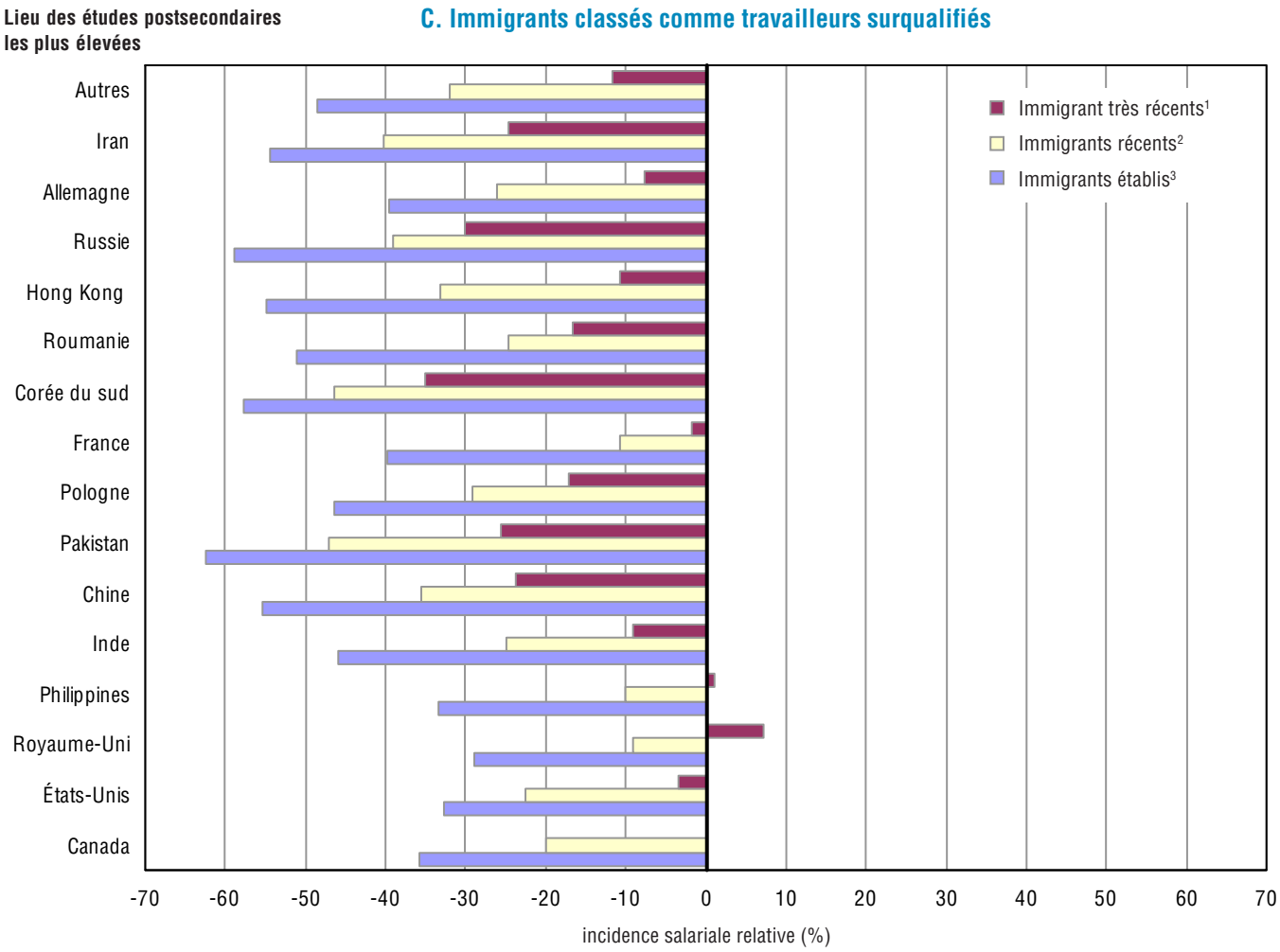
Notes : Les données sont tirées du tableau A.6 en Annexe. Nos équations de revenus salariaux ont des formes semi logarithmiques; c'est-à-dire que la variable dépendante est exprimée sous forme logarithmique tandis que presque toutes les variables exogènes sont dichotomiques. Ceci crée une situation propice à la sous-évaluation / surévaluation de la majorité des coefficients estimés (Kennedy, 1981; Halvorsen and Palmquist, 1980). Afin d'éviter un tel état de choses, nous avons suivi Kennedy (1981) en ajustant chaque coefficient de régression figurant dans les graphiques 2.A à 2.D.

L'absence de barre indique que les effets marginaux sont nuls.

Source : Calculs de l'auteur basés sur le Recensement de la population de 2006.

Graphique 2.C

Estimés de l'incidence relative du lieu des études postsecondaires les plus élevées sur les revenus d'emploi des immigrants



1. Les immigrants très récents sont des individus qui ont été reçus au Canada il y a cinq ans ou moins.
2. Les immigrants récents sont des individus qui ont été reçus au Canada depuis 5 à 10 ans.
3. Les immigrants établis sont des individus qui ont été reçus au Canada depuis au moins 10 ans.

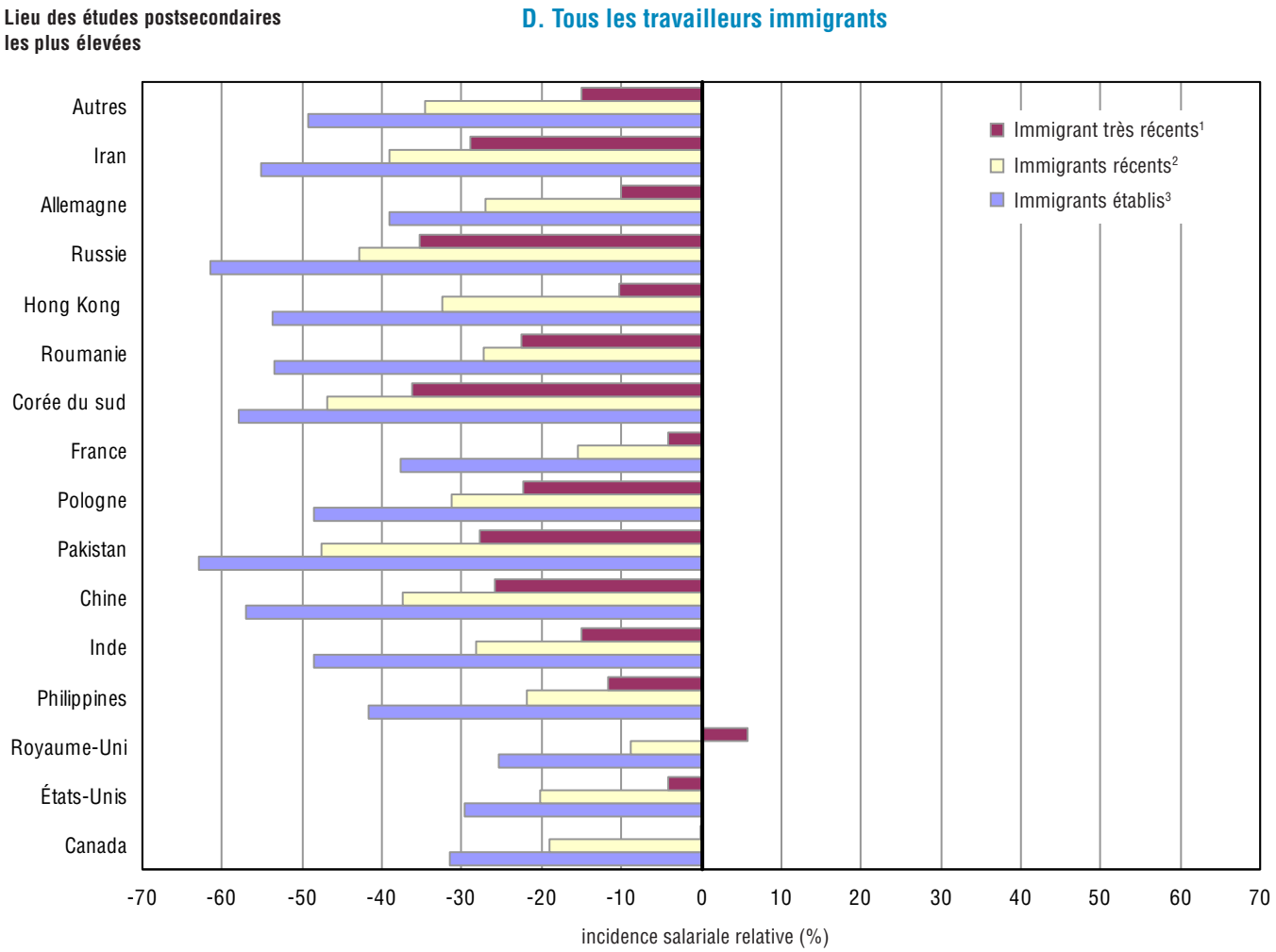
Notes : Les données sont tirées du tableau A.6 en Annexe. Nos équations de revenus salariaux ont des formes semi logarithmiques; c'est-à-dire que la variable dépendante est exprimée sous forme logarithmique tandis que presque toutes les variables exogènes sont dichotomiques. Ceci crée une situation propice à la sous-évaluation / surévaluation de la majorité des coefficients estimés (Kennedy, 1981; Halvorsen and Palmquist, 1980). Afin d'éviter un tel état de choses, nous avons suivi Kennedy (1981) en ajustant chaque coefficient de régression figurant dans les graphiques 2.A à 2.D.

L'absence de barre indique que les effets marginaux sont nuls.

Source : Calculs de l'auteur basés sur le Recensement de la population de 2006.

Graphique 2.D

Estimés de l'incidence relative du lieu des études postsecondaires les plus élevées sur les revenus d'emploi des immigrants



1. Les immigrants très récents sont des individus qui ont été reçus au Canada il y a cinq ans ou moins.
2. Les immigrants récents sont des individus qui ont été reçus au Canada depuis 5 à 10 ans.
3. Les immigrants établis sont des individus qui ont été reçus au Canada depuis au moins 10 ans.

Notes : Les données sont tirées du tableau A.6 en Annexe. Nos équations de revenus salariaux ont des formes semi logarithmiques; c'est-à-dire que la variable dépendante est exprimée sous forme logarithmique tandis que presque toutes les variables exogènes sont dichotomiques. Ceci crée une situation propice à la sous-évaluation / surévaluation de la majorité des coefficients estimés (Kennedy, 1981; Halvorsen and Palmquist, 1980). Afin d'éviter un tel état de choses, nous avons suivi Kennedy (1981) en ajustant chaque coefficient de régression figurant dans les graphiques 2.A à 2.D.

L'absence de barre indique que les effets marginaux sont nuls.

Source : Calculs de l'auteur basés sur le Recensement de la population de 2006.

A. Immigrants très récents

En examinant les estimations de l'ensemble des travailleurs du secteur salarial (graphique 2.D), nous notons que les immigrants très récents étaient plus susceptibles d'expérimenter un désavantage salarial significatif vis-à-vis des Canadiens de naissance, se situant entre -25 % et -63 %, même après la prise en compte de plusieurs facteurs d'arrière-plan. Ce résultat laisse entendre, du moins en partie, que les compétences des nouveaux arrivants (incluant l'éducation) pourraient être valorisées différemment de celles des Canadiens de naissance.

Borjas (1992) affirme que les compétences accumulées dans les pays économiquement développés sont les plus transférables dans la plupart des pays acceptant les immigrants internationaux pour une résidence permanente, à cause de similarités en termes de structures industrielles et de caractéristiques personnelles utilisées pour classer les participants éventuels sur le marché du travail selon le niveau de productivité et pour les rémunérer conséquemment. Si les variations dans les écarts salariaux entre les immigrants très récents instruits dans différents lieux d'études postsecondaires et les Canadiens de naissance reflètent les variations dans la transférabilité internationale des compétences, alors, en accord avec la théorie de la moins que parfaite transférabilité internationale des compétences des immigrants, nous nous attendrions à ce que le désavantage salarial soit plus grand pour l'éducation reçue dans les pays en voie de développement et plus petit (ou positif) pour celle provenant des pays économiquement similaires au Canada.

Le graphique D indique que cette situation est réelle : l'effet salarial relatif du lieu d'études n'est pas homogène parmi tous les immigrants très récents. Les immigrants très récents avec le plus large écart salarial relativement aux Canadiens de naissance étaient ceux qui ont terminé leurs études postsecondaires au Pakistan, dans la Fédération de Russie, en Corée du Sud, en Chine ou en Iran. En particulier, ceux qui ont obtenu leur diplôme postsecondaire au Pakistan ou dans la Fédération de Russie gagnaient, en moyenne, 62 % moins que les Canadiens de naissance, toutes choses étant égales par ailleurs. À contrario, les immigrants très récents qui ont obtenu un diplôme postsecondaire au Royaume-Uni, aux États-Unis, en France, en Allemagne ou au Canada ont eu le plus petit désavantage salarial relativement aux Canadiens de naissance. Il est intéressant de mentionner que les plus petits désavantages salariaux vis-à-vis des Canadiens de naissance sont apparus chez les immigrants très récents qui ont fini leur éducation postsecondaire au Royaume-Uni (-25 %) ou aux États-Unis (-30 %).

Bratsberg et Terrell (2002) qui ont démontré dans le contexte des États-Unis que les rendements privés à l'éducation étrangère sont significativement plus élevés pour les immigrants issus des pays anglophones que pour les immigrants des pays non-anglophones ont conclu que les acquis éducatifs de pays dans lesquels l'anglais est parlé sont hautement transférables sur les marchés du travail américains. Nous tendons à suivre Bratsberg et Terrell (2002) en affirmant que toutes choses étant égales par ailleurs, les certificats, diplômes ou grades postsecondaires obtenus dans les économies développées d'expression anglaise telles que celles des États-Unis et du Royaume-Uni étaient les plus facilement adaptables aux marchés du travail canadiens en 2006.

L'analyse des variations dans les écarts salariaux entre les immigrants très récents ayant différents lieux d'études postsecondaires les plus élevées et les Canadiens de naissance, selon le niveau d'appariement de l'éducation à l'emploi, corrobore la plupart des résultats documentés chez l'ensemble des travailleurs du secteur salarial. Concernant les travailleurs surqualifiés, le graphique C montre par exemple que le désavantage salarial expérimenté par les immigrants très récents avec une éducation postsecondaire qui ont terminé leurs plus hautes études au Pakistan, en Corée du Sud ou en Russie était deux fois plus élevé que celui des immigrants qui ont achevé leur plus haut niveau d'éducation postsecondaire au Royaume-Uni, aux États-Unis ou aux Philippines, relativement aux Canadiens de naissance.

Le cas des immigrants très récents avec une éducation postsecondaire obtenue aux Philippines mérite d'être mentionné puisque les différences dans la transférabilité internationale des compétences sont communément associées aux différences économiques et socioculturelles entre le pays ou la région source et le pays d'accueil (voir par exemple, Bratsberg et Terrell, 2002; Nekby, 2002; Borjas, 1992; Chiswick; 1978). Tel qu'il est indiqué dans le graphique C, les immigrants très récents dans la force de l'âge avec des compétences postsecondaires provenant des Philippines ont gagné, en moyenne, 33 % de moins que les Canadiens de naissance, tandis qu'en moyenne, ceux qui ont achevé leur scolarité postsecondaire en France ou en Allemagne ont gagné 40 % de moins et ceux qui ont terminé leurs études postsecondaires au Canada ont gagné 36 % de moins en moyenne.

En outre, les immigrants très récents et adéquatement qualifiés qui ont terminé leur plus haut niveau d'études postsecondaires aux Philippines gagnaient en moyenne 12 % plus que leurs homologues canadiens de naissance, toutes choses étant égales par ailleurs. Ceci suggère deux interprétations intuitives. Premièrement, les immigrants très récents avec une éducation postsecondaire issue des Philippines n'auraient aucun avantage salarial à acquérir une éducation supplémentaire au Canada. Deuxièmement, il pourrait être possible pour les immigrants avec une éducation postsecondaire provenant des Philippines d'améliorer leurs revenus d'emploi postmigratoires simplement par l'accumulation des compétences canadiennes autres que l'éducation (comme l'expérience professionnelle, la culture professionnelle, la formation en cours d'emploi, etc.) ou par une meilleure sélection des emplois rémunérés.

Finalement, les graphiques 2.A et 2.B montrent que les immigrants très récents avec une éducation postsecondaire obtenue en Roumanie, dans la Région administrative spéciale de Hong Kong, dans la Fédération de Russie, en Allemagne, en Iran, au Royaume-Uni, en Pologne, au Pakistan ou aux Philippines qui étaient classés comme des travailleurs sous-qualifiés n'ont eu aucun désavantage salarial vis-à-vis de leurs homologues canadiens de naissance. Tel a aussi été le cas pour les immigrants très récents avec un certificat, diplôme ou grade postsecondaire reçu au Royaume-Uni, en Inde, au Pakistan, en France, en Corée du Sud, au Canada ou en Allemagne qui ont travaillé dans le secteur salarial canadien comme des travailleurs adéquatement qualifiés.

Tel qu'il est indiqué au tableau 5, comparativement aux Canadiens de naissance (à 22 %), une portion relativement élevée d'immigrants très récents qui ont terminé leur éducation postsecondaire en Roumanie (42 %), en Russie (37 %), en Allemagne (31 %) ou en Iran (34 %) ont étudié en ingénierie. De manière

similaire, relativement aux Canadiens de naissance (22 %), une proportion substantielle d'immigrants très récents qui ont terminé leurs études postsecondaires dans la Région administrative spéciale de Hong Kong (43 %), en Pologne (25 %), au Canada (27 %) ou en France (26 %) est constituée des diplômés en sciences administratives ou sciences des affaires. Selon Sweetman et McBride (2004), l'ingénierie, les sciences administratives et les sciences des affaires appartiennent au sous-ensemble des domaines d'études très payants.

Toutes choses étant égales par ailleurs, il se pourrait donc que, pour plusieurs immigrants très récents dans la force de l'âge qui ont achevé leur éducation postsecondaire dans la Fédération de Russie, en Allemagne, en Iran, au Royaume-Uni, en Pologne, au Pakistan ou aux Philippines et qui ont travaillé en tant que travailleurs sous-qualifiés au Canada, les importants revenus salariaux dérivés de leur profession ont compensé pleinement les pertes salariales associées à l'absence des compétences spécifiquement canadiennes (telles que l'éducation et l'expérience professionnelle canadienne). La même explication pourrait aussi tenir pour les immigrants très récents avec des acquis éducatifs postsecondaires provenant de l'Inde, de la France ou du Royaume-Uni qui ont travaillé comme des travailleurs sous-qualifiés, puisque ils ont surpassé les Canadiens de naissance dans le sous-groupe des diplômés en affaires et en administration (tableau 5).

B. Immigrants récents

L'effet du lieu d'études postsecondaires sur les revenus d'emploi dans le secteur salarial pris dans son ensemble est similaire entre les immigrants très récents et récents, bien que plus petit en termes de magnitude pour les immigrants récents. Tel qu'il est noté ci-dessus par exemple, le plus grand désavantage salarial parmi les immigrants récents (comparativement aux Canadiens de naissance) est prédit pour ceux qui ont terminé leurs études postsecondaires au Pakistan, en Corée du Sud ou dans la Fédération de Russie. Le plus petit désavantage salarial vis-à-vis des Canadiens de naissance est trouvé pour ceux qui ont terminé leur scolarité postsecondaire au Royaume-Uni ou en France. Les mêmes tendances sont trouvées pour les travailleurs considérés comme étant surqualifiés (graphique 2.C). Toutes choses étant égales par ailleurs, ces résultats laissent entendre que peu importe la durée de résidence, l'employeur éventuel moyen ne saisirait pas parfaitement les propriétés des acquis éducatifs postsecondaires issus du Pakistan, de la Fédération de Russie ou de la Corée du Sud sur la productivité des participants au marché du travail éventuels, et ainsi, ne serait pas en mesure de les évaluer adéquatement.

Concernant les travailleurs adéquatement qualifiés (graphique 2.D), les immigrants récents avec des acquis éducatifs postsecondaires obtenus aux Philippines, en Inde, en Allemagne ou en Iran ont profité d'une prime salariale significative relativement aux Canadiens de naissance avec des attributs mesurés similaires. Les données non présentées ici montrent que chez les personnes classées comme des travailleurs correctement qualifiés, la proportion des immigrants avec une éducation postsecondaire qui a étudié les « sciences dures » aux Philippines (58 %), en Inde (62 %), en Allemagne (80 %) ou en Iran (77 %) était remarquablement plus élevée que celle des Canadiens de naissance, à 46 %. En outre, les études antérieures (voir par exemple, Sweetman et McBride, 2004) ont relié les « sciences dures » à des revenus d'emploi élevés sur les marchés du travail canadiens. Une répercussion de ce résultat serait que les immigrants récents de

25 à 64 ans avec une éducation postsecondaire qui ont terminé leurs études aux Philippines, en Inde, en Allemagne ou en Iran ont surpassé leurs homologues canadiens de naissance dans le groupe des personnes qui ont été correctement qualifiés dans les professions les plus lucratives.

Les primes salariales reliées aux immigrants récents avec un diplôme postsecondaire reçu en Allemagne, aux Philippines et en Inde étaient de 30 %, de 37 % et de 18 % respectivement parmi les employés correctement qualifiés, comparativement à leurs homologues canadiens de naissance. En ce qui concerne les travailleurs dits sous-qualifiés, nos résultats indiquent que l'éducation postsecondaire issue des Philippines était associée à une prime salariale positive : relativement à leurs homologues canadiens de naissance, les immigrants récents instruits aux Philippines ont profité, en moyenne, d'un avantage salarial de 25 % après la prise en compte d'autres variables[30].

Il est frappant, voir même surprenant, qu'une prime salariale plus élevée soit associée aux immigrants récents qui ont terminé leur plus haut niveau d'études postsecondaires aux Philippines, étant donné que l'existence d'un écart salarial significatif entre les Canadiens de naissance et la plupart des immigrants issus de pays en développement est bien documentée au Canada (voir par exemple, Frenette et Morissette, 2003; Picot, 2008). En outre, la recherche antérieure suggère que les immigrants issus des Philippins ont collectivement des revenus plus faibles que la moyenne nationale et expérimentent une des plus fortes segmentations sectorielles et occupationnelles, principalement dans les emplois peu payants ou instables dans les secteurs de la santé, des garderies, du secrétariat, de la vente ou dans le secteur manufacturier (voir par exemple, Lindsay, 2001; England et Stiell, 1997)[31].

En supposant que plusieurs employeurs éventuels canadiens qui utilisent l'éducation pour trier les demandeurs d'emploi selon le niveau de productivité évaluent les compétences acquises à l'étranger d'une manière qui ne change pas significativement au fil du temps, ce résultat suggère minimalement la possibilité de meilleures occasions d'emploi pour les immigrants récents qui ont achevé leurs études postsecondaires aux Philippines, comparativement aux Canadiens de naissance et aux autres immigrants avec une éducation postsecondaire. Il se pourrait que lorsque l'occasion leur a été donnée de rechercher des emplois rémunérés qui conviennent mieux à leur niveau de capital humain, les immigrants récents qui ont terminé leur éducation postsecondaire aux Philippines étaient plus susceptibles de se trouver un emploi dans les professions stables avec des salaires élevés au sein de l'économie canadienne (telles que les professions en sciences naturelles et en sciences appliquées), comparativement aux Canadiens de naissance et aux autres immigrants instruits en dehors du Canada. Les statistiques descriptives présentées au tableau 5 offrent un certain appui à cette explication : 74 % des immigrants récents avec une éducation postsecondaire issue des Philippines ont obtenu un diplôme dans les domaines généralement très payants tels que l'ingénierie (24 %), la gestion et les affaires (29 %) et la santé (20 %) tandis que c'était le cas par exemple pour 57 % des Canadiens de naissance, 52 % des immigrants récents avec une éducation postsecondaire provenant des États-Unis et pour 61 % de ceux qui ont terminé leur plus haut niveau d'études postsecondaires au Royaume-Uni.

C. Immigrants établis

De manière similaire aux résultats présentés plus tôt, il y a un écart salarial entre les immigrants établis de 25 à 64 ans avec une éducation postsecondaire et leurs homologues canadiens de naissance (graphiques 2.A à 2.D). En fait, les immigrants établis qui ont terminé leur éducation postsecondaire au Royaume-Uni ont été les seuls à bénéficier d'une prime salariale de 5 % par rapport aux Canadiens de naissance. D'autres études ont mis en lumière des résultats similaires (voir par exemple, Frenette et Morissette, 2003; Baker et Benjamin, 1994). En particulier, Frenette et Morissette (2003) ont révélé que 20 années après leur arrivée au Canada, les revenus d'emploi des immigrants et immigrantes étaient respectivement 14 % et 16 % plus bas que ceux des Canadiens et Canadiennes de naissance. Cet écart salarial montre qu'il serait encore possible que les immigrants soient confrontés à diverses barrières sur les marchés du travail canadiens, lesquelles ne disparaissent pas avec la durée de résidence permanente au Canada. Tel qu'il a été suggéré par Chiswick (1978), la ségrégation occupationnelle et la discrimination salariale pourraient générer de très bas revenus d'emploi chez les immigrants hautement qualifiés et hautement instruits, relativement aux non-immigrants à attributs mesurés comparables.

Il y a des différences frappantes dans les trois catégories d'appariement de l'éducation à l'emploi. Les travailleurs classés comme étant surqualifiés ont un portrait de revenus d'emploi qui reflète celui des immigrants très récents et récents, c'est-à-dire que les immigrants établis ans avec un certificat, diplôme ou grade postsecondaire issu du Royaume-Uni gagnaient, en moyenne, 7 % de plus que leurs homologues canadiens de naissance, tandis que les immigrants établis dont le plus haut diplôme postsecondaire a été achevé dans tout autre pays étranger, ont eu un désavantage salarial, toutes choses étant égales par ailleurs. Concernant les travailleurs adéquatement qualifiés, les immigrants établis avec un acquis éducatif postsecondaire obtenu à l'étranger ont eu une prime salariale vis-à-vis des Canadiens de naissance. Mais, les immigrants établis adéquatement qualifiés avec une éducation postsecondaire qui ont obtenu un diplôme au Pakistan (+41 %), en Inde (+64 %) ou en Allemagne (+40 %) ont eu les avantages salariaux les plus importants par rapport à leurs homologues canadiens de naissance. Ceux à scolarité postsecondaire canadienne dont l'éducation a été adéquatement appariée à la profession ont eu des revenus d'emploi comparables à ceux de leurs homologues canadiens de naissance, tandis que les immigrants qui ont terminé leur éducation postsecondaire aux États-Unis ont gagné légèrement moins en moyenne.

Concernant les travailleurs classés comme étant sous-qualifiés, les immigrants établis ayant accompli leur éducation postsecondaire en Corée du Sud ont gagné en moyenne environ 34 % de moins que leurs homologues canadiens de naissance, tandis que ceux qui ont terminé leur scolarité postsecondaire au Royaume-Uni ont gagné, en moyenne, 17 % de plus que leurs homologues canadiens de naissance. Ces différences sont loin d'être triviales. D'un côté, elles indiquent que certains immigrants avec des acquis éducatifs étrangers feraient répétitivement face à un désavantage salarial comparatif durant leur vie professionnelle. De l'autre côté, ces résultats suggèrent l'existence d'une certaine convergence, au fil du temps, entre les revenus d'emploi de la plupart des immigrants reçus et ceux des Canadiens de naissance.

En résumé, le chapitre 7 a évalué sous un angle multivarié l'hypothèse de l'imparfaite transférabilité des compétences internationales en utilisant l'information directe sur le lieu d'études postsecondaires. Globalement, nos résultats supportent cette hypothèse, soit que la plupart des acquis éducatifs étrangers exercent, en moyenne, un effet dépressif sur les perspectives d'emploi et les revenus salariaux des immigrants, surtout ceux des cohortes récentes. Avec ces résultats multivariés en mains, nous concluons qu'au Canada, plusieurs employeurs éventuels et bon nombre de parties prenantes (telles que les comités d'évaluation, les organismes de réglementation, etc.) n'évalueraient pas les qualifications postsecondaires de toutes les régions ou pays sources sur un standard unique. Autrement dit, des valeurs différentes seraient assignées aux « produits » de différents systèmes éducatifs postsecondaires étrangers au Canada. Avant de conclure cependant, le chapitre suivant aborde deux critiques potentielles de ces résultats.

Chapitre 8

Analyse de sensibilité

La recherche empirique portant sur l'immigration (voir par exemple, Aydemir et Skuterud, 2005; Picot et Sweetman, 2005; Ferrer et Riddell, 2004; Pendakur et Pendakur, 1998) offre une multitude d'explications à propos des différentiels salariaux observés entre les immigrants et les Canadiens de naissance. Ces raisons incluent notamment les difficultés reliées à la vie dans un nouveau pays, une faible maîtrise de la ou des langues officielles du pays d'accueil, la discrimination économique, le manque de mobilité du travail, de bons réseaux sociaux, la reconnaissance des acquis étrangers, etc. Autrement dit, un argument qui pourrait être fait serait que les différences en termes de résultats sur le marché du travail entre les immigrants instruits à l'étranger et les Canadiens de naissance pourraient refléter des facteurs autres que le lieu d'études en tant que tel[32]. Le but de la section 8.1 est de répondre à cette critique potentielle.

Il est bien établi dans la recherche empirique antérieure sur l'immigration qu'au Canada, peu importe le niveau de scolarité atteint, les revenus d'emploi des travailleurs ont tendance à croître significativement lorsqu'ils accumulent de l'expérience professionnelle (voir par exemple, Ferrer et Riddell, 2006; Hansen, 2006; Alboim, Finnie et Meng, 2005; Sweetman et McBride, 2004). Par conséquent, un autre argument pouvant potentiellement être fait est qu'au lieu de refléter des différences de transférabilité des compétences acquises par l'éducation postsecondaire terminée à l'étranger en tant que tel, nos résultats indiqueraient essentiellement des différences de quantité d'expérience sur le marché du travail entre les immigrants de 25 à 64 ans avec une éducation postsecondaire qui étaient instruits à l'étranger ou au Canada et les Canadiens de naissance d'âge et d'éducation comparables. La section 8.2 a pour objectif de répondre par anticipation à cette deuxième critique potentielle.

8.1 Analyse de sensibilité pour le biais relatif au statut d'immigration

Afin d'exécuter cette analyse de sensibilité, nous commençons par restreindre notre population d'intérêt aux immigrants (de 25 à 64 ans avec un certificat, diplôme ou grade postsecondaire. Ensuite, nous exécutons de nouveau chacune de nos analyses multivariées pour l'ensemble des immigrants, puis pour chacun des immigrants très récents, récents et établis en utilisant la méthodologie suggérée par Trost et Lee (1984) pour la correction du biais de sélectivité. Notre logique est la suivante. Sous l'hypothèse nulle que le coefficient du lieu d'études ne capte pas essentiellement la prime ou la pénalité du marché du travail associée au lieu d'études, on devrait s'attendre à aucune variation significative en termes de revenus

salariaux, de taux d'emploi et d'appariement de l'éducation à l'emploi entre les immigrants instruits à l'étranger lorsque les Canadiens de naissance sont exclus de l'échantillon d'analyse.

Le tableau 8 présente les estimations de l'effet du lieu d'études sur les revenus salariaux des immigrants au Canada de 25 à 64 ans avec une éducation postsecondaire, selon la cohorte d'immigration. Pour chaque cohorte d'immigration, la catégorie omise est constituée d'immigrants reçus dont l'éducation postsecondaire a été achevée au Canada.

Tableau 8

Effet relatif du lieu des études postsecondaires les plus élevées sur les revenus d'emploi des immigrants âgés de 25 à 64 ans et éduqués à l'étranger, selon la cohorte d'immigration, Canada, 2006

	Cohorte d'immigration							
	Immigrants très récents[1]		Immigrants récents[2]		Immigrants établis[3]		**Tous les immigrants**	
Lieu des études postsecondaires des immigrants	Coefficient	erreur-type	Coefficient	erreur-type	Coefficient	erreur-type	**Coefficient**	**erreur-type**
États-Unis	0,150***	(0,026)	0,086***	(0,024)	-0,052***	(0,011)	**-0,067*** **	**(0,009)**
Royaume-Uni	0,162***	(0,029)	0,189***	(0,025)	0,042***	(0,010)	**-0,001**	**(0,008)**
Philippines	-0,003	(0,025)	0,094***	(0,018)	-0,130***	(0,009)	**-0,179*** **	**(0,007)**
Inde	-0,124***	(0,021)	-0,015	(0,018)	-0,167***	(0,013)	**-0,292*** **	**(0,009)**
Chine	-0,295***	(0,022)	-0,142***	(0,018)	-0,303***	(0,022)	**-0,494*** **	**(0,010)**
Pakistan	-0,427***	(0,031)	-0,293***	(0,028)	-0,321***	(0,032)	**-0,583*** **	**(0,017)**
Pologne	-0,242***	(0,074)	-0,103*	(0,057)	-0,238***	(0,012)	**-0,225*** **	**(0,012)**
France	0,081**	(0,036)	0,137***	(0,033)	-0,008	(0,024)	**-0,075*** **	**(0,016)**
Corée du sud	-0,339***	(0,048)	-0,266***	(0,045)	-0,453***	(0,045)	**-0,574*** **	**(0,027)**
Roumanie	-0,211***	(0,032)	-0,045*	(0,027)	-0,236***	(0,023)	**-0,344*** **	**(0,015)**
Hong Kong	-0,312***	(0,112)	-0,102***	(0,036)	-0,117***	(0,018)	**-0,183*** **	**(0,017)**
Russie	-0,379***	(0,039)	-0,229***	(0,027)	-0,416***	(0,030)	**-0,541*** **	**(0,018)**
Allemagne	-0,069	(0,053)	-0,071	(0,050)	-0,127***	(0,028)	**-0,207*** **	**(0,022)**
Iran	-0,277***	(0,046)	-0,159***	(0,039)	-0,341***	(0,043)	**-0,469*** **	**(0,025)**
Autres pays[4]	-0,171***	(0,017)	-0,117***	(0,014)	-0,163***	(0,007)	**-0,285*** **	**(0,005)**
Terme de sélection	0,106***	(0,014)	0,078***	(0,013)	0,087***	(0,006)	**0,092*** **	**(0,005)**
R^2	0,349		0,343		0,329		**0,354**	
Population	248 403		234 914		1 087 756		**1 571 073**	

* p<0,10, statistiquement significatif au seuil de 10 %.
** p<0,05, statistiquement significatif au seuil de 5 %.
*** p<0,01, statistiquement significatif au seuil de 1 %.
1. Les immigrants très récents sont des individus qui ont été des immigrants reçus au Canada depuis 5 ans ou moins.
2. Les immigrants récents sont des individus qui ont été des immigrants reçus au Canada depuis 5 à 10 ans.
3. Les immigrants établis sont des individus qui ont été des immigrants reçus au Canada depuis plus de 10 ans.
4. Pays formant moins de 5 % des lieux d'études postsecondaires tels que déclarés dans le recensement de 2006.

Note : Chaque modèle de regression comprend en outre les variables d'arrière-plan discutées dans le rapport.

Source : Calculs de l'auteur basés sur les données du Recensement de la population de 2006.

Pour des raisons de simplicité, les résultats présentés au tableau 8 concernent uniquement l'incidence salariale du lieu du plus haut niveau d'études postsecondaires. Nous avons supprimé les résultats reliés aux variables d'arrière-plan et à la situation d'activité parce qu'ils sont qualitativement identiques à ceux obtenus pour tous les individus de 25 à 64 ans avec un certificat, diplôme ou grade postsecondaire.

Tout d'abord, nous voyons que le terme de sélection est positif et statistiquement significatif au seuil de 1 % pour chacune de nos quatre catégories démographiques, nommément : tous les immigrants, les immigrants très récents, récents et établis. Ceci indique que, peu importe la durée de résidence permanente, les éléments inobservés qui ont influé sur les préférences professionnelles des immigrants avec une éducation postsecondaire étaient positivement associés aux éléments inobservés qui ont déterminé leur salaire de réserve, c.-à-d. le salaire le plus bas que ces personnes auraient pu accepter lorsqu'elles étaient à la recherche d'un emploi payé au Canada. Il est intéressant de souligner que le coefficient du terme de sélection des immigrants très récents excède ceux des immigrants récents, immigrants établis et de tous les immigrants de 24,42 % (=[(0,106-0,078)/0,106]*100), de 17,92 % (=[(0,106-0,087)/0,106]*100) et de 13,21 % (=[(0,106-0,087)/0,106]*100) respectivement. Intuitivement, il se pourrait que les immigrants plus récents soient plus susceptibles d'avoir des contraintes budgétaires initiales plus serrées que les autres cohortes d'immigration. Ce qui pourrait, en retour, possiblement avoir augmenté le coût de toute décision visant à retarder la participation au marché du travail, dans le but par exemple de suivre une formation additionnelle.

Même si nous considérons uniquement les immigrants reçus de 25 à 64 ans avec une éducation postsecondaire, nous trouvons que le lieu d'études demeure significativement associé aux revenus d'emploi dans les marchés du travail canadiens. Pour tous les immigrants employés dans le secteur salarial par exemple, nous trouvons que presque tous les immigrants instruits à l'étranger ont gagné en moyenne substantiellement moins que ceux qui ont terminé leurs études postsecondaires au Canada, toutes choses étant égales par ailleurs. Pareillement, l'analyse de sensibilité montre que relativement aux immigrants instruits au Canada, ceux qui ont obtenu leur plus haut certificat, diplôme ou grade postsecondaire en Chine (-39 %), au Pakistan (-44 %), en Corée du Sud (-44 %), dans la Fédération de Russie (-42 %) ou en Iran (-37 %) ont expérimenté les plus grands désavantages salariaux tandis que ceux qui ont obtenu un diplôme au Royaume-Uni n'ont eu aucune pénalité salariale[33]. Par ailleurs, les immigrants avec une éducation postsecondaire qui ont terminé leurs études postsecondaires aux États-Unis ou en France ont eu, en moyenne, un plus petit désavantage salarial vis-à-vis de ceux qui ont terminé leur éducation postsecondaire au Canada, soient -6 % et -7 % respectivement.

L'analyse des effets salariaux du lieu d'études postsecondaires selon la cohorte d'immigration offre des conclusions qualitativement similaires à celles obtenues à la section 7.2. Parmi les immigrants avec une éducation postsecondaire classés comme des travailleurs sous-qualifiés ou adéquatement qualifiés, les diplômés postsecondaires des États-Unis, du Royaume-Uni et de la France étaient les seuls immigrants instruits à l'étranger à avoir une prime salariale comparativement au groupe de référence des immigrants instruits au Canada. Une tendance salariale similaire est observée dans une certaine mesure parmi les immigrants de 25 à 64 ans avec une éducation postsecondaire qui ont été reçus plus d'une décennie précédemment (c.-à-d. les immigrants établis) et qui étaient des employés dans le secteur salarial canadien en 2006. Nous pouvons donc affirmer que nos conclusions principales ne sont pas minées par les différences de caractéristiques inobservées entre les immigrants et les Canadiens de naissance.

8.2 Analyse de sensibilité pour le biais relatif au groupe de comparaison « optimal »

Dans le but d'effectuer cette analyse de sensibilité[34], nous avons commencé par convertir le plus haut niveau d'éducation de chaque individu de 25 à 64 ans en années de scolarité, en nous référant à la structure de l'éducation au Canada. Conformément, nous avons par exemple alloué respectivement 20, 23 et 26 années de scolarité aux titulaires de baccalauréat, de maîtrise et de doctorat[35]. Ensuite, suivant la recherche antérieure (voir par exemple, Ferrer, Green et Riddell, 2006; Hanushek et Kimko, 2000), nous avons déterminé les années d'expérience potentielles sur le marché du travail canadien des individus d'intérêt (ci-après nommée « expérience ») de la manière suivante.

$$\text{Experience} = \begin{cases} \text{Age} - (\text{scolarité} + 6) & \text{si canadien de naissance} \\ \text{Age à l'immigration} - (\text{scolarité} + 6) & \text{si immigrant} \end{cases}$$

Nous n'avons pas pris en compte l'expérience professionnelle accumulée à l'étranger puisqu'il existe des indications selon lesquelles celle-ci est lourdement dépréciée sur les marchés du travail canadiens (voir par exemple, Ferrer, Green et Riddell, 2006). Troisièmement, nous avons déterminé cinq quintiles d'expérience professionnelle canadienne potentielle, notamment : 13 ans ou moins (premier quintile); de 13 à 21 ans (deuxième quintile); de 21 à 29 ans (troisième quintile); de 29 à 37 ans (quatrième quintile); 37 ans et plus (cinquième quintile)[36]. Par la suite, nous avons assigné les individus d'intérêt à ces catégories mutuellement exclusives selon leur niveau d'expérience professionnelle potentielle. Finalement, nous avons effectué de nouveau les analyses multivariées pour chacune des cinq catégories d'expérience professionnelle canadienne potentielle en utilisant la méthodologie suggérée par Trost et Lee (1984) pour la correction du biais de sélectivité.

Notre logique pour cette analyse de sensibilité est la suivante. Si l'avantage comparatif dont jouissent les Canadiens de naissance dans le processus de répartition des emplois bien payés est principalement dû à leur quantité élevée d'expérience professionnelle canadienne (comparativement aux immigrants), nous devrions nous attendre à ce qu'une telle prime salariale disparaisse ou diminue substantiellement lorsque les quintiles d'expérience professionnelle sont considérés séparément. Le tableau 9 présente les estimations de l'effet du lieu d'études sur les revenus d'emploi des immigrants dans la force de l'âge et avec une éducation postsecondaire, par quintile d'expérience professionnelle canadienne potentielle, comparativement aux Canadiens de naissance. Premièrement, il est important de noter que contrairement à l'analyse multivariée effectuée au chapitre 7, la catégorie omise est spécifique au quintile, c'est-à-dire qu'elle comprend les Canadiens de naissance avec une éducation postsecondaire de 25 à 64 ans qui appartiennent au même quintile d'expérience professionnelle que les immigrants avec une éducation postsecondaire de 25 à 64 ans. Tout comme dans la section 7.1 et pour des raisons identiques, le tableau 9 contient uniquement l'incidence salariale relative du lieu d'études postsecondaires.

Tableau 9

Effet relatif du lieu des études postsecondaires les plus élevées sur les gains d'emploi des immigrants âgés de 25 à 64 ans, selon le quintile d'années d'expérience professionnelle canadienne potentielle, Canada, 2006

	Quintiles d'années d'expérience professionnelle potentielle canadienne									
	Premier quintile (13 années ou moins)		Deuxième quintile (13 à 21 années)		Troisième quintile (21 à 29 années)		Quatrième quintile (29 à 37 années)		Cinquième quintile (37 années ou plus)	
Lieu des études post-secondaires	Coefficient	erreur-type	Coefficient	erreur-type	Coefficient	erreur-type	Coefficient	erreur-type	Coefficient	erreur-type
Canada	0,004	(0,008)	-0,053***	(0,008)	-0,112***	(0,008)	-0,074***	(0,007)	0,083***	(0,007)
États-Unis	0,042***	(0,015)	-0,074***	(0,021)	-0,127***	(0,026)	-0,134***	(0,019)	0,036	(0,034)
Royaume-Uni	0,132***	(0,016)	0,132***	(0,020)	0,036**	(0,017)	-0,041**	(0,017)	-0,079***	(0,028)
Philippines	-0,029**	(0,012)	-0,092***	(0,015)	-0,164***	(0,026)	-0,169***	(0,022)	0,086	(0,106)
Inde	-0,186***	(0,013)	-0,187***	(0,022)	-0,204***	(0,028)	-0,234***	(0,033)	0,006	(0,097)
Chine	-0,292***	(0,013)	-0,234***	(0,033)	-0,241**	(0,103)	-0,300**	(0,120)	-0,129	(0,279)
Pakistan	-0,436***	(0,020)	-0,332***	(0,065)	-0,435***	(0,068)	-0,429***	(0,070)	0,252	(0,228)
Pologne	-0,176***	(0,031)	-0,178***	(0,014)	-0,213***	(0,025)	-0,175***	(0,056)	-0,287	(0,234)
France	-0,081***	(0,019)	-0,004	(0,042)	-0,101*	(0,053)	-0,131***	(0,048)	0,120**	(0,048)
Corée du sud	-0,345***	(0,032)	-0,490***	(0,072)	-0,469***	(0,105)	-0,339***	(0,096)	-0,127	(0,181)
Roumanie	-0,226***	(0,018)	-0,143***	(0,028)	-0,199***	(0,068)	-0,222	(0,263)	0,041	(0,152)
Hong Kong	0,002	(0,021)	0,051*	(0,026)	-0,041	(0,063)	-0,080	(0,064)	-0,093	(0,174)
Russie	-0,369***	(0,019)	-0,392***	(0,052)	-0,470***	(0,109)	-0,153	(0,132)	-0,017	(0,298)
Allemagne	-0,081**	(0,032)	-0,030	(0,048)	-0,171***	(0,065)	-0,195***	(0,056)	-0,126*	(0,066)
Iran	-0,273***	(0,029)	-0,279***	(0,049)	-0,262*	(0,134)	-0,546***	(0,187)	0,226***	(0,013)
Autres pays[1]	-0,191***	(0,008)	-0,129***	(0,012)	-0,153***	(0,015)	-0,167***	(0,017)	-0,145***	(0,026)
Terme de sélection	0,034***	(0,005)	0,074***	(0,004)	0,092***	(0,004)	0,108***	(0,005)	0,133***	(0,007)
R^2	0,341		0,363		0,362		0,339		0,326	
Population	1 390 552		1 462 977		1 454 384		1 476 799		1 052 174	

* p<0,10, statistiquement significatif au seuil de 10 %.
** p<0,05, statistiquement significatif au seuil de 5 %.
*** p<0,01, statistiquement significatif au seuil de 1 %.
1. Pays formant moins de 5 % des lieux d'études postsecondaires tels que déclarés dans le recensement de 2006.
Note : Chaque modèle de regression comprends en outre les variables d'arrière-plan discutées dans le rapport.
Source : Calculs de l'auteur basés sur les données du Recensement de la population de 2006.

Nos résultats indiquent que le coefficient du terme de sélection est positif et statistiquement significatif au seuil de 1 % pour chaque quintile d'expérience professionnelle canadienne potentielle. Cependant, nous observons que la magnitude de cette estimation s'accroît remarquablement avec le nombre d'années d'expérience professionnelle potentielle. Ce résultat revêt une double répercussion. Premièrement, les caractéristiques inobservées des résidents permanents canadiens de 25 à 64 ans avec une éducation postsecondaire qui étaient employés dans le secteur salarial étaient positivement corrélées aux caractéristiques inobservées qui ont déterminé leur salaire de réserve. Deuxièmement, l'influence de certains facteurs inobservés (tels que de forts liens avec les amis, les voisins et les collèges de travail) dans l'autosélection des employés dans des positions professionnelles payantes devient de plus en plus importante au cours de la vie professionnelle.

Les résultats du tableau 9 indiquent clairement que nos principales conclusions ne souffrent pas particulièrement d'une définition plus large du groupe de comparaison : une redéfinition de l'échantillon de manière à prendre en considération les différences en termes d'expérience professionnelle canadienne potentielle conduit à des résultats qualitativement similaires à ceux obtenus à la section 7.2. À titre d'exemple, nos résultats laissent entendre que, en moyenne, les Canadiens de naissance de 25 à 64 ans en 2006 avec une éducation postsecondaire jouissent d'une prime salariale statistiquement significative par rapport à leurs homologues immigrants, peu importe le quintile d'expérience professionnelle canadienne potentielle. Similairement, pour chacun des quatre premiers quintiles d'expérience professionnelle canadienne potentielle, les immigrants de 25 à 64 ans avec une scolarité postsecondaire qui ont terminé leur plus haut niveau d'études au Pakistan, en Chine, en Corée du Sud ou en Russie ont expérimenté les plus larges pénalités salariales au Canada. Inversement, ceux sans ou avec un petit désavantage salarial vis-à-vis de leurs homologues canadiens de naissance ont terminé leur plus haut niveau d'études postsecondaires au Royaume-Uni, aux États-Unis ou en France.

Concernant les immigrants de 25 à 64 ans avec une éducation postsecondaire et 37 ans d'expérience professionnelle canadienne potentielle ou plus, nos estimations indiquent que le lieu d'études a eu un effet délétère plus petit ou un effet neutre sur leurs revenus salariaux (relativement aux Canadiens de naissance à expérience professionnelle potentielle comparable). En outre, nous notons que parmi les travailleurs les plus expérimentés, les immigrants qui ont terminé leur éducation postsecondaire en Iran, au Canada et en France ont gagné en moyenne 25 %, 13 % et 9 % de plus que leurs homologues canadiens de naissance. Dans la mesure où les variations dans les différentiels salariaux entre les immigrants avec une éducation postsecondaire et les Canadiens de naissance traduisent les différences de transférabilité des compétences internationales, une répercussion de ces résultats est une fois de plus que les immigrants instruits à l'étranger ayant des revenus salariaux initiaux ou intermédiaires très bas connaîtraient en moyenne une croissance relativement élevée de leurs revenus d'emploi vers la fin de leur carrière professionnelle au Canada. Intuitivement, ceci pourrait être possible parce que l'allongement de la durée de résidence permanente : (i) procure aux immigrants instruits à l'étranger une meilleure connaissance des pratiques pertinentes aux emplois canadiens conduisant au sommet du spectre des revenus du travail; (ii) permet aux employeurs d'améliorer leurs connaissances des retombées de l'éducation postsecondaire étrangère sur la productivité de la population active formée à l'étranger, surtout pour les positions professionnelles pour lesquelles l'éducation postsecondaire est importante.

Chapitre 9

Discussion

L'importance du lieu d'études sur le succès postmigratoire des travailleurs immigrants instruits à l'étranger sur le marché du travail et possédant un certificat, diplôme ou grade postsecondaire a été remarquablement couvert dans la recherche canadienne récente. Cependant, la plupart des études antérieures utilise des bases de données ne contenant aucun renseignement qui permette de retracer directement le lieu des études. Une solution souvent proposée dans la littérature est de recourir au pays de naissance. Une hypothèse saillante dans la recherche antérieure est que cette mesure peut adéquatement capter le lieu des études indépendamment des dynamiques de la migration internationale. Fait intéressant, des données non présentées ici indiquent que chez les immigrants de 25 à 64 ans avec une éducation postsecondaire qui ont terminé leurs études en dehors du Canada, la corrélation entre les pays de naissance et d'obtention du diplôme est de 0,59 lorsque les pays sont considérés individuellement; de 0,68 lorsque les pays sont regroupés en fonction du revenu national par personne; et de 0,71 lorsque les pays sont regroupés selon la région géographique. Ces résultats laissent entendre que le pays de naissance reste un indicateur imparfait de la provenance des compétences acquises par l'éducation.

9.1 Contribution de la présente étude

Notre rapport a eu recours aux techniques descriptives et multivariées pour comparer les immigrants avec une éducation étrangère appartenant à différentes cohortes d'immigration aux Canadiens de naissance pour ce qui est de la situation d'activité, des revenus d'emploi et de l'appariement entre la profession et la scolarité requise. Contrairement à la plupart des études canadiennes antérieures, nous avons tiré profit des renseignements sur le lieu des études postsecondaires rendus disponibles pour la première fois dans le Recensement de la population de 2006 pour examiner simultanément le succès des immigrants sur le marché du travail en termes de leur situation d'activité, de leurs revenus salariaux et de leur niveau d'adéquation entre l'éducation requise et l'emploi.

Nous avons trouvé que les résultats des immigrants sur le marché du travail varient selon le lieu d'études : ceux qui ont achevé leur éducation postsecondaire au Royaume-Uni, en France, aux États-Unis ou dans une certaine mesure en Allemagne étaient plus susceptibles de mieux s'en sortir sur les marchés du travail canadiens en termes de taux d'emploi et de revenus salariaux, peu importe la cohorte d'immigration considérée, comparativement à ceux qui ont terminé leurs études postsecondaires dans tout autre pays étranger, spécialement en Chine, dans la Fédération de Russie, au Pakistan ou en Corée du Sud.

La recherche sur l'immigration conduite dans d'autres pays d'immigration comme les États-Unis et l'Australie, a aussi indiqué que les résultats postmigratoires des immigrants sur le marché du travail sont sensibles au lieu d'études. Par exemple, Chiswick, Cohen et Zach (1997) ont montré qu'aux Etats-Unis, tandis que les ratios d'emploi des immigrants canadiens ou européens sont similaires à ceux des immigrants mexicains, ils sont supérieurs à ceux des immigrants asiatiques. Bratsberg et Terrell (2002) ont démontré que dans les marchés du travail américains, l'éducation provenant d'Europe du Nord, d'Australie ou du Canada est plus rémunérée que l'éducation issue d'Amérique centrale ou des Caraïbes.

Pour ce qui est de l'Australie, Liebig (2007) a trouvé que les immigrants avec une éducation australienne ont de bien meilleures chances d'obtenir un emploi payé que ceux avec des diplômes étrangers. Il attribue ce résultat, du moins en partie, à l'existence d'une transférabilité imparfaite des compétences entre les pays sources et l'Australie. Thapa et Gorgens (2006) ont montré que parmi les femmes immigrantes, celles qui possèdent des titres scolaires australiens augmentent leurs chances de trouver un premier emploi à leur arrivée en Australie. Ils ont aussi trouvé que la détention d'un diplôme étranger évalué comme similaire à un diplôme australien génère un effet positif similaire sur les perspectives d'emploi des immigrantes en Australie.

Indiscutablement, les variations intragroupes observées dans le succès postmigratoire des immigrants du Canada instruits à l'étranger sur le marché du travail ne sont donc pas une idiosyncrasie canadienne. Plutôt, tel qu'il a été précédemment suggéré dans la recherche internationale (voir par exemple, Chiswick, Cohen et Zach, 1997; Chiswick et Miller, 2008 et 2009; Liebig, 2007) ainsi que dans les études canadiennes récentes (voir par exemple, Ferrer et Riddell, 2008; Gilmore et Le petit, 2008; Alboim, Finnie et Meng, 2005), celles-ci reflèteraient plutôt en partie du moins, le fait qu'un employeur éventuel type qui utilise l'éducation pour trier les participants sur le marché du travail selon la productivité potentielle pourrait attacher une grande valeur économique aux titres scolaires issus des pays linguistiquement, économiquement et socioculturellement similaires au Canada comme le Royaume-Uni, la France, les États-Unis et l'Allemagne. Inversement, de tels employeurs éventuels pourraient sous-évaluer économiquement les titres scolaires en provenance d'autres pays, spécialement ceux issus de la Chine, du Pakistan, de la Corée du Sud, de la Fédération de Russie et de l'Iran. Autrement dit, l'employeur éventuel moyen ne comprendrait pas très bien, et de ce fait ne serait pas en position d'évaluer, les propriétés des titres scolaires d'origine pakistanaise, russe, chinoise ou sud-coréenne pour la productivité des participants éventuels au marché du travail.

9.2 D'autres résultats

Cette étude a mis en lumière plusieurs autres résultats. Concernant la situation d'activité par exemple, nos résultats multivariés ont démontré que les immigrants très récents et récents qui ont terminé leurs études postsecondaires au Canada étaient, en moyenne, moins susceptibles d'être surqualifiés et plus susceptibles d'être inactifs que les Canadiens de naissance. Lorsqu'employés dans le secteur salarial, ils ont gagné en moyenne moins que leurs homologues canadiens de

naissance, peu importe le niveau d'appariement de l'éducation à l'emploi. De tels résultats nous ont conduits à affirmer que l'accumulation individuelle des compétences par le système postsecondaire canadien n'est pas en soi le moteur du succès des travailleurs immigrants sur le marché du travail au Canada.

Nos estimations ont indiqué que parmi les travailleurs adéquatement qualifiés, les immigrants récents avec des études postsecondaires faites aux Philippines ou en Inde ont gagné en moyenne plus que leurs homologues canadiens de naissance. En outre, les immigrants récents instruits aux Philippines et considérés comme étant sous-qualifiés ont joui, en moyenne, d'un avantage salarial sur leurs homologues canadiens de naissance, même après la prise en considération des autres déterminants des revenus d'emploi au Canada. La prime salariale dont ont bénéficié les immigrants avec une éducation postsecondaire issue des Philippines est surprenante parce que la recherche antérieure (voir par exemple, Lindsay, 2001; England et Stiell, 1997) a démontré que des immigrants des Philippines expérimentent collectivement un important désavantage comparatif dans le processus de répartition des emplois bien payés sur les marchés du travail canadiens. Une désagrégation de nos données nous a permis d'affirmer que lorsque l'occasion de chercher des emplois lucratifs qui sont appariés à leur éducation leur était donnée au Canada, les immigrants récents qui ont terminé leurs études postsecondaires aux Philippines ou en Inde étaient plus susceptibles de se trouver des emplois bien rémunérés, en comparaison avec les Canadiens de naissance et les autres immigrants instruits à l'étranger.

9.3 Limites et mises en garde

Tout d'abord, nous n'avons pas directement couvert la question concernant l'influence du lieu d'études sur la vitesse de convergence des résultats de marché du travail des immigrants dans la force de l'âge (de 25 à 64 ans) et hautement instruits sur le marché du travail vers ceux de leurs homologues canadiens de naissance. Une telle analyse requiert des données longitudinales puisque le comportement sur le marché du travail est fonction d'idiosyncrasies permanentes et de dépendances d'états. À titre d'exemple, les dépendances d'états peuvent survenir d'une absence de séparabilité temporelle entre les portions de temps consacrées aux activités non marchandes au cours de plusieurs périodes successives (Hotz, Kydland et Sedlacek, 1988). Elles pourraient aussi résulter du fait que les coûts de recherche de nouveaux emplois rémunérés varient avec la qualité des emplois courants et précédents (Eckstein et Wolpin, 1990).

L'historique d'emplois pourrait aussi envoyer un signal aux employeurs potentiels quant à la qualité des attributs productifs des participants éventuels sur le marché du travail, de sorte que certains individus se retrouveraient fréquemment au bas de la distribution des emplois payés, malgré leurs titres scolaires postsecondaires (Lee et Tae, 2005). Plus encore, les caractéristiques inobservables qui conduisent certaines personnes à accepter des emplois qui sous-évaluent économiquement les compétences de travail pourraient être similaires à celles qui les maintiennent au bas de la distribution des revenus d'emploi pendant une longue période de temps. Il devrait alors être gardé à l'esprit que l'analyse effectuée ici ne nous permet pas de prédire directement l'effet du lieu d'études sur « l'assimilation » des immigrants hautement instruits aux marchés du travail après leur arrivée au Canada. C'est un aspect qui devrait être exploré dans des recherches

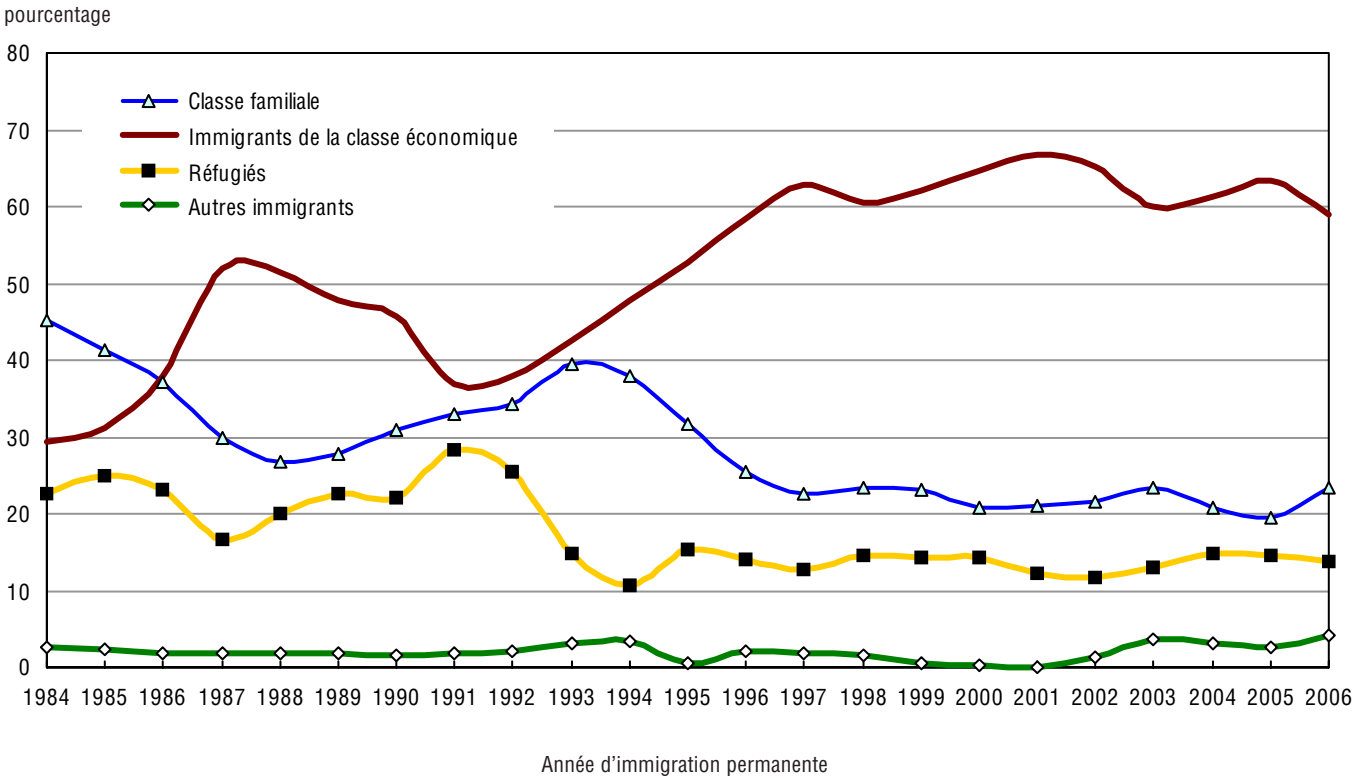
futures dans l'éventualité que des données longitudinales deviennent disponibles, surtout si la fraction des travailleurs immigrants qui ont terminé leur éducation postsecondaire à l'étranger s'accroit substantiellement.

Pareillement, il vaut la peine d'insister sur le fait qu'à des fins de comparaison, nous avons suivi la recherche canadienne antérieure (voir par exemple, Plante, 2010; Gilmore et Le Petit, 2008; Mata, 2008) en répartissant les immigrants d'intérêt dans trois catégories plus larges mutuellement exclusives dépendamment de leur durée de résidence permanente au Canada, nommément : les immigrants très récents, récents et établis. Cependant, le lieu d'études pourrait avoir des effets différents sur des cohortes d'immigration particulières à cause soit des fluctuations permanentes et transitoires dans la valeur allouée aux titres scolaires étrangers dans le pays d'accueil au fil du temps, soit du fait que les facteurs inobservés liés à la cohorte qui déterminent la productivité du travail (tels que la motivation, etc.) sont fixés au sein d'une cohorte particulière d'immigrants (Lalonde et Topel, 1992). Vu que les données utilisées dans le présent rapport sont transversales, nos estimations principales pourraient donc capter dans une certaine mesure les effets de cohorte plutôt que la dynamique d'intégration des immigrants reçus dans les marchés du travail canadiens.

Des auteurs comme Edin, Lalonde et Aslund (2000), Borjas et Bratsberg (1996) et Lalonde et Topel (1992) soutiennent que l'émigration des immigrants reçus pourrait ne pas être un phénomène marginal dans plusieurs des destinations favorisées par les migrants internationaux (tels que les États-Unis, le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, etc.). En outre, selon des auteurs tels qu'Edin, Lalonde et Aslund (2000), les migrants économiques, surtout ceux qui sont arrivés depuis cinq années, auraient des taux d'émigration supérieurs à ceux des autres catégories d'immigrants parce qu'ils ont tendance à comparer la valeur présente escomptée des revenus d'emploi dans le pays d'accueil à celle dans le pays source. Conséquemment, les mesures standards du succès des immigrants sur le marché du travail du pays d'accueil (telles que la situation d'activité, les revenus d'emploi et l'appariement entre les emplois et les qualifications requises), surtout après l'arrivée, pourraient être biaisées dans l'éventualité que l'émigration des immigrants ne soit pas aléatoire.

Comme le graphique 3 l'indique, les immigrants de long terme du Canada ne sont pas uniquement sélectionnés sur la base de leurs compétences et de leurs habilités à contribuer efficacement à l'économie canadienne ou à effectuer une entrée réussie dans ses marchés du travail. Cependant, on note une surreprésentation constante des immigrants de la classe économique (c.à-d. les travailleurs qualifiés, les immigrants d'affaires et le personnel de soins à domicile) parmi les personnes acceptées au Canada pour une résidence permanente depuis 1987, avec un sommet historique en 2001, à 67 %.

Graphique 3
Évolution en pourcentage de l'immigration permanente au Canada, selon la catégorie, 1984 à 2006



Source : Citoyenneté et Immigration Canada (CIC), 2008.

L'émigration sélective des immigrants reçus, surtout les immigrants de la classe économique, pourrait être non résiduelle au Canada parce que la recherche empirique sur la migration (voir par exemple, Mayda, 2005) nous a enseigné que la migration internationale est déterminée par des considérations économiques (telles que la pauvreté, le chômage, les perspectives de salaires élevés, de meilleures conditions de vie). En outre, la récente introduction de clauses sur la mobilité de la main-d'œuvre issue de plusieurs professions dans des traités internationaux tels que l'Accord de libre-échange nord-américain et l'Accord général sur le commerce des services de l'Organisation mondiale du commerce a significativement facilité la mobilité internationale de la population active, particulièrement entre le Canada et les États-Unis (Blouin, 2005).

Ainsi, si une proportion significative d'immigrants de 25 à 64 ans avec une éducation postsecondaire qui ont terminé leur éducation hors du Canada, surtout les immigrants de la classe économique, est retournée dans le pays d'origine ou s'en est allée dans un troisième pays, les estimations de l'impact du lieu d'études postsecondaires sur la situation d'activité et les revenus d'emploi souffriraient dans une certaine mesure du biais de sélection. Il en est ainsi parce que les cohortes d'immigrations construites prennent uniquement en compte les immigrants qui sont restés au Canada, et non ceux qui sont repartis. En effet, si les immigrants instruits à l'étranger qui demeurent au Canada ont des résultats moins (ou plus) satisfaisants sur le marché du travail que ceux qui sont repartis, nos estimations

pourraient souffrir d'une sous-estimation (ou surestimation) des variations de l'écart en termes de situation d'activité et de revenus d'emploi entre les immigrants de différents lieux d'études et les Canadiens de naissance.

Étant donné que le test du biais de sélection va au-delà du cadre de la présente analyse, nous pouvons seulement spéculer que l'image globale du succès des immigrants sur les marché du travail du Canada n'aurait pas changé de façon spectaculaire si les immigrants instruits à l'étranger qui ont possiblement utilisé le Canada comme une étape vers d'autres marchés du travail nord-américains auraient obtenu de meilleurs résultats sur le marché du travail en restant au pays. Néanmoins, on doit garder à l'esprit la mise en garde selon laquelle nos résultats pourraient refléter une partie de l'effet associé au départ de certaines personnes à hauts revenus d'emploi. Pour reprendre Jasso, Rosenzweig et Smith (2002), certains de nos résultats pourraient « confondre la transférabilité des compétences d'un individu au fil du temps avec les changements dans la composition des compétences des immigrants du fait de l'émigration sélective ».

Comme l'indique le graphique 3, le Canada accepte généralement les migrants internationaux sur la base de considérations économiques, humanitaires et familiales. À juste titre, l'effet négative de l'éducation prémigratoire sur les résultats sur le marché du travail d'une certaine portion d'immigrants reçus comme des réfugiés pourrait donc s'expliquer, par exemple, par des difficultés à fournir une preuve concrète de leur niveau d'éducation aux employeurs éventuels. Il aurait été préférable de considérer les exilés et les réfugiés comme une catégorie distincte. Malheureusement, les données du Recensement de la population de 2006 ne sont pas disponibles dans une forme qui nous permette d'identifier la voie par laquelle les immigrants d'intérêt sont entrés au Canada.

Chapitre 10

Mot de la fin

Le but de cette étude était d'examiner la relation empirique entre le succès relatif sur le marché du travail (c.-à-d. la situation d'activité, les revenus d'emploi et l'appariement entre la profession et la scolarité requise) des immigrants canadiens hautement instruits et le lieu d'études. Notre motivation provient principalement d'études canadiennes récentes (voir par exemple, Ferrer et Riddell, 2008; Gilmore et Le Petit, 2008; Alboim, Finnie et Meng, 2005) et de la littérature internationale (voir par exemple, Chiswick, Cohen et Zach, 1997; Chiswick et Miller, 2008 et 2009; Liebig, 2007) suggérant que le capital humain (c.-à-d. l'éducation ou l'expérience du marché du travail) n'est pas complètement transférable entre les pays. En faisant usage des données du Recensement de la population de 2006 et de techniques descriptives et multivariées, nous avons comparé les différentes cohortes d'immigrants de 25 à 64 ans avec une éducation postsecondaire aux Canadiens de naissance à attributs similaires.

Après la prise en compte de plusieurs caractéristiques concernant le marché du travail, nous avons trouvé que, comparativement aux Canadiens de naissance, les immigrants étaient plus susceptibles d'être inactifs et moins susceptibles d'être des employés salariés ou des travailleurs autonomes. Par ailleurs, nous avons obtenu des résultats appuyant l'hypothèse selon laquelle les variations intragroupes du succès sur le marché du travail des immigrants canadiens instruits à l'étranger pourraient s'expliquer, en partie du moins, par le fait qu'au Canada, plusieurs parties prenantes (telles que les employeurs éventuels, les organismes de réglementation, les comités d'évaluation, etc.) n'évaluent pas nécessairement les titres scolaires de toutes les régions sources selon un standard unique. Comparativement aux Canadiens de naissance par exemple, les immigrants très récents qui ont terminé leurs études postsecondaires au Pakistan et en Corée du Sud étaient respectivement 27 % et 22 % plus susceptibles d'être inactifs. En revanche, ceux qui ont terminé leur éducation postsecondaire aux Philippines (+3 %), en Inde (+7 %) ou dans la Fédération de Russie (+6 %) ont seulement été un peu plus susceptibles d'être inactifs que les Canadiens de naissance.

Nous avons aussi obtenu des preuves suggérant qu'en absence d'une scolarité postsecondaire canadienne, les immigrants ne bénéficient pas tous de l'augmentation de la durée de leur résidence permanente au Canada. Comparativement aux Canadiens de naissance par exemple, les immigrants qui ont achevé leur plus haut niveau d'éducation postsecondaire au Pakistan ou en Corée du Sud étaient plus susceptibles d'être inactifs et moins susceptibles d'être des employés salariés, même après avoir été des résidents permanents canadiens pendant une décennie au moins. En revanche, les immigrants établis qui ont terminé leur plus haut niveau d'études postsecondaires au Canada, aux États-Unis, au

Royaume-Uni ou en France ont eu, en moyenne, la même probabilité que les Canadiens de naissance d'être des travailleurs sous-qualifiés ou des travailleurs autonomes, toutes choses étant égales par ailleurs.

Nos estimations ont aussi indiqué que l'employé canadien de naissance moyen de 25 à 64 ans avec une éducation postsecondaire était susceptible d'avoir un avantage salarial vis-à-vis de son homologue immigrant dont la magnitude dépendait du lieu du plus haut niveau d'études postsecondaires et de la cohorte d'immigration. À titre d'exemple, le Canadien de naissance typique avec une éducation postsecondaire était susceptible de gagner, en moyenne, 62 % de plus qu'un immigrant très récent qui a terminé ses études postsecondaires au Pakistan ou dans la Fédération de Russie. Inversement, le désavantage salarial moyen associé aux immigrants très récents qui ont achevé leur plus haut niveau d'éducation postsecondaire au Canada, aux États-Unis et au Royaume-Uni était respectivement de -32 %, de -30 % et de -25 %. Nos résultats multivariés ont mis en évidence l'importance de tenir compte du biais de sélection lors de l'estimation des déterminants des revenus d'emploi au Canada. Enfin et surtout, nous avons examiné la mesure dans laquelle nos estimations reflèteraient les différences de caractéristiques telles que le statut d'immigration et l'expérience professionnelle canadienne potentielle. Nos analyses de sensibilité ont offert des conclusions similaires, soit que, comparativement aux Canadiens de naissance à attributs mesurés similaires, les immigrants de 25 à 64 ans avec une éducation postsecondaire étaient plus susceptibles d'expérimenter un désavantage salarial qui varie avec le lieu d'études et la durée de résidence permanente au Canada.

Nos résultats nous ont mené à conclure que plusieurs employeurs éventuels qui utilisent l'éducation pour jauger la productivité des participants au marché du travail percevraient les « produits » des systèmes éducatifs postsecondaires britannique, américain, français et allemand comme ayant plus de composantes facilement transférables au Canada que les « produits » des systèmes éducatifs postsecondaires chinois, russe, pakistanais et sud-coréen. Nos résultats appuient l'idée selon laquelle plusieurs employeurs canadiens ainsi que bon nombre d'autres parties prenantes (comme les organismes de réglementation, les comités d'évaluation, etc.) peuvent ne pas jauger les titres scolaires postsecondaires de toutes les régions sources sur un standard unique.

Références

Alboim, A., R. Finnie et R. Meng. 2005. The Discounting of Immigrés' Skills in Canada: Evidence and Policy Recommendations *IRPP Choice,* 11(2).

Arai, M. et Vilhelmsson. 2001. Immigrants and Natives Unemployment-risk: Productivity Differentials or Discrimination? *FIEF Working Paper Series 2001*, no 169.

Aydemir, A. et M., Skuterud. 2004. Explaining the Deteriorating Entry Earnings of Canada's Immigrant Cohorts: 1966-2000. Analytical Studies Branch Research Paper Series. Catalogue No. 11F0019MIE2004225. Ottawa: Statistics Canada.

Baker, M. et D., Benjamin. 1994. The performance of immigrants in the Canadian Labor market. *Journal of Labor Economics, 12(3):369-405.*

Baker, M. et D., Benjamin. 1997. The role of the Family in Immigrants' Labor Market Activity: An Evaluation of Alternative Explanations. *American Economic Review*, 87(4):705-727.

Becker, G.S. 1964. *Human Capital*. New York. National Bureau of Economic Research.

Black, D., K., Daniel et J., Smith. 2005. College Quality and Wages in the United States. German Economic Review, 6(3): 415-443.

Blouin, C. 2005. NAFTA and the Mobility of Highly Skilled Workers: The Case of Canadian Nurses. *The Estey Centre Journal of International Law and Trade Policy,* 6(1):11-22.

Borjas, G. 1982. The Earnings of Male Hispanic Immigrants in the United States. *Industrial and Labor Relations Review*, 35(3):343-353.

Borjas, G. 1985. Assimilation, Changes in Cohort Quality, and the Earnings of Immigrants. *Journal of Labor Economics*, 3(4): 463-489.

Borjas, G. 1992. Immigration Research in the 1980s: A Turbulent Decade. In *Research Frontiers in Industrial Relations and Human Resources*, edited by David Lewin, Olivia S. Mitchell, et Peter D. Sherer. Ithaca, NY: Industrial Relations Research Association: 417-446.

Borjas, G.J. et B. Bratsberg (1996), "Who Leaves? The Outmigration of the Foreign-born." *Review of Economics and Statistics*, 28(1), pp. 165-176.

Boudarbat, B. et V. Chernoff. 2009. The determinants of Education-Job Match among Canadian University Graduates. IZA Working paper No. 4513.

Boyd, M. et T., Derrick. 2001. Match or mismatch? The employment of immigrant engineers in Canada's labor force. *Population Research and Policy Review*, 20: 107–133.

Boyd, M. et G., Schellenberg. 2007. Re-accreditation and the occupation of immigrant doctors and engineers. *Canadian Social trends,* Catalogue No. 11-008, Ottawa: Statistics Canada.

Bratsberg, B. et D. Terrell. 2002. School Quality and Returns to Education of U.S. Immigrés. *Economic Enquiry*, 40(2):177-198.

Chiswick, R.B. 1978. The Effect of Americanization on the Earnings of Foreign-born Men. *Journal of Political Economic*, 86(5): 897-921.

Chiswick, B.R. et P.W., Miller. 2002. Immigrants' earnings: language skills, linguistic concentration and the business cycle. *Journal of Population Economics*, 15: 31-57

Chiswick, R.B et P.W. Miller. 2008. Why is the payoff to schooling smaller for immigrants?. *Labour Economics*, 15: 1317-1340.

Chiswick, R.B et P.W. Miller. 2009. The international transferability of immigrés' human capital. *Economics of Education Review*, 28: 162-169.

Chiswick, B., Y., Cohen et T., Zach. 1997. The Labor Market Status of Immigrants: Effects of the Unemployment Rate at arrival and Duration of Residence. *Industrial and Labor Relations review*, 50(2):289-303.

Citoyenneté et Immigration Canada. 2007. Rapport Annuel au Parlement sur l'Immigration.

Citizenship and Immigration Canada. 2008. Facts and Figures. Immigration Overview. Permanent and Temporary residents.

Conference Board of Canada. 2010. Immigrants as Innovators: Boosting Canada's Global Competitiveness.

Corak, M. 2008.Immigration in the Long Run. The Education and Earnings Mobility of Second-Generation Canadians. *IRPP Choice* 14, No 3.

Dougherty, C. 2005. Why Are Returns to Schooling Higher for Women than for Men? The *Journal of Human Resources*, 40(4):969-989.

Eckstein, Z. and I. K. Wolpin. 1990. On the Estimation of Labor Force Participation, Job Search, and Job Matching Models using panel Data. Chapter 4 in Advances in the Theory of measurement of Unemployment, edited by Yoram Weiss and Gideon Fishelon. New York, Macmillan.

Edin. P-A., R.J. LaLonde et O. Aslund. 2000. Emigration of Immigrants and Measures of Immigrant Assimilation: Evidence from Sweden. NBER working Papers series.

Ehrenberg, R.G et R.S., Smith. 2002. *Modern labour Economics. Theory and public policy*. Eighth edition, Addison-Wesley series in economics.

England, K. And B., Stiell. 1997. They think you're as stupid as your English is: constructing foreign domestic workers in Toronto. *Environment and Planning*, 29:195-215.

Eissa, N. And J. B. Liebman. 1996. Labor Supply Response to Earned Income Tax Credit. *The Quarterly Journal of Economics*, 605-637

Ferrer, A. and W. C., Riddell. 2008. Education, Credentials and Immigrant Earnings. *Canadian Journal of Economics*, 41(1), 186-216

Ferrer, A., A.D. Green et W.G. Riddell. 2006. The Effect of Literacy on Immigré Earnings. *Journal of Human Resources*, 41(2): 380-410.

Flinn, C.J et J., Heckman. 1982. Are Unemployment and Out of the labor force behaviourally distinct labor force states? NBER Working paper No. 979.

Franzen, A et D., Hangartner. 2006. Social networks and labour market outcomes: the non-monetary benefits of social capital. *European Sociological Review*, 22 (4):353-368.

Frenette, M. et R. Morissette 2003. Convergeront-ils un jour? Les gains des travailleurs immigrants et de ceux nés au Canada au cours des deux dernières décennies. Série de documents de recherche de la Division de l'analyse des entreprises et du marché du travail, produit nº 11F0019MIE2003215 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa.

Friedberg, R.M et J., Hunt. 1995. The Impact of Immigrants on Host Country Wages, Employment, and Growth. *Journal of Economic Perspectives*, 9(2):23-44.

Galarneau, D. et R, Morissette. 2004. Les immigrants sont-ils perdants? *L'emploi et le revenu en perspective*, 16(3).

Gilmore, J. et C, Le Petit. 2008. Les immigrants sur le marché du travail canadien en 2007 : analyse selon la région d'obtention des études postsecondaires. Série de documents de recherche de la Direction des études analytiques de Statistique Canada, produit nº 71-606-X2008004 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa.

Granovetter, M. 1995. *Getting a job: A study of contacts and careers*, 2nd edition. Chicago and London: University of Chicago Press.

Grutter, M. 2005. Returns to foreign education. Yet another but different cross country analysis. Working paper No. 1424-0459. Institute for Empirical Research in economics, University of Zurich.

Gunderson, M. 1998. *Women and the Canadian labour market. Transitions towards the future*: Census Monograph series: Ottawa: Statistics Canada. Catalogue No. 96-321-MPE2.

Halvorsen, R. et R., Palmquist. 1980. The interpretation of Dummy Variable in Semi logarithmic Equations. *The American Economic Review*, 70 (3): 474-475.

Hansen, B. 1993. Immigration Policies in Fortress Europe. In: Ulman L., Eichengreen B, Dickens WT (eds). *Labor and an Integrated Europe*. Brooking, Washington, DC, 224-249.

Hansen, J. 2006. Returns to University, Level Education: Variation within Disciplines, Occupations and Employment sectors. Learning Research Paper No. HS28-57/2006X.

Hanushek, E.A. 2005. The Economics of School Quality. *German Economic Review*, 6(3): 269-286.

Hanushek, E.A. 2003. The Failure of Input-Based Schooling Policies. *The Economic Journal*, 113: F64-F98.

Hartog, J. 2000. Over-education and Earnings: Where Are We, Where Should We Go?, *Economics of Education Review*, 19(2): 131-147.

Hawthorne, L. 2006. Labour Market Outcomes for Migrants Professionals: Canada and Australia Compared. Executive Summary. Mimeo, University of Melbourne, Australia.

Heckman, J. 1979. Sample selection bias as a specification error. *Econometrica,* 47:153-161.

Idson, T. et J., Feaster. 1990. A Selectivity Model of Employer-size Wage Differential. *Journal of Labor Economics*, 8:99-122.

Heywood, J.S. and X, Wei. 2004. Education and Signalling: Evidence from a Highly Competitive Labor Market. *Education Economics*, 12(1):1-16.

Hotz, V.J, E.F Kydland et L.G. Sedlacek. 1988. Intertemporal Preferences and Labor Supply. *Econometrica, 56:91-118.*

Ressources Humaines et Développement des Compétences Canada. 2009. *Rapport sur les données de l'équité en matière d'emploi 2006*.

Jasso, G., M. R., Rosenzweig and J. P., Smith. 2002. The Earnings of U.S" Immigrants: World Skill Prices, Skill Transferability and Selectivity. Mimeo. New York University.

Junankar, R.P.N; S. Paul and W., Yasmeen 2004. Are Asian Migrants Discriminated Against in the Labour Market? A Case Study of Australia. IZA Working Paper No. 1167.

Kahn, L.M. 2004. Immigration, Skills and the labor market: International evidence. Journal *of Population economics*, 17, Pp. 501-534.

Keane, M. et R. Moffit. 1998. A Structural Model of Multiple Welfare Program Participation and Labor Supply. *International Economic Review*, 39(3):553-589.

King, K.M. 2009. The Geography of Immigration in Canada: Settlement, Education, Labour Activity and Occupation Profiles. Research Paper No. WPONT-012, Martin Prosperity Institute.

Kennedy, P. 1981. Estimation with Correctly Interpreted Dummy Variables in Semi logarithmic Equations. *The American Economic Review*, 71 (4): 801.

Krahn, H et J., Bowlby. 1999. Education Job-skill match; An analysis of the 1990 and 1995 National Graduates Surveys. A Human Resources Development Canada and the Centre for Education Statistics Research Paper No. R-00-101E.

Lalonde, R.J. et R.H., Topel. The Assimilation of immigrants in the U.S. In G.J. Borjas and R.B. Freeman eds., *Immigration and the work force: Economic Consequences for the United States and Source Areas*, Chicago: University of Chicago, 67-92.

Lee, M-J., et Y-H Tae. 2005. Analysis of Labor Participation of Korean Women with Dynamic Probit and Conditional Logit. *Oxford Bulletin of Economics and Statistics*, 67(1):71-91.

Liebig, T. 2007. The Labour Market Integration of Immigrés in Australia. OECD Social Employment and Migration Working Papers, No. 49, OECD Publishing.

Lindsay, C. The Filipino Community in Canada. Analytical paper Series No. 89-621-XIE-5. Statistics Canada: Ottawa.

Mayda, M.A. 2005. International Migration: A Panel Data Analysis of Economic and Non-Economic Determinants. IZA Discussion Paper No.1590.

Mata, F. 2008. Exploring Linkages Between the Country of Postsecondary Education Completion and Labour market Activity of Immigrants in Canada. Working Paper No. 08-09. Centre of Excellence for Research on Immigration and Diversity, Metropolis British Columbia. (Last accessed 30 June 2010).

McFadden, D.L. (1973): Conditional Logit Analysis of Qualitative Choice Behavior., in P. Zarembka (ed.), *Frontiers in Econometrics*, Academic Press.

Nekby, L. 2002. How Long Does it Take to Integrate? Employment Convergence of Immigrés and Natives in Sweden. FIEF Working paper No. 185-2002.

Organization of Cooperation and Economic Development (OCDE). 2010. The High Cost of Low Educational Performance. The long-Run Economic Impact of Improving PISA outcomes. Programme of International Student Assessment.

Pendakur, K. and R., Pendakur. 2002a. Language as both human capital and ethnicity. *International Migration Review*, 36: 147-177.

Pendakur, K. et R., Pendakur. 2002b. Colour my world: Have earnings gaps for Canadian-born ethnic minorities changed overtime"?. Canadian Public Policy, 28: 489-512.

Pendakur, K. et R., Pendakur. 1998. The colour of money: earnings differentials among ethnic groups in Canada. *Canadian Journal of Economic*, 31(1):518-548.

Picot, G. 2008. Situation économique et sociale des immigrants au Canada : recherche et élaboration de données à Statistique Canada. Série d'études analytiques, produit nº 11F0019M2008319 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa.

Picot, G., F. Hou et S. Coulombe. 2007. Le faible revenu chronique et la dynamique du faible revenu chez les nouveaux immigrants. Série d'études analytiques, produit nº 11F0019MIF2007294 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa.

Plante, J. 2010. Caractéristiques et résultats sur le marché du travail des immigrants formés à l'étranger. Série d'études analytiques, produit nº 81-595-M au catalogue de Statistique Canada, nº 084, Ottawa.

Psacharopoulos, G. and H. A., Patrinos. 2002. Returns to Investment in Education: A Further Update, World Bank Policy Research Working Paper No 2881, Washington D.C.

Ressources humaines et développement des compétences Canada, 2009. Rapport statistique sur l'enquête en matière d'emploi de 2006.

Schmidt, M.C. 1997. Immigrant Performance in Germany: Labor Earnings of Ethnic German Migrants and Foreign Guest-Workers. *The Quarterly Review of Economics and Finance*, 37, Special Issue, Pp. 379-397.

Stillman, S. et C.D., Maré. 2009. The labour Market Adjustment of Immigrants in New Zealand. IMSED Working paper No. 978-0-478-33359-6..

Sweetman, A. 2004. Qualité de l'éducation des immigrants dans leur pays d'origine et résultats sur le marché du travail canadien. Série d'études analytiques, produit nº 11F0019MIF2004234 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa.

Sweetman, A. et S. McBride. 2004. Domaines d'études postsecondaires et résultats sur le marché du travail canadien des immigrants et des non-immigrants. Document de recherche de la Division de l'analyse des entreprises et du marché du travail, produit no 11F0019MIF-233 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa.

Statistique Canada. 2010. *Projections de la diversité de la population canadienne*, produit no 91-551-X au catalogue de Statistique Canada, Ottawa.

Statistique Canada. 2008. *Rapport sur l'état de la population du Canada : 2005 et 2006*, produit no 91-209-XIF2004000 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa.

Thapa, P.J. et T., Gorgens. 2006. A Duration Analysis of the Time Taken to find the first Job for Newly Arrived Migrants in Australia. Discussion Paper N0. 527. Centre for Economic Policy Research, The Australian National University.

Thomas, D. 2009. Travailler dans une langue non officielle : incidence sur les professions et les gains des immigrants au Canada. *Tendances sociales canadiennes,* produit no 11-008-X au catalogue de Statistique Canada, Ottawa.

Trost, R.P., et L-F., Lee. 1984. Technical Training and Earnings: A polychotomous choice model with selectivity. *The Review of Economics and Statistics,* 66(1):151-156.

Wald, S. and T., Fang. 2008. Overeducated Immigrants in the Canadian Labour Market: Evidence from the Workplace and Employee Survey. *Canadian Public Policy-Analyse de Politiques*, 4: 457-479.

World Economic Forum 2006. The Competitiveness Indexes. Available at: http://www.weforum.org/pdf/Global_Competitiveness_Reports/Reports/gcr_2006/chapter_1_1.pdf (Last accessed 24 June 2010).

Zietsma, D. 2010. Immigrants exerçant des professions réglementées. *L'emploi et le revenu en perspective*, produit no 75-001-X au catalogue de Statistique Canada, Ottawa.

Notes en fin de texte

1. Il a été suggéré par exemple que, le succès de l'intégration des immigrants de long terme hautement instruits aux marchés du travail du pays d'accueil peut y alléger la pénurie anticipée de travailleurs qualifiés dans les industries clés en plus d'y prévenir l'inflation salariale potentiellement nuisible à la compétitivité de l'économie nationale (voir par exemple, Kahn, 2004; Hansen, 1993). En outre, un rapport récent du Conference Board of Canada fait observer que chaque point de pourcentage de croissance de l'immigration canadienne stimule la valeur de ses importations et de ses exportations de 0,21 % et de 0,11 % respectivement et que l'immigration soutient l'innovation et les investissements directs étrangers au Canada (The Conference Board of Canada, 2010).
2. Il vaut la peine de mentionner que l'imparfaite transférabilité du capital humain (c.-à-d. l'éducation ou l'expérience) à travers les marchés du travail n'a pas seulement été associée aux différences dans les aspects formels des systèmes éducatifs. Elle a été alternativement reliée aux barrières à l'entrée dans des professions spécifiques et la discrimination économique contre les immigrants (voir par exemple, Baker et Benjamin, 1994; Pendakur et Pendakur, 1998 et 2002b).
3. De 1981 à 2001, par exemple, la proportion d'immigrants venant de l'Europe de l'Est, de l'Asie du Sud (Inde, Pakistan), de l'Asie de l'Est (Chine, Corée et Japon), de l'Asie de l'Ouest (Iraq, Iran et Afghanistan) et de l'Afrique est passée de 35 % à 72 % (Picot, 2008).
4. Comme l'âge, le sexe, l'expérience sur le marché du travail, le statut matrimonial, la maîtrise des langues officielles, les cycles économiques, les antécédents familiaux, etc.
5. Il devrait être noté que l'Enquête sur la population active (EPA) collecte des données sur le lieu des études depuis janvier 2006. Cependant, l'EPA est un sondage et ne peut pas offrir un niveau de détails comparable à celui qui est rendu possible par le Recensement.
6. Ceci inclut un certificat d'apprenti, un certificat ou diplôme d'une école de métiers, un diplôme du collège, du cégep ou de tout autre diplôme sous le baccalauréat, un diplôme universitaire au-dessus du baccalauréat, un diplôme en médecine, en dentisterie, en médecine vétérinaire ou en optométrie, une maîtrise et un doctorat reçu.
7. Ceci représente implicitement une limite à notre étude puisqu'une proportion non négligeable de la population active canadienne possède tout au plus l'éducation secondaire malgré la documentation extensive de l'expansion de l'éducation postsecondaire parmi les adultes canadiens au cours des dernières décennies (voir par exemple, King, 2009; Picot, 2008).
8. Bien que les Canadiens de naissance de 25 à 64 ans avec une éducation postsecondaire qui ont terminé leur éducation postsecondaire dans des pays étrangers forment un très petit groupe, nous avons choisi de les inclure dans notre population d'intérêt parce qu'ils ne sont pas culturellement différents de ceux qui ont terminé leurs études postsecondaires au Canada. En outre, le Recensement de 2006 n'offre aucun renseignement concernant la source géographique du grade, du diplôme ou du certificat qui a déterminé la situation d'activité qui y est déclarée. Étant donné que l'éducation est un processus cumulatif, certains Canadiens de naissance qui ont achevé leur scolarité postsecondaire à l'étranger pourraient avoir aussi utilisé leurs titres scolaires canadiens pour obtenir leur emploi courant.
9. Par exemple, un équilibre d'inadéquation entre l'éducation et l'emploi pourrait survenir dans le marché du travail si plusieurs employeurs éventuels ont tendance à recruter les travailleurs peu instruits alors que l'offre de travail provient majoritairement de personnes hautement instruites. Dans cette situation, tous les travailleurs peu instruits occuperont des emplois qui sont assorties à leurs titres scolaires, tandis que certains travailleurs hautement instruits n'auront d'autres choix que d'accepter les positions professionnelles exigeant peu de prérequis éducationnels.
10. Voir Chiswick et Miller (2009), Wald et Fang (2008) et Hartog (2000) pour plus de détails.
11. Hartog (2000) a exécuté des estimations avec chacune des trois approches et a conclu que les résultats ne sont pas sensibles à l'approche utilisée pour mesurer le seuil d'éducation. L'étude de Chiswick et Miller (2009) aboutit aussi à une conclusion similaire à la suite des analyses multivariées utilisant

l'approche basée sur l'analyse du type d'emploi et celle qui est relative aux appariements réalisés.

12. Étant donné que le Recensement de la population ne contient aucun renseignement sur le nombre d'années de scolarité, nous avons utilisé la structure hiérarchique du plus haut niveau de scolarité pour exécuter cette classification. Nous avons assigné la valeur « 1 » à tout individu sans grade ou diplôme et la plus grande valeur, « 13 », à tout individu possédant un doctorat. Ceci ne signifie pas, par exemple, que l'éducation collégiale est qualitativement inférieure à celle offerte au niveau de la maîtrise. Cette classification signifie tout simplement qu'il faut plus d'années d'études pour obtenir un diplôme de maîtrise qu'il n'en faut pour recevoir un diplôme collégial.

13. Par exemple, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, la bande de Gaza, le Turkménistan et Nauru.

14. Malheureusement, la petite taille des échantillons ne nous a cependant pas permis d'obtenir des grands groupes d'immigrants de 25 à 64 ans avec une éducation postsecondaire qui ont terminé leurs études en Afrique ou en Amérique latine, deux groupes expérimentant souvent des difficultés d'intégration à long terme.

15. Considérant que les immigrants entrent traditionnellement au Canada sous des considérations économiques, familiales et humanitaires, la surreprésentation actuelle de certains immigrants très récents et récents dans la population active hautement instruite pourrait aussi refléter, en partie du moins, le fait que le Canada attire de plus en plus les individus issus de pays accordant une valeur élevée à l'éducation ou au succès sur le marché du travail. Nous devons aussi attirer l'attention sur le fait que la plupart des pays sélectionnés dans notre étude n'ont pas de système collégial. Donc, par définition, l'éducation possédée par la plupart des immigrants sera de niveau universitaire.

16. King (2009), Picot (2008) et Kahn (2004).

17. Ibid.

18. Ibid.

19. Comme le domaine d'études, le niveau de maîtrise des langues canadiennes et l'expérience prémigratoire sur le marché du travail.

20. Ibid.

21. Ibid.

22. Tel qu'il est souligné dans plusieurs enquêtes auprès des ménages, les revenus annuels taxables des travailleurs autonomes même tirés des registres fiscaux, pourraient sous-estimer leurs véritables revenus annuels. En outre, les travailleurs autonomes sont associés à des préoccupations allant au-delà des objectifs de cette étude. Parmi celles-ci, on retrouve l'autosélection dans les professions : les acquis éducationnels des travailleurs autonomes sont traditionnellement évalués par les consommateurs tandis que ceux des autres travailleurs du secteur salarial sont jaugés par les employeurs éventuels. Donc, en raison de leur statut d'emploi, les travailleurs autonomes auront une propension plus faible que les autres travailleurs rémunérés à utiliser le niveau d'éducation comme un indicateur de leur niveau de productivité lors de la participation au marché du travail, surtout dans les professions pour lesquelles les acquis éducatifs ne sont pas cruciaux (Heywood et Wei, 2004).

23. Ce problème est bien connu en économie et dans les domaines connexes comme étant le biais de sélection de l'échantillon (voir par exemple, Heckman, 1979).

24. Ibid.

25. Deux tiers de toutes les personnes qui ont migré vers un autre pays entre 1975 et 1980, par exemple, sont allés en Australie, au Canada ou aux États-Unis (Friedberg et Hunt, 1995). En outre, en date de 2005, ces trois pays avaient les plus fortes proportions de personnes nées à l'étranger : 24,6 %, 19,2 % et 11,7 % respectivement (Hawthorne, 2006).

26. Tel qu'il a été mesuré par l'indice de compétitivité globale (ICG) du Forum économique mondial, l'économie canadienne demeure l'une des plus compétitives au monde. Pour la période allant de 2006 à 2007, par exemple, le Canada a obtenu un ICG très élevé (souvent considéré comme une mesure générale de la compétitivité), c.-à-d. 5,37 comparativement à un autre pays type d'immigration ayant une politique très sélective soit l'Australie (5,29) et relativement aux pays membres de l'Organisation pour la coopération et le développement économique comme la France (5,31), la Nouvelle-Zélande (5,16), la Corée du Sud (5,13), la Belgique (5,29), l'Espagne (4,77) et l'Italie (4,46).

27. Ibid.

28. Le dictionnaire du Recensement de 2006 définit les minorités visibles comme des « personnes,

autres que les Autochtones, qui ne sont pas de race blanche ou qui n'ont pas la peau blanche ».

29. Les effets marginaux sont calculés à la moyenne des variables explicatives.

30. Ce résultat met en lumière l'importance d'exécuter une analyse multivariée. En effet, les statistiques descriptives présentées au tableau 7 indiquent que les immigrants récents de 25 à 64 ans avec une éducation postsecondaire qui ont obtenu leur plus haut niveau d'éducation aux Philippines ont connu un désavantage salarial comparatif peu importe le niveau d'appariement de l'éducation à l'emploi et que ce dernier est particulièrement élevé dans le groupe des travailleurs sous-qualifiés, soit -42,4 %. Tel qu'il est indiqué dans les résultats de régression, ceci n'est pas du tout vrai.

31. Nous sommes particulièrement reconnaissants envers un examinateur anonyme pour avoir soulevé ce point.

32. Notre motivation à comparer les immigrants aux Canadiens de naissance vient principalement du fait qu'au meilleur de nos connaissances, il n'y a pas d'indication empirique que les marchés du travail canadiens sont segmentés entre ces deux groupes démographiques : jusqu'à présent, la littérature nous a enseigné que les Canadiens de naissance et les immigrants peuvent être essentiellement différents pour ce qui est des attributs productifs clés et de certaines caractéristiques sociales et personnelles. Ce faisant, nous avons aussi été capables d'examiner la mesure dans laquelle nos résultats s'alignent sur la recherche canadienne ainsi que sur la recherche internationale portant sur l'immigration.

33. Il est important de rappeler que ces valeurs ont été obtenues par la formule proposée par Kennedy (1981). À titre de rappel, nous utiliserons le groupe intitulé « Tous les immigrants » comme exemple : nos estimations montrent que les immigrants de 25 à 64 ans avec une éducation postsecondaire qui ont terminé leur plus haut niveau d'études postsecondaires en Chine ont gagné en moyenne 39 % [=(EXP[-0.494-0.5*$(0.010)^2$]-1)*100] (Tableau 8; colonnes 8-9; ligne 5)] de moins que leurs homologues canadiens de naissance, toutes choses étant égales par ailleurs.

34. Afin d'examiner la mesure dans laquelle le lieu du plus haut niveau d'études postsecondaires influe sur le succès sur le marché du travail relatif des immigrants dans la force de l'âge (de 25 à 64 ans) et avec une éducation postsecondaire au Canada d'un point de vue multivarié, notre étude a suivi la littérature empirique sur l'immigration (pour un aperçu de certaines études canadiennes récentes, voir par exemple, Picot et Sweetman, 2005) en considérant tous les Canadiens de naissance de 25 à 64 ans avec une éducation postsecondaire comme la catégorie de référence. Il nous a semblé naturel de procéder de la sorte parce que les Canadiens de naissance constituent le plus grand sous-groupe démographique de notre population d'intérêt et surpassent numériquement les immigrants pour chaque caractéristique prise en compte durant nos analyses multivariées. Mais, le lecteur pourrait arguer que le choix d'une catégorie de référence aussi large pourrait fournir une possible explication à l'existence de différentiels salariaux entre les Canadiens de naissance et la plupart des immigrants, peu importe la durée de résidence permanente et la provenance des compétences acquises par l'éducation dans le pays ou la région source. Autrement dit, on pourrait raisonnablement soutenir que nos estimations reflèteraient les différences en termes d'expérience professionnelle pertinente à l'économie canadienne plutôt que des différences de transférabilité des compétences acquises à travers le système éducation dans le pays source ou le pays d'obtention du diplôme. Car, bien que les immigrants surpassent les Canadiens de naissance dans la population active hautement instruite depuis plusieurs années, ces derniers auraient, en moyenne, plus d'années d'expérience professionnelle pertinente aux marchés du travail canadiens ou plus de formation spécifique dans les entreprises canadiennes que les immigrants puisque, qu'au Canada, la génération des baby-boomers (les individus nés entre 1946 et 1966), c.-à-d. la majorité de la population active canadienne, est de plus en plus vieillissante. En retour, ceci pourrait avoir désavantagé comparativement les immigrants de 25 à 64 ans avec une éducation postsecondaire dans le processus de répartition des emplois bien payés sur les marchés du travail canadiens, peu importe la cohorte d'immigration et le lieu du plus haut niveau d'études postsecondaires. Nous devions donc clarifier nos résultats principaux.

35. Effectivement, il aurait été préférable d'utiliser l'information directe sur le nombre d'années de scolarité. Malheureusement, les données tirées du Recensement de la population de 2006 ne sont pas disponibles sous cette forme. Les renseignements concernant la structure des systèmes d'éducation canadiens sont accessibles au site Internet du Centre d'information canadien sur les diplômes internationaux sous le lien : http://www.cicic.ca/337/etudier-au-canada.canada.

36. Encore une fois, il aurait été préférable d'avoir recours à des renseignements statistiques sur la durée de l'emploi à temps plein ou à temps partiel au Canada. Malheureusement, les données du Recensement de la population de 2006 ne sont pas disponibles sous cette forme. Afin de trouver une méthode consensuelle de construction du groupe de comparaison dit « optimal », des recherches dans la littérature ont été effectuées durant l'hiver 2009 et l'été 2010 en utilisant des combinaisons variées de mots clés dans plusieurs bases de données de recherche. Nous avons noté que l'étude de Lalonde et Topel (1992) est la seule étude empirique qui recommande, pour l'analyse de l'intégration économique des immigrants, de comparer les immigrants aux non-immigrants qui auraient pu faire face aux variations similaires en termes d'inégalité salariale et de valeur relatives des compétences. Cependant, cette étude ne nous informe malheureusement pas sur la meilleure façon de procéder, surtout en présence de données transversales.

Annexes 11

11.1 Les déterminants d'arrière-plan de la situation d'activité au Canada

Le tableau A.3 présente l'estimation de l'effet que chacune des variables d'arrière plan exerce sur la probabilité d'être : une personne inactive; un travailleur autonome; un travailleur sous-qualifié; un travailleur adéquatement qualifié; un travailleur surqualifié; ou une personne aux études, comparativement à être un chômeur.

Tableau A.3
Déterminants d'arrière-plan du statut d'activité au Canada, résultats économétriques — Effets marginaux

	Secteur non salarial		Employés du secteur salarial			
	Hors du marché du travail	Travailleurs autonomes	Sous-qualifiés	Adéquate-ment qualifiés	Sur-qualifiés	Aux études[1]
Variables d'arrière-plan	Effets marginaux					
A. Principal domaine d'études postsecondaires						
Éducation	0,053***	-0,050***	0,029***	0,010***	-0,094***	0,053***
Arts visuels	0,008***	0,111***	-0,007***	-0,002***	-0,089***	-0,021***
Sciences humaines	0,025***	-0,002	0,001	-0,0001***	-0,043***	0,019***
Sciences sociales	0,011***	0,027***	-0,007***	0,001***	-0,037***	0,005***
Sciences de la vie / sciences physiques	0,014***	-0,025***	0,018***	0,0002***	-0,036***	0,028***
Mathématiques / sciences informatiques	0,025***	0,004**	0,042***	0,005***	-0,079***	(2)
Génie	0,003***	0,005***	-0,008***	0,006***	-0,014***	0,008***
Sciences de la santé / sciences du bien-être	0,005***	0,001	0,004***	0,011***	-0,064***	0,043***
Agriculture	-0,016***	0,066***	-0,023***	-0,001***	-0,007**	-0,018***
Autres domaines d'études	0,014***	0,032***	-0,027***	0,0003**	-0,003	-0,017***
B. Statut matrimonial						
Divorcé(e)	0,008***	-0,028***	-0,011***	-0,001***	-0,026***	0,051***
Séparé(e)	0,008***	-0,027***	-0,011***	-0,001***	-0,022***	0,045***
Célibataire, jamais marié(é)	0,047***	-0,048***	-0,014***	-0,002***	-0,036***	0,043***
Veuf(ve)	0,067***	-0,035***	-0,018***	-0,002***	-0,066***	0,049***
C. Sexe et structure démographique du ménage						
Le répondant est un homme	-0,042***	0,061***	0,012***	-0,0002***	-0,014***	-0,017***
Il / elle vit avec au moins un enfant <2, aucun >5, possiblement aussi des enfants de 2 à 5 ans	0,122***	-0,008***	-0,003***	(2)	-0,055***	-0,059***
Il / elle vit sans enfant <2, au moins un enfant de 2 à 5 ans, aucun >5 ans	0,074***	0,001	-0,003***	-0,0002**	-0,038***	-0,035***
D. Statut générationnel						
Il / elle est né(e) hors du Canada, première génération	0,004	0,020***	0,009***	(2)	-0,053***	0,017***
Il / elle est né(e) au Canada d'au moins un parent né à l'étranger, 2ème génération	0,003***	0,013***	(2)	0,000***	-0,020***	0,004***

Tableau A.3 fin

Déterminants d'arrière-plan du statut d'activité au Canada, résultats économétriques — Effets marginaux

	Secteur non salarial		Employés du secteur salarial			
	Hors du marché du travail	Travailleurs autonomes	Sous-qualifiés	Adéquate-ment qualifiés	Sur-qualifiés	Aux études[1]
Variables d'arrière-plan	Effets marginaux					
E. Statut dans la famille économique, état de santé et âge						
Il / elle n'est pas le principal soutien du ménage	0,061***	-0,009***	-0,015***	-0,002***	-0,042***	0,002***
Il / elle a des problèmes de santé limitant sa quantité d'activités	0,118***	-0,025***	-0,017***	-0,002***	-0,096***	0,015***
Âge du répondant (en années)	0,008***	0,003***	(2)	-0,0001***	-0,004***	-0,007***
F. Statut de minorité visible et langue officielle parlée						
Il / elle appartient au groupe des minorités visibles	0,009***	-0,034***	-0,013***	-0,001***	0,013***	0,023***
Il / elle parle l'anglais	-0,068***	-0,008	0,021***	0,003***	0,032***	0,022***
Il / elle parle le français	-0,053***	-0,030***	0,023***	0,005***	0,016**	0,042***
Il / elle parle l'anglais et le français	-0,049***	-0,019***	0,019***	0,004***	-0,005	0,051***
H. Aire et province de résidence l'année précédente						
Il / elle vivait dans une zone rurale	0,004***	0,049***	-0,009***	-0,001***	-0,029***	-0,014***
La province de résidence n'est pas applicable	0,240***	-0,033***	-0,009***	-0,002***	-0,199***	-0,011***
Il / elle vivait à Terre-Neuve-et-Labrador	0,030***	-0,065***	-0,012***	-0,0003**	0,042***	-0,001
Il / elle vivait dans l'Île-du-Prince-Édouard	-0,018***	-0,018***	-0,005***	-0,0004*	0,054***	-0,012**
Il / elle vivait en Nouvelle-Écosse	0,012***	-0,037***	-0,007***	-0,001***	0,047***	-0,016***
Il / elle vivait au Nouveau-Brunswick	0,011***	-0,036***	-0,005***	(2)	0,051***	-0,021***
Il / elle vivait au Québec	0,017***	0,005***	-0,008***	-0,001***	-0,030***	0,013***
Il / elle vivait au Manitoba	-0,018***	-0,011***	0,002***	-0,0003***	0,003	0,026***
Il / elle vivait en Saskatchewan	-0,026***	0,022***	0,002***	0,0002***	(2)	0,003
Il / elle vivait en Alberta	-0,022***	0,026***	0,001***	-0,0003***	-0,009***	0,008***
Il / elle vivait en Colombie-Britannique	-0,001	0,024***	-0,005***	-0,001***	-0,030***	0,014***
Il / elle vivait au Yukon	-0,054***	-0,004	0,013***	-0,001	0,004	0,042***
Il / elle vivait dans les territoires du Nord-ouest	-0,043***	-0,04***	0,019***	0,001	0,032***	0,036***
Il / elle vivait au Nunavut	-0,024***	-0,082***	0,026***	(2)	0,030***	0,036***
Population	1 165 370	1 116 597	1 025 835	1 526 257	4 284 795	1 235 674
Log pseudo vraisemblance	-2 942 804,50					
Pseudo R^2	0,149					

* p<0,10, statistiquement significatif au seuil de 10 %.

** p<0,05, statistiquement significatif au seuil de 5 %.

*** p<0,01, statistiquement significatif au seuil de 1 %.

1. Les personnes aux études sont celles qui ont fréquenté le système éducatif postsecondaire canadien au cours de la période de 9 moins de septembre 2005 au jour du recensement, le 16 Mai 2006.
2. Le modèle de regression comprend en outre une interaction entre le lieu des études et la cohorte d'immigration.

Note : Les catégories exclues sont : Affaires / administration; Marié(e) / union libre; femme; les personnes vivant avec des enfants <25, au moins un enfant de 2 à 5 ans ou plus, aucun >5 ans;

Les personnes vivant avec avec au moins un enfant < 2, certains > 5, des enfants de 2 à 5 aussi; les personnes vivant sans enfant < 15, au moins un enfant de 15 à 24, aussi des enfants d'âge >24

Les persones vivant sans enfant < 15, au moins un enfant de 15 à 24, aussi des enfants d'âge >24; les personnes vivant sans sans enfant <2, au moins un enfant de 2 à 5, aussi des enfants >5;

Les personnes vivant sans enfant <6, au moins un enfant de 6 à 14, aussi des enfants d'âge >14; les personnes né(e)s au Canada, et dont les économique du ménage; deux parents sont nés au Canada; Les personnes étant le principal soutien

Les personnes n'ayant pas de problèmes de santé limitant leur quantité d'activités; les personnes qui ne parlent ni l'anglais ni le français; les personnes qui n'appartiennent pas au groupe des minorités visibles; les résidents de l'Ontario.

Source : Calculs de l'auteur basés sur les données du Recensement de la population de 2006.

En ligne avec la recherche antérieure (voir par exemple, Boudarbat et Chernoff, 2010; Sweetman et McBride, 2004 pour ne nommer que certains auteurs), nos résultats indiquent que les situations d'activités ont été déterminées par le domaine d'études postsecondaires. Comparativement aux diplômés en affaires ou en administration, les individus qui ont étudié dans des domaines autres que l'agriculture étaient plus susceptibles d'être inactifs. Le travail autonome était visuels, l'agriculture, les sciences sociales ou comportementales, les mathématiques, sciences informatiques ou l'ingénierie. Cependant, les personnes de 25 à 64 ans avec une éducation postsecondaire qui ont étudié les arts visuels étaient les plus susceptibles d'être des travailleurs autonomes. Inversement, les personnes les moins susceptibles d'effectuer du travail autonome ont étudié les sciences de la vie ou sciences physiques ou sciences de l'éducation.

Similairement aux recherches antérieures (voir par exemple, Boudarbat et Chernoff, 2010; Boyd et Schellenberg, 2007), nous trouvons que le domaine d'études postsecondaires a influencé le niveau d'appariement des emplois à l'éducation requise : comparativement aux diplômés en affaires ou en administration, le risque de sous-qualification est susceptible d'être plus élevé parmi les diplômés en sciences de l'éducation, en sciences de la vie ou sciences physiques et en sciences de la santé ou du bien-être. Pendant ce temps, les diplômés en arts visuels, en agriculture, en sciences sociales ou comportementales et en ingénierie étaient moins susceptibles que les diplômés en affaires ou en administration d'être des travailleurs sous-qualifiés. Les personnes qui ont étudié l'éducation, les sciences sociales ou comportementales, les sciences de la vie ou les sciences physiques, les sciences mathématiques ou les sciences informatiques, l'ingénierie, les sciences de la santé ou du bien-être étaient légèrement plus susceptibles d'occuper des professions appariées à leur niveau d'éducation, relativement aux diplômés en affaires ou en administration, tandis que ceux qui ont étudié en arts visuels, en lettres ou en agriculture étaient moins susceptibles d'avoir un statut d'activité semblable.

Plusieurs autres variables d'arrière-plan déterminent la situation d'activité des individus de 25 à 64 ans avec un certificat, diplôme ou grade postsecondaire. Plutôt que d'être des chômeurs par exemple, les célibataires étaient plus susceptibles d'être inactifs ou aux études, et moins susceptibles d'être des travailleurs autonomes, des travailleurs sous-qualifiés, adéquatement qualifiés ou surqualifiés, relativement aux individus mariés et à ceux vivant en union libre. En ligne avec la littérature antérieure (voir par exemple, Eissa et Liebman, 1996; Keane et Moffit, 1998), nos résultats indiquent l'existence de différences liées au sexe dans les situations d'activité : comparativement à une femme moyenne de 25 à 64 ans avec une éducation postsecondaire, un homme moyen était moins susceptible d'être inactif, d'être un travailleur surqualifié ou une personne aux études, et plus susceptible d'être un travailleur autonome ou un travailleur sous-qualifié.

Les personnes de 25 à 64 ans avec une éducation postsecondaire qui appartenaient à un groupe de minorités visibles, celles qui n'étaient pas les principaux pourvoyeurs de fonds du ménage et celles qui ont eu des problèmes de santé limitant les activités de la vie quotidienne à la maison et à l'extérieur étaient plus susceptibles d'être inactives ou aux études, et moins susceptibles d'être des travailleurs autonomes ou d'être employées dans le secteur salarial, relativement

à être des chômeurs. Tel qu'il est mis en évidence dans la recherche antérieure (voir par exemple, Baker et Benjamin, 1994; Pendakur et Pendakur, 1998 et 2002b), nos estimations indiquent que la maîtrise d'au moins une des langues officielles du Canada (c.-à-d. l'anglais ou le français) a été associée à une augmentation des chances de se trouver un emploi dans le secteur salarial canadien.

Finalement, nous avons trouvé quelques différences géographiques dans le comportement sur le marché du travail des personnes de 25 à 64 ans avec une éducation postsecondaire. Relativement à être des chômeurs par exemple, les personnes qui vivaient au Québec (+5 %), en Saskatchewan (+2 %), en Alberta (+3 %) ou en Colombie-Britannique (+2 %) étaient légèrement plus susceptibles que les Ontariens d'être des travailleurs autonomes, tandis que celles qui étaient les moins susceptibles d'afficher cette situation d'activité vivaient à Terre-Neuve-et-Labrador (6 %). Le risque de surqualification était légèrement plus élevé parmi les personnes qui vivaient dans les Maritimes, c.-à-d. à Terre-Neuve-et-Labrador (+4 %), à l'Île-du-Prince-Édouard (+5 %), en Nouvelle-Écosse (+5 %) et au Nouveau-Brunswick (+5 %), et légèrement plus bas chez celles qui vivaient au Québec (-3 %) ou en Colombie-Britannique (3 %), comparativement aux Ontariens.

Nos résultats suggèrent aussi que, comparativement aux personnes de 25 à 64 ans avec une éducation postsecondaire qui vivaient en Ontario, leurs homologues qui vivaient dans les Maritimes ou au Québec étaient légèrement moins susceptibles d'être sous-qualifiés, tandis que ceux qui vivaient dans l'Ouest canadien (excepté la Colombie-Britannique), au Yukon, dans les Territoires du Nord-Ouest ou au Nunavut étaient légèrement plus susceptibles d'être sous-qualifiés, comparativement aux résidents de l'Ontario. La fréquentation scolaire était légèrement plus faible parmi les personnes vivant dans les Maritimes, et légèrement plus élevée chez celles qui vivaient au Québec, dans l'Ouest canadien, dans les Territoires du Nord-Ouest ou au Nunavut, comparativement aux Ontariens. Comparativement aux personnes vivant dans les régions urbaines, les personnes qui vivaient dans les régions rurales étaient plus susceptibles d'être inactives ou d'être des travailleurs autonomes, et moins susceptibles d'être employées dans le secteur salarial ou d'être aux études.

En résumé, les déterminants d'arrière-plan de la situation d'activité au Canada ont les signes attendus et s'alignent sur la recherche antérieurement conduite au Canada (voir par exemple, Ferrer et Riddell, 2006; Finnie et Frenette, 2003; Hansen, 2006) et dans d'autres économies de marché (pour une revue de littérature exhaustive, voir par exemple, Psacharopoulos et Patrinos, 2002).

11.2 Effet relatif du lieu du plus haut niveau d'études postsecondaires sur la situation d'activité des immigrants reçus de 25 à 64 ans — effets marginaux

Le tableau A.4 présente l'effet partiel du lieu d'études sur la situation sur le marché du travail des immigrants de 25 à 64 ans avec une éducation postsecondaire, relativement à leurs homologues canadiens de naissance. Nous avons utilisé les résultats multivariés de ce tableau pour construire les graphiques 1.A à 1.F analysés à la section 7.1.

Pour montrer comment le tableau A.4 fonctionne, nous prendrons comme exemple le groupe des personnes inactives. Nos estimations montrent que relativement à être au chômage, les immigrants très récents, récents et établis moyens qui ont terminé leur éducation postsecondaire au Canada étaient respectivement 8 % (section A; colonne 1; ligne 1), 3,3 % [=(0,080-0,047)*100; (section A; colonnes 2 et 3; ligne 1) + (colonnes 2 et 3; section B, ligne 1)] et 1,4 % [=(0,080-0,0667)*100; (section A; colonnes 2 et 3; ligne 1) + (section C; colonnes 2 et 3; ligne 1)] plus susceptibles d'être inactifs que le Canadien de naissance moyen, toutes choses étant égales par ailleurs.

Tableau A.4

L'impact relatif du lieu des études postsecondaires les plus élevées sur le statut d'activité des immigrants reçus ayant une formation postsecondaire, âgés de 25 à 64 ans — Effets marginaux

	Effets marginaux											
	Secteur non salarial				Employés du secteur salarial							
	Hors du marché du travail		Travailleur autonome		Sous-qualifié		Adéquatement qualifié		Surqualifié		Aux études	
Lieu des études postsecondaires	Effets margi-naux	erreur-type	Effets margi-naux	erreur-type	Effets margi-naux	erreur-type	Effets margi-naux	erreur-type	Effets margi-naux	erreur-type	Effets margi-naux	erreur-type
A. Effet fixe du lieu des études postsecondaire des immigrants												
Canada	**0,080*** **	**(0,009)**	**-0,044*** **	**(0,006)**	**-0,027*** **	**(0,002)**	**-0,003*** **	**(0,0002)**	**-0,127*** **	**(0,010)**	**0,118*** **	**(0,009)**
États-Unis	0,185***	(0,015)	-0,009	(0,008)	-0,023***	(0,003)	-0,003***	(0,0003)	-0,118***	(0,013)	-0,036***	(0,006)
Royaume-Uni	0,133***	(0,015)	-0,007	(0,009)	-0,021***	(0,003)	-0,003***	(0,0003)	-0,061***	(0,014)	-0,044***	(0,007)
Philippines	0,025***	(0,008)	-0,109***	(0,003)	-0,038***	(0,001)	-0,006***	(0,0001)	0,181***	(0,009)	-0,052***	(0,005)
Inde	0,066***	(0,010)	-0,057***	(0,005)	-0,036***	(0,001)	-0,005***	(0,0001)	0,077***	(0,011)	-0,053***	(0,004)
Chine	0,075***	(0,010)	-0,041***	(0,005)	-0,037***	(0,001)	-0,005***	(0,0001)	-0,049***	(0,011)	0,052***	(0,008)
Pakistan	0,265***	(0,017)	-0,049***	(0,006)	-0,041***	(0,001)	-0,006***	(0,0001)	-0,133***	(0,015)	-0,044***	(0,006)
Pologne	0,125***	(0,029)	-0,040***	(0,015)	-0,038***	(0,003)	-0,006***	(0,0003)	-0,071**	(0,029)	0,009	(0,017)
France	0,127***	(0,016)	-0,015	(0,010)	-0,018***	(0,003)	-0,004***	(0,0003)	-0,052***	(0,016)	-0,044***	(0,006)
Corée du sud	0,217***	(0,017)	0,092***	(0,013)	-0,036***	(0,002)	-0,006***	(0,0001)	-0,260***	(0,014)	-0,027***	(0,008)
Roumanie	0,075***	(0,013)	-0,078***	(0,005)	-0,037***	(0,002)	-0,005***	(0,0001)	-0,010	(0,014)	0,048***	(0,010)
Hong Kong	0,155***	(0,031)	-0,016	(0,022)	-0,028***	(0,006)	-0,003**	(0,0010)	-0,108***	(0,035)	-0,005	(0,021)
Russie	0,062***	(0,013)	-0,035***	(0,008)	-0,041***	(0,002)	-0,005***	(0,0002)	-0,036***	(0,015)	0,042***	(0,011)
Allemagne	0,179***	(0,025)	0,006	(0,016)	-0,035***	(0,003)	-0,005***	(0,0003)	-0,113***	(0,024)	-0,046***	(0,011)
Iran	0,154***	(0,018)	-0,038***	(0,009)	-0,037***	(0,002)	-0,005***	(0,0002)	-0,167***	(0,017)	0,080***	(0,013)
Autres[1]	0,126***	(0,010)	-0,046***	(0,004)	-0,038***	(0,001)	-0,005***	(0,0001)	-0,088***	(0,010)	0,036***	(0,007)

Tableau A.4 fin

L'impact relatif du lieu des études postsecondaires les plus élevées sur le statut d'activité des immigrants reçus ayant une formation postsecondaire, âgés de 25 à 64 ans — Effets marginaux

	Effets marginaux											
	Secteur non salarial				Employés du secteur salarial							
	Hors du marché du travail		Travailleur autonome		Sous-qualifié		Adéquatement qualifié		Surqualifié		Aux études	
Lieu des études postsecondaires	Effets marginaux	erreur-type	Effets marginaux	erreur-type	Effets marginaux	erreur-type	Effets marginaux	erreur-type	Effets marginaux	erreur-type	Effets marginaux	erreur-type
B. Effet additionnel de la cohorte d'immigration récente[2]												
Canada	**-0,047*** **	**(0,003)**	**0,022*** **	**(0,007)**	**0,006** **	**(0,003)**	**0,002*** **	**(0,0004)**	**0,076*** **	**(0,008)**	**-0,056*** **	**(0,002)**
États-Unis	-0,049***	(0,004)	0,007	(0,010)	0,021**	(0,010)	0,0001	(0,0010)	0,055***	(0,014)	-0,031***	(0,008)
Royaume-Uni	-0,048***	(0,006)	0,007	(0,011)	0,011	(0,007)	0,001	(0,0010)	0,056***	(0,016)	-0,024**	(0,011)
Philippines	-0,057***	(0,004)	0,054***	(0,020)	-0,006	(0,007)	0,002***	(0,0010)	0,021	(0,017)	-0,012*	(0,007)
Inde	-0,035***	(0,004)	0,058***	(0,011)	0,008	(0,007)	0,003***	(0,0010)	-0,011	(0,011)	-0,020***	(0,006)
Chine	-0,038***	(0,004)	0,063***	(0,009)	0,024***	(0,008)	0,004***	(0,0010)	0,021**	(0,010)	-0,072***	(0,003)
Pakistan	-0,045***	(0,004)	0,033**	(0,014)	0,015	(0,016)	0,004***	(0,0010)	0,030*	(0,018)	-0,035***	(0,008)
Pologne	-0,049***	(0,012)	0,062*	(0,034)	0,014	(0,023)	0,004	(0,0040)	0,035	(0,039)	-0,061***	(0,014)
France	-0,071***	(0,005)	0,027*	(0,017)	-0,002	(0,008)	-0,0006	(0,0010)	0,086***	(0,019)	-0,036***	(0,011)
Corée du sud	-0,047***	(0,005)	0,049***	(0,013)	-0,004	(0,011)	0,003*	(0,0020)	0,062***	(0,020)	-0,060***	(0,009)
Roumanie	-0,069***	(0,005)	0,052***	(0,020)	0,030*	(0,017)	0,009***	(0,0020)	0,031	(0,022)	-0,051***	(0,007)
Hong Kong	-0,044***	(0,011)	0,025	(0,031)	0,015	(0,020)	-0,0007	(0,0020)	0,056	(0,039)	-0,052***	(0,017)
Russie	-0,051***	(0,006)	0,021	(0,014)	0,040*	(0,022)	0,002	(0,0010)	0,048**	(0,021)	-0,058***	(0,007)
Allemagne	-0,060***	(0,008)	0,042*	(0,023)	0,017	(0,018)	0,002	(0,0020)	0,021	(0,031)	-0,019	(0,022)
Iran	-0,052***	(0,006)	0,045**	(0,020)	0,016	(0,019)	0,003**	(0,0010)	0,047*	(0,026)	-0,054***	(0,008)
Autres[1]	-0,042***	(0,002)	0,037***	(0,005)	0,017***	(0,004)	0,003***	(0,0004)	0,051***	(0,006)	-0,061***	(0,002)
C. Effet additionnel de la cohorte d'immigration établie[3]												
Canada	**-0,066*** **	**(0,002)**	**0,043*** **	**(0,006)**	**0,025*** **	**(0,003)**	**0,004*** **	**(0,0004)**	**0,086*** **	**(0,007)**	**-0,087*** **	**(0,002)**
États-Unis	-0,072***	(0,002)	0,010	(0,008)	0,017**	(0,007)	0,002***	(0,0010)	0,068***	(0,011)	-0,020***	(0,006)
Royaume-Uni	-0,065***	(0,003)	-0,007	(0,007)	0,014***	(0,005)	0,003***	(0,0010)	0,066***	(0,011)	-0,006	(0,009)
Philippines	-0,063***	(0,002)	0,084***	(0,018)	0,010	(0,007)	0,005***	(0,0010)	-0,006	(0,014)	-0,026***	(0,005)
Inde	-0,057***	(0,003)	0,090***	(0,010)	0,011*	(0,006)	0,002***	(0,0010)	-0,0005	(0,010)	-0,041***	(0,005)
Chine	-0,054***	(0,003)	0,081***	(0,012)	0,040***	(0,011)	0,004***	(0,0010)	0,026*	(0,014)	-0,094***	(0,003)
Pakistan	-0,071***	(0,003)	0,048***	(0,016)	0,043**	(0,020)	0,005***	(0,0020)	0,027	(0,021)	-0,048***	(0,009)
Pologne	-0,07***	(0,006)	0,023	(0,023)	0,026	(0,023)	0,005	(0,0030)	0,099***	(0,030)	-0,077***	(0,008)
France	-0,065***	(0,004)	0,044***	(0,014)	-0,001	(0,006)	0,001	(0,0010)	0,037**	(0,017)	-0,012	(0,010)
Corée du sud	-0,068***	(0,003)	0,048***	(0,013)	0,017	(0,015)	0,006***	(0,0020)	0,060***	(0,021)	-0,058***	(0,010)
Roumanie	-0,065***	(0,004)	0,098***	(0,021)	0,032**	(0,015)	0,007***	(0,0010)	0,014	(0,021)	-0,083***	(0,006)
Hong Kong	-0,061***	(0,007)	0,026	(0,029)	0,034	(0,024)	0,001	(0,0020)	0,053	(0,038)	-0,049***	(0,015)
Russie	-0,049***	(0,007)	0,048***	(0,018)	0,068**	(0,029)	0,002	(0,0010)	0,021	(0,027)	-0,086***	(0,007)
Allemagne	-0,064***	(0,005)	0,014	(0,017)	0,033*	(0,018)	0,0007	(0,0010)	0,030	(0,026)	-0,009	(0,017)
Iran	-0,07***	(0,004)	0,107***	(0,025)	0,004	(0,015)	0,001	(0,0010)	0,047*	(0,027)	-0,085***	(0,006)
Autres[1]	-0,066***	(0,001)	0,056***	(0,005)	0,024***	(0,003)	0,005	(0,0004)	0,063***	(0,005)	-0,077***	(0,002)
Population	**1 165 370*** **	**...**	**1 116 597**	**...**	**1 025 835**	**...**	**1 526 257**	**...**	**4 284 795**	**...**	**1 235 674**	**...**

... n'ayant pas lieu de figurer

* p<0,10, statistiquement significatif au seuil de 10 %.

** p<0,05, statistiquement significatif au seuil de 5 %.

*** p<0,01, statistiquement significatif au seuil de 1 %.

1. Pays formant moins de 5 % des lieux d'études postsecondaires tels que déclarés dans le recensement de 2006.
2. Les immigrants récents sont des individus qui ont été des immigrants reçus au Canada depuis 5 à 10 ans.
3. Les immigrants établis sont des individus qui ont été des immigrants reçus au Canada depuis plus de 10 ans.

Note: Catégorie de référence : Nés au Canada

Source : Calculs de l'auteur basés sur les données du Recensement de la population de 2006.

11.3 Les déterminants d'arrière-plan des revenus d'emploi au Canada

Nous nous tournons maintenant vers l'analyse des caractéristiques d'arrière-plan qui touchent les revenus d'emploi au Canada. Le tableau A.5 présente respectivement les estimations obtenues sans et avec correction de la sélectivité. Nous commençons par contraster les résultats entre les deux stratégies empiriques utilisées pour estimer l'équation des revenus. Nous notons que la correction du biais de sélection modifie la magnitude de plusieurs estimations. Étant aussi donné que tous les termes de sélection sont statistiquement significatifs au seuil de 1 %, cette annexe couvrira uniquement les coefficients obtenus à la suite de la prise en compte de la sélectivité potentielle.

Tableau A.5

Déterminants d'arrière-plan des revenu d'emploi au Canada, personnes âgées de 25 à 64 ans ayant une formation postsecondaire, résultats économétriques

	Salariés							
	Estimés sans correction de la sélectivité				Estimés avec correction de la sélectivité			
	Sous-qualifié	Adéquat qualifié	Surqualifié	**Tous**	Sous-qualifié	Adéquat qualifié	Surqualifié	**Tous**
Variables d'arrière-plan	coefficients				coefficients			
A. Principal domaine d'études postsecondaires								
Éducation	(1)	-0,108***	-0,104***	**-0,099*** **	-0,132***	-0,423***	-0,148***	**-0,096*** **
Arts visuels	-0,077***	-0,060***	-0,145***	**-0,176*** **	-0,037***	-0,128***	-0,163***	**-0,185*** **
Sciences humaines	-0,134***	-0,209***	-0,158***	**-0,193*** **	-0,145***	-0,183***	-0,167***	**-0,205*** **
Sciences sociales	-0,034***	-0,025***	-0,094***	**-0,093*** **	0,022**	-0,050***	-0,104***	**-0,100*** **
Sciences de la vie / sciences physiques	0,016	-0,072***	-0,065***	**-0,081*** **	-0,092***	-0,097***	-0,074***	**-0,085*** **
Mathématiques / sciences informatiques	0,052***	0,032***	-0,102***	**-0,039*** **	-0,165***	-0,172***	-0,143***	**-0,040*** **
Génie	0,058***	0,082***	0,069***	**0,069*** **	0,127***	-0,147***	0,058***	**0,067*** **
Sciences de la santé / Sciences du bien-être	0,029***	-0,019**	-0,014***	**-0,021*** **	0,023***	-0,377***	-0,050***	**-0,027*** **
Agriculture	-0,112***	-0,103***	-0,070***	**-0,107*** **	0,110***	-0,060***	-0,063***	**-0,107*** **
Autres domaines d'études	0,057***	-0,029**	-0,025***	**-0,024*** **	0,314***	-0,053***	-0,014***	**-0,021*** **
B. Genre et structure démographique du ménage								
Le répondant est un homme	0,208	0,169***	0,276***	**0,254*** **	0,110***	0,169***	0,272***	**0,252*** **
Il / elle vit avec au moins un enfant <2, aucun >5, possiblement aussi de 2 à 5 ans	-0,153	-0,169***	-0,157***	**-0,152*** **	-0,196***	-0,236***	-0,159***	**-0,150*** **
Il / elle vit sans enfant <2, au moins un enfant de 2 à 5 ans, aucun >5 ans	0,042	0,043***	0,053***	**0,056*** **	0,028***	0,006	0,050***	**0,056*** **
C. Statut dans la famille économique, état de santé et âge								
Il / elle n'est pas le principal soutien du ménage	-0,102***	-0,106***	-0,123***	**-0,122*** **	-0,019***	-0,018***	-0,126***	**-0,125*** **
Il / elle a des problèmes de santé limitant la quantité d'activités	-0,191***	-0,151***	-0,216***	**-0,207*** **	-0,049***	-0,029***	-0,24***	**-0,218*** **
Âge du répondant (en années)	0,105***	0,110***	0,087***	**0,096*** **	0,087***	0,092***	0,092***	**0,098*** **
Âge du répondant au carré / 100	-0,001***	-0,001***	-0,001***	**-0,001*** **	-0,001***	-0,001***	-0,001***	**-0,001*** **
D. Statut de minorité visible et langue officielle parlée								
Il / elle appartient au groupe des minorités visibles	-0,159***	-0,149***	-0,161***	**-0,169*** **	-0,055***	-0,065***	-0,149***	**-0,168*** **
Il / elle parle anglais	0,296***	0,227***	0,183***	**0,209*** **	0,112***	0,009***	0,207***	**0,218*** **
Il / elle parle français	0,280***	0,231***	0,190***	**0,213*** **	0,113***	-0,018***	0,213***	**0,223*** **
Il / elle parle anglais et français	0,178*	0,191***	0,093***	**0,125*** **	0,043***	-0,005***	0,110***	**0,130*** **

Tableau A.5 fin

Déterminants d'arrière-plan des revenu d'emploi au Canada, personnes âgées de 25 à 64 ans ayant une formation postsecondaire, résultats économétriques

	Salariés							
	Estimés sans correction de la sélectivité				Estimés avec correction de la sélectivité			
	Sous-qualifié	Adéquat qualifié	Surqualifié	**Tous**	Sous-qualifié	Adéquat qualifié	Surqualifié	**Tous**
Variables d'arrière-plan	coefficients				coefficients			
E. Horaire de travail et catégorie de professions								
Il / elle travaille surtout à temps plein	1,002***	0,969***	1,053***	**1,054*** **	1,004***	0,972***	1,052***	**1,052*** **
Il / elle travaille dans une profession en gestion	0,184***	0,224***	0,226***	**0,303*** **	0,183***	0,217***	0,226***	**0,290*** **
Il / elle travaille dans une profession en sciences naturelles et appliquées et professions apparentées	0,037***	-0,002	0,082***	**0,163*** **	0,039***	-0,001	0,080***	**0,147*** **
Il / elle travaille dans une profession en santé	0,096***	0,172***	0,257***	**0,296*** **	0,094***	0,170***	0,252***	**0,272*** **
Il / elle travaille dans une profession en sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	-0,208***	-0,110***	-0,043***	**0,052*** **	-0,210***	-0,109***	-0,037***	**0,037*** **
Il / elle travaille dans une profession en arts, culture, sports et loisirs	-0,212***	-0,216***	-0,203***	**-0,086*** **	-0,209***	-0,211***	-0,204***	**-0,108*** **
Il / elle travaille dans une profession des ventes et services	0,046***	-0,015	-0,244***	**-0,238*** **	0,048***	-0,019	-0,245***	**-0,237*** **
Il / elle travaille dans une profession de métiers, transport et machinerie professions apparentées	0,065***	0,305***	-0,099***	**-0,053*** **	0,064***	0,312***	-0,100***	**-0,055*** **
Il / elle travaille dans une profession propre au secteur primaire	(1)	(1)	-0,288***	**-0,313*** **	(1)	(1)	-0,288***	**-0,301*** **
Il / elle travaille dans une profession propre à la transformation, fabrication et services d'utilité publique	(1)	0,333***	-0,072***	**-0,099*** **	(1)	0,350***	-0,072***	**-0,088*** **
F. Aire et province de résidence l'année précédente								
Il / elle vivait dans une zone rurale	-0,081***	-0,046***	-0,085***	**-0,081*** **	-0,024***	-0,009**	-0,089***	**-0,083*** **
La province de résidence n'est pas applicable	-0,649***	-0,673***	-0,853***	**-0,794*** **	-0,583***	-0,554***	-0,910***	**-0,815*** **
Il / elle vivait à Terre-Neuve-et-Labrador	-0,314***	-0,248***	-0,352***	**-0,340*** **	-0,220***	-0,252***	-0,333***	**-0,334*** **
Il / elle vivait dans l'Île-du-Prince-Édouard	-0,286***	-0,300***	-0,279***	**-0,294*** **	-0,251***	-0,285***	-0,259***	**-0,289*** **
Il / elle vivait en Nouvelle-Écosse	-0,214***	-0,241***	-0,253***	**-0,259*** **	-0,166***	-0,196***	-0,233***	**-0,255*** **
Il / elle vivait au Nouveau-Brunswick	-0,237***	-0,249***	-0,282***	**-0,277*** **	-0,199***	-0,251***	-0,265***	**-0,273*** **
Il / elle vivait au Québec	-0,171***	-0,185***	-0,192***	**-0,191*** **	-0,114***	-0,133***	-0,197***	**-0,193*** **
Il / elle vivait au Manitoba	-0,126***	-0,138***	-0,134***	**-0,139*** **	-0,147***	-0,121***	-0,133***	**-0,139*** **
Il / elle vivait en Saskatchewan	-0,118***	-0,117***	-0,132***	**-0,129*** **	-0,136***	-0,140***	-0,133***	**-0,128*** **
Il / elle vivait en Alberta	0,045***	0,066***	0,041***	**0,044*** **	0,033***	0,090***	0,038***	**0,043*** **
Il / elle vivait en Colombie-Britannique	-0,054***	-0,084***	-0,042***	**-0,058*** **	-0,016**	-0,036***	-0,048***	**-0,061*** **
Il / elle vivait au Yukon	0,013	-0,036	-0,056**	**-0,048** **	-0,083	-0,005	-0,055**	**-0,045** **
Il / elle vivait dans les territoires du Nord-ouest	0,204***	0,149***	0,216***	**0,194*** **	0,089***	0,125***	0,219***	**0,198*** **
Il / elle vivait au Nunavut	0,191***	0,232***	0,011	**0,090*** **	0,034	0,237***	0,014	**0,096*** **
Constante	7,302***	7,439***	7,596***	**7,488*** **	9,84***	8,732***	7,245***	**7,367*** **
Terme de sélection	,,,	,,,	,,,	**,,,**	-0,737***	-0,805***	0,22***	**0,091*** **
Population	209 538	302 489	861 084	**1 373 111**	209 538	302 489	861 084	**1 373 111**
Pseudo R^2	0,3	0,359	0,36	**0,366**	0,298	0,358	0,356	**0,362**

... n'ayant pas lieu de figurer
* p<0,10, statistiquement significatif au seuil de 10 %.
** p<0,05, statistiquement significatif au seuil de 5 %.
*** p<0,01, statistiquement significatif au seuil de 1 %.
1. Indique que cette variable a été supprimée du modèle de régression en raison de multicolinéarité.

Note : Le modèle de regression comprend en outre une interaction entre le lieu des études et la cohorte d'immigration

Les catégories exclues sont : Affaires / administration; Marié(e) / union libre; femme; les personnes vivant avec des enfants <25, au moins un enfant de 2 à 5 ans ou plus, aucun >5 ans;

les personnes vivant avec avec au moins un enfant < 2, certains > 5, des enfants de 2 à 5 aussi; les personnes vivant sans enfant < 15, au moins un enfant de 15 à 24, aussi des enfants d'âge >24

les persones vivant sans enfant < 15, au moins un enfant de 15 à 24, aussi des enfants d'âge >24; les personnes vivant sans sans enfant <2, au moins un enfant de 2 à 5, aussi des enfants >5;

les personnes vivant sans enfant <6, au moins un enfant de 6 à 14, aussi des enfants d'âge >14; les personnes né(e)s au Canada, et dont les économique du ménage; deux parents sont nés au Canada; Les personnes étant le principal soutien

les travailleurs à temps partiel; les personnes qui travaillent dans une profession en affaires, finance et administrationles personnes n'ayant pas de problèmes de santé limitant leur quantité d'activités; les personnes qui ne parlent ni l'anglais ni le français;

les personnes qui n'appartiennent pas au groupe des minorités visibles; les résidents de l'Ontario.

Source : Calculs de l'auteur basés sur les données du Recensement de la population de 2006.

Tout d'abord, nos résultats indiquent l'existence d'une prime salariale associée au domaine d'études sur les marchés du travail canadiens. Parmi tous les employés du secteur salarial par exemple, les diplômés en affaires ou en administration (la catégorie de référence) ont profité d'une prime salariale vis-à-vis des diplômés de tout autre domaine d'études, surtout vis-à-vis de ceux qui ont étudié les arts visuels ou les lettres. Une tendance similaire est aussi observée lorsque les travailleurs surqualifiés sont considérés. Pour ce qui est des travailleurs adéquatement qualifiés, les personnes qui ont étudié en affaires ou en administration gagnaient, en moyenne, substantiellement plus que les diplômés de tout autre domaine d'études disponible sur les marchés du travail canadiens. Ces résultats corroborent Sweetman et McBride (2004) qui ont démontré qu'au Canada, en date de 1996, les arts, la littérature et les lettres étaient les domaines d'études les moins payants, tandis que les affaires, le droit et les domaines connexes ont généré des revenus d'emploi très élevés. Parmi les travailleurs sous-qualifiés, on note que les diplômés en agriculture, en sciences sociales, en ingénierie et en sciences de la santé ou du bien-être étaient les seuls à avoir des revenus d'emploi moyens supérieurs à ceux des diplômés en affaires ou en administration.

Les différences de revenus d'emploi sont aussi expliquées par des différences des horaires de travail et occupation. Par exemple, les employés à temps plein jouissaient d'une prime salariale substantielle par rapport à leurs homologues à temps partiel. Comparativement aux personnes qui ont travaillé dans les affaires, la finance ou l'administration, celles qui ont été employées dans des professions comprenant la gestion, les sciences naturelles appliquées et la santé ont eu, en moyenne, de meilleurs revenus d'emploi. Inversement, celles qui étaient employées dans les professions récréatives (c.-à-d. arts, culture ou sports), dans des professions uniques au secteur primaire, à la transformation, au secteur manufacturier ou dans les services publics avaient de plus faibles revenus d'emploi.

Il est intéressant de noter que parmi les travailleurs surqualifiés, ceux qui ont travaillé dans le commerce, le transport, l'opération d'équipements ou dans des professions connexes ont gagné, en moyenne, moins que leurs homologues qui ont travaillé en affaires, en finance ou en administration. Cependant, lorsque les employés adéquatement qualifiés ou sous-qualifiés sont considérés, on obtient une situation inverse : les personnes qui étaient employées dans les transports, l'opération d'équipements ou dans des professions connexes gagnaient en moyenne plus que celles qui étaient employées en affaires, en finance ou en administration.

Plusieurs autres attributs d'arrière-plan qui déterminent les revenus d'emploi au Canada s'alignent sur la recherche canadienne antérieure et sont cohérents avec les résultats obtenus dans d'autres économies développées, peu importe le niveau d'appariement entre l'éducation et l'emploi. Par exemple, les revenus d'emploi augmentent avec l'âge, mais à un taux décroissant, suggérant que dans l'économie canadienne, le prix de marché des compétences individuelles augmente significativement avec l'expérience professionnelle. En outre, nous avons noté que les hommes avaient en moyenne de plus grands revenus d'emploi que les femmes. Tel qu'il est indiqué dans le tableau A.5, les différences en compétences linguistiques ont aussi déterminé les revenus d'emploi : les personnes capables d'utiliser couramment au moins une des langues officielles du Canada avaient de meilleurs revenus d'emploi que celles ayant de moins bonnes compétences linguistiques.

Des états comme appartenir à un groupe de minorités visibles, avoir des problèmes de santé, ne pas être le principal pourvoyeur financier du ménage et vivre avec des enfants de 0 à 2 ans étaient tous associés à un désavantage salarial sur les marchés du travail canadiens, tandis qu'un état comme vivre avec des enfants de 2 à 5 ans était un état associé à un léger avantage salarial.

En moyenne, les employés qui vivaient dans des régions rurales gagnaient moins que les résidents de régions urbaines. Finalement, nos estimations montrent que les Ontariens ont eu des revenus d'emploi plus importants que les individus qui vivaient dans les Maritimes (c.-à-d. à Terre-Neuve-et-Labrador, à l'Île-du-Prince-Édouard, en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick), dans l'Ouest canadien (c.-à-d. au Manitoba, en Saskatchewan et en Colombie-Britannique), au Québec ou au Yukon. Cependant, ils gagnaient, en moyenne, moins que les employés du secteur salarial qui vivaient en Alberta ou dans les Territoires du Nord-Ouest. Ce dernier résultat n'est pas surprenant en soi étant donné : (i) l'importance des industries génératrices d'équilibres de hauts revenus d'emploi telles que l'industrie pétrolière en Alberta et l'industrie minière dans les Territoires du Nord-Ouest; (ii) la relation strictement positive entre les revenus d'emploi et l'éducation; (iii) la restriction de notre population d'intérêt aux individus dans la force de l'âge (de 25 à 64 ans) avec un certificat, diplôme ou grade postsecondaire.

11.4 Effet relatif prédit du lieu du plus haut niveau d'études postsecondaires sur les revenus d'emploi des immigrants au Canada

Le tableau A.6 présente l'effet du lieu du plus haut niveau d'études postsecondaires sur les revenus d'emploi des immigrants de 25 à 64 ans avec une éducation postsecondaire, relativement à leurs homologues canadiens de naissance. Nous avons utilisé les résultats de ce tableau pour construire les graphiques 2.A à 2.D analysés à la section 7.2.

Afin d'illustrer le fonctionnement du tableau A.6, nous prendrons comme exemple le groupe des travailleurs sous-qualifiés. Nos estimations montrent que les immigrants très récents, récents et établis qui ont terminé leur éducation postsecondaire au Canada avaient, en moyenne, des revenus d'emploi annuels qui sont respectivement de 23,41 % [=(EXP[-0,266-0,5*$(0,038)^2$]-1)*100] (section A; colonnes 2 et 3; ligne 1), de 10,21 % [=(EXP[(-0,266+0,125)-0,5*[$(0,038)^2$+$(0,044)^2$]] -1)*100] (section A; colonnes 2 et 3; ligne 1) + (section B; colonnes 2 et 3; ligne 1)] et de 2,51 % [=(EXP[(-0,266+0,242)-0,5*[$(0,038)^2$+$(0,038)^2$]] -1)*100] (section A; colonnes 2 et 3; ligne 1) + (section C; colonnes 2 et 3; ligne 1)] plus petits que ceux de leurs homologues canadiens de naissance.

Tableau A.6

Impact relatif prédit du lieu des études postsecondaires les plus élevées sur les gains d'emploi des immigrants au Canada âgés de 25 à 64 ans et ayant une formation postsecondaire

	Estimés sans correction de la sélectivité							
	Sous-qualifié		Adéquatement qualifiés		Surqualifiés		Tous les employés rémunérés	
Lieu des études	Coefficient	erreur-type	Coefficient	erreur-type	Coefficient	erreur-type	Coefficient	erreur-type
Terme constant	**7,302*** **	**(0,098)**	**7,439*** **	**(0,074)**	**7,596*** **	**(0,030)**	**7,488*** **	**(0,026)**
A. Effet fixe du lieu des études postsecondaire des immigrants								
Canada	**-0,266*** **	**(0,038)**	**-0,257*** **	**(0,029)**	**-0,383*** **	**(0,016)**	**-0,355*** **	**(0,014)**
États-Unis	-0,298***	(0,091)	-0,252***	(0,042)	-0,366***	(0,026)	**-0,335*** **	**(0,022)**
Royaume-Uni	-0,163**	(0,074)	-0,131***	(0,051)	-0,328***	(0,030)	**-0,285*** **	**(0,025)**
Philippines	-0,373***	(0,090)	-0,562***	(0,044)	-0,489***	(0,015)	**-0,555*** **	**(0,014)**
Inde	-0,523***	(0,091)	-0,556***	(0,046)	-0,661***	(0,015)	**-0,669*** **	**(0,014)**
Chine	-0,887***	(0,111)	-0,723***	(0,036)	-0,801***	(0,017)	**-0,829*** **	**(0,015)**
Pakistan	-0,693***	(0,198)	-0,776***	(0,100)	-0,968***	(0,028)	**-0,976*** **	**(0,027)**
Pologne	-0,895	(0,616)	-0,652***	(0,160)	-0,619***	(0,075)	**-0,655*** **	**(0,073)**
France	-0,291***	(0,063)	-0,359***	(0,061)	-0,498***	(0,034)	**-0,466*** **	**(0,028)**
Corée du sud	-0,722***	(0,197)	-0,776***	(0,113)	-0,793***	(0,051)	**-0,825*** **	**(0,045)**
Roumanie	-0,380***	(0,096)	-0,649***	(0,067)	-0,731***	(0,028)	**-0,754*** **	**(0,026)**
Hong Kong	-0,741**	(0,357)	-0,699***	(0,257)	-0,751***	(0,126)	**-0,746*** **	**(0,109)**
Russie	-0,509***	(0,195)	-1,053***	(0,138)	-0,895***	(0,038)	**-0,950*** **	**(0,036)**
Allemagne	-0,085	(0,162)	-0,562***	(0,128)	-0,485***	(0,057)	**-0,491*** **	**(0,051)**
Iran	-0,533**	(0,223)	-0,698***	(0,071)	-0,739***	(0,053)	**-0,769*** **	**(0,043)**
Autres pays[1]	-0,423***	(0,043)	-0,608***	(0,029)	-0,646***	(0,011)	**-0,660*** **	**(0,010)**
B. Effet additionnel de la cohorte d'immigration récente[2]								
Canada	**0,125*** **	**(0,044)**	**0,069** **	**(0,033)**	**0,178*** **	**(0,019)**	**0,151*** **	**(0,016)**
États-Unis	0,237**	(0,109)	0,122**	(0,058)	0,118***	(0,038)	**0,116*** **	**(0,031)**
Royaume-Uni	0,115	(0,111)	0,114*	(0,069)	0,230***	(0,039)	**0,193*** **	**(0,033)**
Philippines	0,195	(0,124)	0,286***	(0,061)	0,285***	(0,020)	**0,287*** **	**(0,019)**
Inde	0,250**	(0,111)	0,310***	(0,056)	0,331***	(0,021)	**0,332*** **	**(0,019)**
Chine	0,426***	(0,135)	0,363***	(0,046)	0,345***	(0,023)	**0,364*** **	**(0,020)**
Pakistan	0,434*	(0,234)	0,328***	(0,123)	0,323***	(0,040)	**0,337*** **	**(0,037)**
Pologne	0,545	(0,624)	0,400*	(0,208)	0,265***	(0,097)	**0,284*** **	**(0,091)**
France	0,146	(0,093)	0,114	(0,099)	0,359***	(0,045)	**0,290*** **	**(0,039)**
Corée du sud	0,246	(0,253)	0,278*	(0,150)	0,221***	(0,073)	**0,227*** **	**(0,064)**
Roumanie	0,116	(0,148)	0,379***	(0,077)	0,418***	(0,039)	**0,428*** **	**(0,034)**
Hong Kong	0,323	(0,368)	0,466*	(0,271)	0,373***	(0,133)	**0,374*** **	**(0,114)**
Russie	0,168	(0,223)	0,514***	(0,159)	0,368***	(0,045)	**0,386*** **	**(0,043)**
Allemagne	-0,308	(0,223)	0,405***	(0,140)	0,198**	(0,081)	**0,184*** **	**(0,070)**
Iran	0,084	(0,302)	0,399***	(0,090)	0,240***	(0,070)	**0,290*** **	**(0,057)**
Autres pays[1]	0,077	(0,056)	0,255***	(0,036)	0,246***	(0,015)	**0,240*** **	**(0,014)**
C. Effet additionnel de la cohorte d'immigration établie[3]								
Canada	**0,242*** **	**(0,038)**	**0,258*** **	**(0,029)**	**0,390*** **	**(0,016)**	**0,355*** **	**(0,014)**
États-Unis	0,291***	(0,099)	0,211***	(0,046)	0,335***	(0,029)	**0,299*** **	**(0,024)**
Royaume-Uni	0,256***	(0,076)	0,150***	(0,056)	0,395***	(0,032)	**0,340*** **	**(0,026)**
Philippines	0,233**	(0,098)	0,391***	(0,050)	0,403***	(0,016)	**0,405*** **	**(0,015)**
Inde	0,284**	(0,112)	0,454***	(0,057)	0,513***	(0,019)	**0,499*** **	**(0,018)**
Chine	0,772***	(0,129)	0,493***	(0,060)	0,506***	(0,030)	**0,528*** **	**(0,026)**
Pakistan	0,425*	(0,234)	0,597***	(0,134)	0,660***	(0,045)	**0,657*** **	**(0,042)**
Pologne	0,630	(0,618)	0,375**	(0,170)	0,394***	(0,076)	**0,396*** **	**(0,074)**
France	0,221***	(0,086)	0,372***	(0,076)	0,478***	(0,042)	**0,425*** **	**(0,036)**
Corée du sud	0,183	(0,264)	0,421***	(0,149)	0,415***	(0,073)	**0,410*** **	**(0,064)**
Roumanie	0,155	(0,122)	0,317***	(0,098)	0,512***	(0,037)	**0,486*** **	**(0,034)**
Hong Kong	0,625*	(0,360)	0,581**	(0,262)	0,664***	(0,128)	**0,654*** **	**(0,110)**
Russie	0,189	(0,246)	0,602***	(0,176)	0,507***	(0,049)	**0,512*** **	**(0,047)**
Allemagne	-0,037	(0,186)	0,542***	(0,147)	0,418***	(0,065)	**0,395*** **	**(0,058)**
Iran	0,308	(0,310)	0,275	(0,183)	0,455***	(0,068)	**0,438*** **	**(0,061)**
Autres pays[1]	0,316***	(0,047)	0,475***	(0,032)	0,502***	(0,013)	**0,496*** **	**(0,012)**
Terme de sélection	…	…	…	…	…	…	**…**	**…**
R^2	0,3	…	0,359	…	0,36	…	**0,366**	**…**
Observations	209 538	…	302 489	…	861 084	…	**1 373 111**	**…**

Tableau A.6 suite

Impact relatif prédit du lieu des études postsecondaires les plus élevées sur les gains d'emploi des immigrants au Canada âgés de 25 à 64 ans et ayant une formation postsecondaire

	Estimés sans correction de la sélectivité							
	Sous-qualifié		Adéquatement qualifiés		Surqualifiés		Tous les employés rémunérés	
Lieu des études	Coefficient	erreur-type	Coefficient	erreur-type	Coefficient	erreur-type	Coefficient	erreur-type
Terme constant	**7,302*** **	**(0,098)**	**7,439*** **	**(0,074)**	**7,596*** **	**(0,030)**	**7,488*** **	**(0,026)**
	Estimés avec correction de la sélectivité							
	Sous-qualifié		Adéquatement qualifiés		Surqualifiés		Tous les employés payés	
Lieu des études	Coefficient	erreur-type	Coefficient	erreur-type	Coefficient	erreur-type	Coefficient	erreur-type
Terme constant	**9,84*** **	**(0,149)**	**8,732*** **	**(0,086)**	**7,245*** **	**(0,039)**	**7,367*** **	**0,026**
A. Effet fixe du lieu des études postsecondaire des immigrants								
Canada	**-0,066***	**(0,039)**	**0,006**	**(0,032)**	**-0,444*** **	**(0,017)**	**-0,380*** **	**(0,014)**
États-Unis	-0,155*	(0,091)	-0,074*	(0,043)	-0,395***	(0,026)	**-0,350*** **	**(0,022)**
Royaume-Uni	-0,060	(0,073)	0,060	(0,051)	-0,340***	(0,030)	**-0,291*** **	**(0,025)**
Philippines	0,028	(0,092)	0,111**	(0,051)	-0,405***	(0,016)	**-0,540*** **	**(0,014)**
Inde	-0,189**	(0,093)	-0,080	(0,049)	-0,615***	(0,016)	**-0,664*** **	**(0,014)**
Chine	-0,495***	(0,111)	-0,223***	(0,039)	-0,804***	(0,017)	**-0,845*** **	**(0,015)**
Pakistan	-0,171	(0,196)	-0,152	(0,102)	-0,977***	(0,028)	**-0,991*** **	**(0,027)**
Pologne	-0,491	(0,618)	-0,076	(0,158)	-0,620***	(0,075)	**-0,659*** **	**(0,073)**
France	-0,236***	(0,064)	-0,086	(0,060)	-0,506***	(0,034)	**-0,472*** **	**(0,028)**
Corée du sud	-0,391**	(0,199)	-0,102	(0,115)	-0,859***	(0,051)	**-0,866*** **	**(0,045)**
Roumanie	0,022	(0,102)	-0,111	(0,070)	-0,714***	(0,028)	**-0,763*** **	**(0,026)**
Hong Kong	-0,466	(0,353)	-0,515**	(0,252)	-0,789***	(0,126)	**-0,765*** **	**(0,109)**
Russie	0,018	(0,200)	-0,464***	(0,140)	-0,890***	(0,038)	**-0,956*** **	**(0,036)**
Allemagne	0,250	(0,169)	-0,189	(0,127)	-0,502***	(0,057)	**-0,496*** **	**(0,051)**
Iran	-0,118	(0,225)	-0,150**	(0,075)	-0,782***	(0,053)	**-0,799*** **	**(0,043)**
Autres pays[1]	-0,062	(0,046)	-0,116***	(0,033)	-0,662***	(0,011)	**-0,676*** **	**(0,010)**
B. Effet additionnel de la cohorte d'immigration récente[2]								
Canada	**0,043**	**(0,045)**	**-0,081** **	**(0,034)**	**0,223*** **	**(0,019)**	**0,168*** **	**(0,016)**
États-Unis	0,082	(0,108)	0,085	(0,059)	0,142***	(0,038)	**0,126*** **	**(0,031)**
Royaume-Uni	0,043	(0,110)	0,050	(0,069)	0,246***	(0,039)	**0,200*** **	**(0,033)**
Philippines	0,230*	(0,125)	0,173***	(0,061)	0,300***	(0,020)	**0,295*** **	**(0,019)**
Inde	0,187*	(0,111)	0,169***	(0,056)	0,330***	(0,021)	**0,333*** **	**(0,019)**
Chine	0,259*	(0,134)	0,144***	(0,046)	0,366***	(0,023)	**0,378*** **	**(0,020)**
Pakistan	0,309	(0,233)	0,130	(0,122)	0,341***	(0,040)	**0,346*** **	**(0,037)**
Pologne	0,460	(0,628)	0,183	(0,205)	0,283***	(0,098)	**0,290*** **	**(0,092)**
France	0,140	(0,095)	0,135	(0,098)	0,393***	(0,045)	**0,304*** **	**(0,039)**
Corée du sud	0,267	(0,255)	0,160	(0,150)	0,238***	(0,073)	**0,235*** **	**(0,064)**
Roumanie	-0,090	(0,150)	0,013	(0,081)	0,432***	(0,039)	**0,447*** **	**(0,034)**
Hong Kong	0,166	(0,364)	0,436	(0,266)	0,401***	(0,132)	**0,386*** **	**(0,114)**
Russie	-0,043	(0,226)	0,391**	(0,159)	0,396***	(0,046)	**0,399*** **	**(0,043)**
Allemagne	-0,427*	(0,229)	0,324**	(0,139)	0,206**	(0,081)	**0,185*** **	**(0,070)**
Iran	-0,063	(0,293)	0,187**	(0,091)	0,272***	(0,070)	**0,306*** **	**(0,057)**
Autres pays[1]	-0,053	(0,056)	0,090**	(0,036)	0,276***	(0,015)	**0,253*** **	**(0,014)**

Tableau A.6 fin

Impact relatif prédit du lieu des études postsecondaires les plus élevées sur les gains d'emploi des immigrants au Canada âgés de 25 à 64 ans et ayant une formation postsecondaire

	Estimés avec correction de la sélectivité							
	Sous-qualifié		Adéquatement qualifiés		Surqualifiés		**Tous les employés payés**	
Lieu des études	Coefficient	erreur-type	Coefficient	erreur-type	Coefficient	erreur-type	**Coefficient**	**erreur-type**
C. Effet additionnel de la cohorte d'immigration établie[3]								
Canada	**0,039**	**(0,039)**	**-0,007**	**(0,032)**	**0,445*** **	**(0,017)**	**0,378*** **	**(0,014)**
États-Unis	0,158	(0,098)	0,072	(0,047)	0,360***	(0,029)	**0,308*** **	**(0,024)**
Royaume-Uni	0,162**	(0,075)	0,004	(0,056)	0,411***	(0,032)	**0,348*** **	**(0,026)**
Philippines	0,148	(0,099)	0,155***	(0,051)	0,417***	(0,016)	**0,415*** **	**(0,015)**
Inde	0,203*	(0,112)	0,338***	(0,057)	0,519***	(0,019)	**0,503*** **	**(0,018)**
Chine	0,528***	(0,128)	0,275***	(0,060)	0,535***	(0,030)	**0,545*** **	**(0,026)**
Pakistan	0,186	(0,231)	0,352***	(0,134)	0,683***	(0,045)	**0,668*** **	**(0,042)**
Pologne	0,473	(0,619)	0,155	(0,166)	0,437***	(0,076)	**0,413*** **	**(0,074)**
France	0,231***	(0,086)	0,304***	(0,075)	0,490***	(0,042)	**0,430*** **	**(0,035)**
Corée du sud	0,099	(0,266)	0,199	(0,151)	0,430***	(0,073)	**0,418*** **	**(0,064)**
Roumanie	-0,062	(0,124)	-0,020	(0,102)	0,533***	(0,037)	**0,508*** **	**(0,034)**
Hong Kong	0,365	(0,356)	0,452*	(0,257)	0,691***	(0,128)	**0,668*** **	**(0,110)**
Russie	-0,107	(0,245)	0,499***	(0,175)	0,535***	(0,050)	**0,523*** **	**(0,047)**
Allemagne	-0,217	(0,191)	0,506***	(0,145)	0,425***	(0,065)	**0,394*** **	**(0,058)**
Iran	0,200	(0,313)	0,154	(0,182)	0,501***	(0,068)	**0,462*** **	**(0,061)**
Autres pays[1]	0,144***	(0,047)	0,219***	(0,033)	0,537***	(0,013)	**0,513*** **	**(0,012)**
Terme de sélection	-0,737***	(0,032)	-0,805***	(0,029)	0,22***	(0,015)	**0,091*** **	**(0,002)**
R^2	0,298	…	0,358	…	0,356	…	**0,362**	**…**
Observations	209 538	…	302 489	…	861 084	…	**1 373 111**	**…**

… n'ayant pas lieu de figurer

* p<0,10, statistiquement significatif au seuil de 10 %.

** p<0,05, statistiquement significatif au seuil de 5 %.

*** p<0,01, statistiquement significatif au seuil de 1 %.

1. Pays formant moins de 5 % des lieux d'études postsecondaires tels que déclarés dans le recensement de 2006.
2. Les immigrants récents sont des individus qui ont été des immigrants reçus au Canada depuis 5 à 10 ans.
3. Les immigrants établis sont des individus qui ont été des immigrants reçus au Canada depuis plus de 10 ans.

Source : Calculs de l'auteur basés sur les données du Recensement de la population de 2006.

11.5 Analyse de l'incidence salarial relatif du lieu du plus haut niveau d'études postsecondaires

L'annexe A.7 examine l'avantage et le désavantage salarial comparatif relié à chacun des lieux des études postsecondaires sélectionnés dans le présent rapport. Pour des besoins de simplicité et d'espace, nous avons choisi de concentrer notre analyse sur les estimations de revenus obtenues pour tous les employés payés après la prise en compte du biais de sélection. Ces estimations racontent aussi une histoire très intéressante.

Canada : Les immigrants très récents de 25 à 64 ans avec une éducation postsecondaire qui ont terminé leur plus haut niveau d'études postsecondaires au Canada et qui ont été des employés rémunérés en 2006 ont gagné 32 % de moins que leurs homologues canadiens de naissance. Au même moment, les immigrants récents qui ont terminé leur scolarité postsecondaire au Canada gagnaient, en moyenne, 19 % de moins que les Canadiens de naissance tandis que les immigrants établis qui ont achevé leur éducation postsecondaire au Canada n'ont eu aucun désavantage salarial significatif sur les marchés du travail canadiens, relativement aux Canadiens de naissance qui étaient aussi des employés salariés durant cette même période de temps.

Les États-Unis : Les immigrants très récents, récents et établis qui ont reçu leur certificat, diplôme ou grade postsecondaire d'un établissement basé aux États-Unis et qui étaient employés dans le secteur salarial canadien en 2006 gagnaient en moyenne 30 %, 20 % et 4 % de moins que leurs homologues canadiens de naissance, respectivement.

Le Royaume-Uni : Les immigrants très récents et récents employés dans le secteur salarial canadien en 2006, qui ont terminé leur éducation postsecondaire au Royaume-Uni gagnaient, en moyenne, respectivement 25 % et 9 % de moins que leurs homologues canadiens de naissance. Au même moment cependant, les immigrants établis avec un certificat, un diplôme ou un grade postsecondaire du Royaume-Uni bénéficiaient en moyenne d'une prime salariale de 6 % par rapport à leurs homologues canadiens de naissance.

Philippines : Les immigrants très récents, récents et établis avec un certificat, diplôme ou grade postsecondaire issu des Philippines qui étaient des employés salariés au Canada en 2006 gagnaient en moyenne 42 %, 22 % et 12 % de moins que leurs homologues canadiens de naissance, respectivement.

Inde : Les immigrants très récents, récents et établis avec un certificat, diplôme ou grade postsecondaire provenant d'un établissement situé en Inde qui étaient des employés salariés au Canada en 2006 gagnaient en moyenne 49 %, 28 % et 15 % de moins que leurs homologues canadiens de naissance, respectivement.

Chine : Les immigrants très récents, récents et établis avec un certificat, diplôme ou grade postsecondaire provenant d'un établissement situé en Chine qui étaient des employés salariés au Canada en 2006 gagnaient en moyenne 57 %, 37 % et 26 % de moins que leurs homologues canadiens de naissance, respectivement.

Pakistan : Les immigrants très récents, récents et établis avec un certificat, diplôme ou grade postsecondaire provenant d'un établissement au Pakistan qui étaient des employés salariés au Canada en 2006 gagnaient en moyenne 63 %, 48 % et 28 % de moins que leurs homologues canadiens de naissance, respectivement.

Pologne : Les immigrants très récents, récents et établis avec un certificat, diplôme ou grade postsecondaire provenant d'un établissement basé en Pologne qui étaient employés dans le secteur salarial canadien en 2006 gagnaient en moyenne 48 %, 33 % et 22 % de moins que leurs homologues canadiens de naissance, respectivement.

France : Les immigrants très récents, récents et établis avec un certificat, diplôme ou grade postsecondaire provenant d'un établissement situé en France qui étaient employés dans le secteur salarial canadien en 2006 gagnaient en moyenne 38 %, 16 % et 4 % de moins que leurs homologues canadiens de naissance, respectivement.

Corée du Sud : Les immigrants très récents, récents et établis avec un certificat, diplôme ou grade postsecondaire provenant d'un établissement situé en Corée du Sud qui étaient employés dans le secteur salarial canadien en 2006 gagnaient en moyenne 58 %, 47 % et 36 % de moins que leurs homologues canadiens de naissance, respectivement.

Roumanie : Les immigrants très récents, récents et établis avec un certificat, diplôme ou grade postsecondaire provenant d'un établissement situé en Roumanie qui étaient employés dans le secteur salarial canadien en 2006 gagnaient en moyenne 53 %, 27 % et 23 % de moins que leurs homologues canadiens de naissance, respectivement.

Hong Kong : Les immigrants très récents, récents et établis avec un certificat, diplôme ou grade postsecondaire provenant d'un établissement situé dans la Région administrative spéciale de Hong Kong qui étaient employés dans le secteur salarial canadien en 2006 gagnaient en moyenne 54 %, 32 % et 10 % de moins que leurs homologues canadiens de naissance, respectivement.

Fédération de Russie : Les immigrants très récents, récents et établis avec un certificat, diplôme ou grade postsecondaire provenant d'un établissement situé dans la Fédération de Russie qui étaient employés dans le secteur salarial canadien en 2006 gagnaient en moyenne 62 %, 43 % et 35 % de moins que leurs homologues canadiens de naissance, respectivement.

Allemagne : Les immigrants très récents, récents et établis avec un certificat, diplôme ou grade postsecondaire provenant d'un établissement situé en Allemagne qui étaient employés dans le secteur salarial canadien en 2006 gagnaient en moyenne 39 %, 27 % et 10 % de moins que leurs homologues canadiens de naissance, respectivement.

Iran : Les immigrants très récents, récents et établis avec un certificat, diplôme ou grade postsecondaire provenant d'un établissement situé en Iran qui étaient employés dans le secteur salarial canadien en 2006 gagnaient respectivement, en moyenne, 55 %, 39 % et 29 % de moins que leurs homologues canadiens de naissance.

Autres pays : Les immigrants très récents, récents et établis avec un certificat, diplôme ou grade postsecondaire provenant d'un établissement situé dans un pays autre que le Canada, les États-Unis, le Royaume-Uni, les Philippines, l'Inde, la Chine, le Pakistan, la Pologne, la France, la Corée du Sud, la Roumanie, Hong Kong, la Fédération de Russie, l'Allemagne et l'Iran qui étaient employés dans le secteur salarial canadien en 2006 gagnaient en moyenne, 49 %, 35 % et 15 % de moins que leurs homologues canadiens de naissance, respectivement.

Culture, tourisme et Centre de la statistique de l'éducation

Documents de recherche

Index cumulatif

La **Division de la Culture, tourisme et Centre de la statistique de l'éducation** de Statistique Canada élabore des enquêtes, fournit des statistiques et effectue des recherches et des analyses sur les questions d'actualité dans ses trois domaines de responsabilité.

Le **Programme de la statistique culturelle** élabore et diffuse des données actuelles et détaillées sur le secteur culturel au Canada. Ce programme gère une douzaine d'enquêtes/recensements périodiques et de banques de données afin de produire des données qui appuient la prise de décisions stratégiques et la gestion des programmes. Les questions d'actualité incluent les incidences économiques de la culture, la consommation de biens et de services culturels, les dépenses culturelles de l'État, des particuliers et des entreprises, le marché du travail du secteur de la culture, ainsi que le commerce international des biens et des services culturels. Des articles analytiques sont aussi publiés dans *La culture en perspective* (87-004-XIF, gratuit, http://www.statcan.ca/bsolc/francais/bsolc?catno=87-004-X).

Le **Programme de la statistique du tourisme** fournit des renseignements sur la demande portant sur le tourisme intérieur et international. Le programme couvre l'Enquête sur les voyages des Canadiens (EVC) et l'Enquête sur les voyages internationaux (EVI). Ensemble, ces deux enquêtes donnent des renseignements sur le nombre et les caractéristiques des voyages et des voyageurs en provenance et à destination du Canada et à l'intérieur du pays.

Le **Centre de la statistique de l'éducation** vise à concevoir et à réaliser un programme complet de collecte et d'analyse de données statistiques pancanadiennes sur l'éducation comme aide aux décisions de politiques et à la gestion des programmes et aussi comme moyen de garantir qu'une information précise et utile sera mise à la disposition du public et des autres intervenants en éducation au Canada. Le Centre mène 15 enquêtes auprès des établissements d'enseignement et plus de 10 enquêtes-ménages sur l'éducation. Des articles analytiques sont aussi publiés dans *Questions d'éducation* (81-004XIF, gratuit, http://www.statcan.ca/bsolc/francais/bsolc?catno=81-004-X) et dans la série *Direction des études analytiques – Documents de recherche* (11F0019MIF, gratuit, http://www.statcan.ca/bsolc/francais/bsolc?catno=11F0019M).

Ci-dessous figure un index cumulatif des documents de recherche sur la culture, le tourisme et l'éducation publiés à date.

Documents de recherche

81-595-M N° 001	Comprendre l'écart rural-urbain dans le rendement en lecture
81-595-M N° 002	Services canadiens d'éducation et de formation à l'étranger: le rôle des contrats financés par les institutions financières internationales
81-595-M N° 003	Trouver sa voie : profil des jeunes diplômés canadiens
81-595-M N° 004	Étudier, travailler et décrocher : Relation entre le travail pendant les études secondaires et le décrochage scolaire
81-595-M N° 005	Établir le lien entre les évaluations provinciales des élèves et les évaluations nationales et internationales
81-595-M N° 006	Qui poursuit des études postsecondaires et à quel moment : Parcours choisis par les jeunes de 20 ans
81-595-M N° 007	Accès, persévérance et financement : Premiers résultats de l'Enquête sur la participation aux études postsecondaires (EPÉP)
81-595-M N° 008	L'incidence de l'éducation et de la formation des adultes sur la situation sur le marché du travail au Canada
81-595-M N° 009	Enjeux liés au contenu de l'Enquête canadienne sur l'éducation et sur la formation des adultes
81-595-M N° 010	Planification et préparation : premiers résultats de l'Enquête sur les approches en matière de planification des études (EAPE) de 2002
81-595-M N° 011	Un nouveau regard sur l'enseignement postsecondaire au Canada : Document de travail
81-595-M N° 012	Variation des niveaux de littératie entre les provinces canadiennes : Constatations tirées du PISA de l'OCDE
81-595-M N° 013	Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à temps plein dans les universités canadiennes, 2001-2002 : Rapport final
81-595-M N° 014	À l'école secondaire ou non : Premiers résultats du deuxième cycle de l'Enquête auprès des jeunes en transition, 2002
81-595-M N° 015	Travail et formation : Premiers résultats de l'EEFA de 2003
81-595-M N° 016	Promotion de 2000 : profil des diplômés du postsecondaire et endettement des étudiants
81-595-M N° 017	Connectivité et intégration des TIC dans les écoles élémentaires et secondaires au Canada : Premiers résultats de l'Enquête sur les technologies de l'information et des communications dans les écoles, 2003-2004
81-595-M N° 018	Aperçu des cheminements liés aux études et au marché du travail des jeunes Canadiens de 20 à 22 ans
81-595-M N° 019	Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à temps plein dans les universités canadiennes, 2003-2004
81-595-M N° 020	Estimations du commerce de biens de la culture : Méthodologie et notes techniques
81-595-M N° 021	Cadre canadien pour les statistiques culturelles
81-595-M N° 022	Indicateurs sommaires des écoles publiques pour les provinces et les territoires, 1996-1997 à 2002-2003
81-595-M N° 023	Contribution économique de la culture au Canada
81-595-M N° 024	Contribution économique du secteur culturel en Ontario

Ci-dessous figure un index cumulatif des documents de recherche sur la culture, le tourisme et l'éducation publiés à date.

Documents de recherche

81-595-M N° 025	Contribution économique de la culture au Canada – une perspective provinciale
81-595-M N° 026	Qui poursuit des études postsecondaires, qui les abandonne et pourquoi : Résultats provenant de l'Enquête auprès des jeunes en transition
81-595-M N° 027	Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à temps plein dans les universités canadiennes, 2002-2003 : Rapport final
81-595-M N° 028	Bibliothèques scolaires et enseignants-bibliothécaires au Canada : résultats de l'Enquête sur les technologies de l'information et des communications dans les écoles de 2003-2004
81-595-M N° 029	Les diplômés manitobains du postsecondaire de la promotion de 2000 : quels résultats obtiennent-ils?
81-595-M N° 030	Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à temps plein dans les universités canadiennes, 2004-2005 : Rapport préliminaire
81-595-M N° 031	Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à temps plein dans les universités canadiennes, 2003-2004 : Rapport final
81-595-M N° 032	Enquête auprès des titulaires d'un doctorat : profil des diplômés récents
81-595-M N° 033	Le secteur des services d'enseignement au Canada
81-595-M N° 034	Connectivité et intégration des TIC dans les écoles des Premières nations : Résultats de l'Enquête sur les technologies de l'information et des communications dans les écoles, 2003-2004
81-595-M N° 035	Apprentis inscrits : Une classe 10 ans plus tard
81-595-M N° 036	Participation aux études postsecondaires : Résultats de l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu
81-595-M N° 037	Contribution économique de la culture au Canada
81-595-M N° 038	Profil d'industries culturelles sélectionnées de l'Ontario
81-595-M N° 039	Facteurs influant sur le remboursement des prêts aux étudiants
81-595-M N° 040	Guide d'utilisation des données du commerce des biens de la culture
81-595-M N° 041	Éducation et ressources humaines en santé : aperçu des besoins en information
81-595-M N° 042	Comment les étudiants du niveau postsecondaire financent leurs études : Résultats de l'Enquête sur la participation aux études postsecondaires
81-595-M N° 043	Liens entre les résultats éducationnels à l'âge de 19 ans la capacité en lecture à l'âge de 15 ans
81-595-M N° 044	Indicateurs sommaires des écoles publiques pour les provinces et les territoires, 1997-1998 à 2003-2004
81-595-M N° 045	Suivi des cheminements liés aux études et au marché du travail des jeunes Canadiens de 18 à 20 ans – Résultats du 3ième cycle de l'EJET
81-595-M N° 046	Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à temps plein dans les universités canadiennes, 2005/2006 : rapport préliminaire

Ci-dessous figure un index cumulatif des documents de recherche sur la culture, le tourisme et l'éducation publiés à date.

Documents de recherche

81-595-M N° 047	Aide au remboursement des prêts étudiants du Canada : Les gens qui se prévalent du programme d'exemption d'intérêts et ceux qui ne l'utilisent pas
81-595-M N° 048	Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à temps plein dans les universités canadiennes, 2004-2005 : rapport final
81-595-M N° 049	Éducation des travailleurs de la santé : Un portrait statistique
81-595-M N° 050	Indicateurs sommaires des écoles publiques pour les provinces et les territoires, 1998-1999 à 2004-2005
81-595-M N° 051	L'emploi dans le secteur culturel dans un contexte nord-américain
81-595-M N° 052	Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à temps plein dans les universités canadiennes, 2006-2007 : rapport préliminaire
81-595-M N° 053	Vers une géographie de la culture : l'écart entre l'urbain et le rural en matière de professions culturelles
81-595-M N° 054	Cheminements des jeunes Canadiens des études au marché du travail : résultats de l'Enquête auprès des jeunes en transition
81-595-M N° 055	Décrocheurs du secondaire retournant à l'école
81-595-M N° 056	Commerce des services culturels Guide des concepts et des méthodes
81-595-M N° 057	Résultats de scolarisation à l'âge de 19 ans selon le sexe et le revenu parental : un premier regard sur les différences provinciales
81-595-M N° 058	Tendances des effectifs étudiants au postsecondaire jusqu'en 2031 : trois scénarios
81-595-M N° 059	Participation aux études postsecondaires : diplômés, persévérants et décrocheurs, résultats de l'EJET, 4e cycle
81-595-M N° 060	La participation sportive au Canada, 2005
81-595-M N° 061	Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à temps plein dans les universités canadiennes, 2005-2006 : rapport final
81-595-M N° 062	Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à temps plein dans les universités canadiennes, 2007-2008 : rapport préliminaire
81-595-M N° 063	Apprentis inscrits : la cohorte de 1993, une décennie plus tard, comparaisons avec la cohorte de 1992
81-595-M N° 064	L'apport des créateurs : le rôle des professions culturelles dans l'économie au cours des années 90
81-595-M N° 065	Les diplômés du doctorat au Canada : Résultats de l'Enquête auprès des titulaires d'un doctorat, 2004-2005
81-595-M N° 066	Comprendre la consommation de produits et services de la culture au Canada
81-595-M N° 067	Indicateurs sommaires des écoles publiques pour les provinces et les territoires, 1999-2000 à 2005-2006
81-595-M N° 068	Éducation des travailleurs de la santé : Résultats provinciaux
81-595-M N° 069	Les études doctorales au Canada : Résultats de l'Enquête auprès des titulaires d'un doctorat de 2005-2006

Ci-dessous figure un index cumulatif des documents de recherche sur la culture, le tourisme et l'éducation publiés à date.

Documents de recherche

81-595-M Nº 070	Les études postsecondaires – participation et décrochage : différences entre l'université, le collège et les autres types d'établissements postsecondaires
81-595-M Nº 071	Définition et classification par Statistique Canada des fournisseurs de services d'enseignement postsecondaire et d'éducation des adultes au Canada
81-595-M Nº 072	Transition et progression : persévérance dans les études postsecondaires dans la région de l'Atlantique, données du SIEP
81-595-M Nº 073	Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à temps plein dans les universités canadiennes, 2006-2007 : rapport final
81-595-M Nº 074	L'obtention d'un diplôme au Canada : profil, situation sur le marché du travail et endettement des diplômés de la promotion de 2005
81-595-M Nº 075	Transitions entre les études et le marché du travail chez les jeunes adultes
81-595-M Nº 076	Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à temps plein dans les universités canadiennes, 2008-2009 : rapport préliminaire
81-595-M Nº 077	Élaboration d'un compte satellite de la culture au Canada
81-595-M Nº 078	Indicateurs sommaires des écoles publiques pour les provinces et les territoires, 2000-2001à 2006-2007
81-595-M Nº 079	L'apprentissage à vie chez les Canadiens de 18 à 64 ans : premiers résultats de l'Enquête sur l'accès et le soutien à l'éducation et à la formation de 2008
81-595-M Nº 080	Apprentis inscrits : les cohortes de 1994 et 1995, une décennie plus tard
81-595-M Nº 081	Le paradoxe du faible revenu de diplômés de l'enseignement supérieur : Les diplômés du collège et de l'université avec de faibles revenus, Ontario, 2006
81-595-M Nº 082	Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à temps plein dans les universités canadiennes, 2007-2008 : rapport final
81-595-M Nº 083	Indicateurs sommaires des écoles publiques pour Canada, les provinces et les territoires, 2001-2002 à 2007-2008
81-595-M Nº 084	Caractéristiques et résultats sur le marché du travail des immigrants formés à l'étranger : résultats du Recensement de 2006
81-595-M Nº 085	Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à plein temps dans les universités canadiennes, 2008-2009 : rapport final
81-595-M Nº 086	Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à plein temps dans les universités canadiennes, 2009-2010 : rapport préliminaire
81-595-M Nº 087	Les expériences des jeunes sur le marché du travail après la fin des études : l'effet des cheminements scolaires au fil du temps
81-595-M Nº 088	Indicateurs sommaires des écoles publiques pour les provinces et les territoires, 2002-2003 à 2008-2009
81-595-M Nº 089	Espérances et résultats sur le marché du travail des titulaires de doctorat des universités canadiennes

Ci-dessous figure un index cumulatif des documents de recherche sur la culture, le tourisme et l'éducation publiés à date.

Documents de recherche

81-595-M N° 090	Différer les études postsecondaires : qui le fait et pendant combien de temps?
81-595-M N° 091	Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à plein temps dans les universités canadiennes, 2010-2011 : rapport préliminaire
81-595-M N° 092	Profil des élèves et des écoles des groupes linguistiques minoritaires au Canada : résultats du Programme international pour le suivi des acquis des élèves de 2009
81-595-M N° 093	Lieu des études et succès des immigrants du Canada sur le marché du travail